

Recrutement de djihadistes pour combattre à l'étranger

L'ALGÉRIE MOINS TOUCHÉE

P. 3

Attentats de Paris
**ENQUÊTES
POLICIÈRES
ET SOMMETS
INTERNATIONAUX**

P. 4



Principaux sites
français en Algérie
**L'AMBASSADE
DE FRANCE DEMANDE
LE RENFORCEMENT DES
MESURES DE SÉCURITÉ**

P. 3

Relizane

**Explosion dans un bain
maure, 14 blessés**

P. 2

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

**Demande d'audience
à Bouteflika**

**LOUIZA
HANOUNE
PARLE DE
PRESSIONS
ET DE
MENACES**

P. 2



Publicité

RESIDENCE
LES ORANGERS

**AU COEUR DE LA VILLE D'ORAN, UNE VUE IMPRENABLE
SUR LE PORT ET SANTA CRUZ**

BEAUX APPARTEMENTS DE 125 à 250 m²

LIVRAISON IMMEDIATE

WWW.CHERIFATHMANPROMOTION.COM mail: karim@groupe-cci.com
D.tion commerciale GROUPE EDEN- Oran Tél: 041 74 40 05/06 mob: 05 61 81 62 71

Demande d'audience à Bouteflika Louiza Hanoune parle de pressions et de menaces

En absence de réponse, le groupe des dix-neuf personnalités, moins trois signataires, ont réitéré, hier, leur demande d'audience au président Abdelaziz Bouteflika.

M. Aziza

Déterminées, elles ont soulevé, hier au cours d'une conférence de presse animée au siège du Parti des travailleurs à Alger, qu'elles ne renonceraient pas à cette démarche et elles ne céderont pas aux pressions et aux insultes. « On va tous monter au créneau pour défendre notre cause qui est légitime et simple, on demande tout simplement de rencontrer le président, en chair et en os », réclament les désormais 16 signataires. « Les pressions exercées sur le groupe » ont été qualifiées hier par la militante Louiza Hanoun « d'odieuses », ça va du chantage aux pressions même sur les enfants des personnalités signataires. « Ce sont les méthodes du parti unique », précise-t-elle. Elle explique que les enfants de personnes signataires ont été terrorisés, menacés notamment pour leur avenir. Elle va plus loin en affirmant qu'ils sont allés au-delà, « ils sont allés jouer sur la maladie de certains signataires, ce qui est étranger à toute morale », regrette-t-elle. Elle a voulu ainsi expliquer avec réserve, « sans vouloir commenter ou juger », le retrait de certains signataires.

Elle a également dénoncé au même titre que Zohra Drif Bitat et Lakhdar Bouragaa la campagne agressive déclenchée contre les signataires de la lettre, notamment par les deux formations politiques majoritaires, et à leurs têtes les SG du RND et du FLN. Pour elle, cette réaction agressive n'est en fait qu'une « criminalisation de la pratique politique indépendante ». Elle poursuit en estimant que cette réaction agressive traduit en fait une panique généralisée « parce qu'ils ont peur de la vérité, ils ont peur que le président soit informé sur ce qui se passe autour de lui ». Pour elle, ces réactions démesurées sont en train de confirmer une fois de plus que le président n'est pas au courant de certaines décisions, « il n'est pas au courant que ses prérogatives ont été confisquées par un clan occulte qui a créé un pouvoir parallèle ». Elle n'a pas porté des gants pour dénoncer une fois de plus « ce pouvoir parallèle, ce pouvoir illégitime qui veut nous conduire au totalitarisme, et

qui veut mettre tout le monde à genoux », dit-elle. Elle poursuit « ils veulent nous interdire de donner notre avis, car cela est réservé exclusivement aux courtisans et la clientèle ».

Louiza Hanoune ne doute pas des capacités du président à pouvoir les recevoir puisqu'il continue à présider le Conseil des ministres et il reçoit des personnalités étrangères. Elle s'est dite convaincue que le président Bouteflika « n'est pas cette momie qui fait semblant de gérer » mais, dit-elle, « j'ai des doutes, est-ce que tous les dossiers et les documents atterrissent chez le président, est-ce qu'on lui a remis notre lettre ? Là j'en doute », a-t-elle souligné. Et d'insister « nous doutons très fort que le président soit au courant de notre demande ». Revenant sur le droit de préemption, Louiza Hanoune a affirmé que « certains ont eu la trouille en lisant notre lettre, à tel point qu'un responsable nous a appelés pour affirmer que le droit de préemption figure dans le projet de la loi de finances 2016 et dans l'avant-projet de loi du code des investissements, mais il y a eu seulement une erreur de saisie ! ». Elle a également précisé que la règle de 51/49 régissant les investissements a été revue « ce n'est plus 51%, mais 34 % », selon ses propos. Elle regrette le fait que toutes les décisions de souveraineté de l'Etat ont été abandonnées. Et émet des doutes en affirmant : « ce n'est pas le président qui a pris ces décisions ». Et de s'interroger « est-ce que les projets qui ont été présentés au président de la République en Conseil des ministres sont ceux présentés à l'Assemblée populaire, où il y a eu des modifications ? ». Louiza Hanoune parle déjà de succès de cette démarche en affirmant que cette action est aujourd'hui appréhendée par le peuple et « une pétition circule sur le net demandant au président de nous recevoir ». Le moudjahid Djilali Guerroudj conclut « nous demandons simplement audience au président, on connaît son état de santé, nous n'attendons même pas qu'il nous réponde en parlant, il nous suffira qu'il fasse un hochement de la tête, à travers un regard on comprendra que le message lui est parvenu et qu'il répondra quand il sera en meilleure santé ».

ANP

5.630 mines datant de l'ère coloniale détruites en octobre

Un total de 5.630 mines, datant de la période coloniale, ont été découvertes et détruites, durant le mois d'octobre 2015, dans le cadre des opérations de déminage, menées par les unités de l'Armée nationale populaire (ANP), le long des frontières est et ouest du pays, a-t-on appris, dimanche, de source officielle. Ainsi, au niveau de la 2^{ème} Région militaire, 946 mines antipersonnel, 1.697 mines anti-groupes et 77 mines éclairantes ont été décou-

vertes et détruites, alors qu'au niveau de la 5^{ème} Région militaire, 2.831 mines antipersonnel, 62 mines anti-groupes et 17 mines éclairantes ont été découvertes et détruites, a précisé la même source. Suite à ces opérations, le total général des mines découvertes et détruites, à la date du 31 octobre 2015, s'élève à 807.478 mines, soit 674.388 mines antipersonnel, 128.149 mines anti-groupes et 4.941 mines éclairantes, a ajouté la même source.



ANALYSE

Kharroubi Habib

A chaque attentat terroriste en France dont les auteurs s'avèrent être des nationaux acquis à la cause djihadiste-terroriste, l'on apprend que ces derniers étaient parfaitement connus des services de renseignement et figuraient sur leur fameuse « liste S » comportant les noms des personnes susceptibles de représenter un danger pour la sécurité nationale. Ce qui est le cas du seul terroriste formellement identifié parmi ceux qui ont commis les attentats de Paris de vendredi soir. Dans son cas comme dans celui de ses sinistres prédécesseurs, les services français concernés admettent n'avoir rien ignoré d'eux.

Comment se fait-il que ces services n'ont à chaque fois rien vu venir alors que les concernés étaient censés être sous leur vigilante surveillance, surtout après que celle-ci leur a permis de constater qu'ils se rendaient en des lieux où l'on ne va pas pour faire du tourisme ? Pour leur défense, les services français avancent les « failles » de la législation antiterroriste du pays et l'insuffisance des moyens humains et financiers dont ils disposent pour exercer leur contrôle permanent sur les faits et gestes de tous les inscrits sur leur liste « S ». Après chaque attentat, les autorités dont ces arguments pointent la responsabilité promettent de revoir la politique sécuritaire du pays.

Il nous apparaît dans le cas des djihadistes-terroristes en question qu'ils ont disparu du radar d'observation des services de renseignement grâce ou à cause de la manipulation politique dont fait l'objet leur mouvance. Pour des rai-

Des apprentis terroristes repérés mais libres d'agir

sons qu'explique la position française sur le conflit syrien et plus généralement sur la plupart de ceux qui ont pour théâtre le monde musulman, les autorités de Paris n'ont pas jugé qu'il leur fallait sévir préventivement contre leurs ressortissants pourtant clairement identifiés comme acquis à la cause djihadiste-terroriste et ayant plus que probablement noué contact à l'extérieur avec les organisations qui la prêchent et la mettent en pratique là où elles sont implantées.

Un ancien officier des services de renseignement français Eric Denece que notre confrère El Watan a interviewé l'a confirmé en affirmant que « nos services n'ont pas reçu d'ordre pour agir contre ces ressortissants français qui sont au sens propre des criminels et des traîtres collaborant avec des ennemis de la France ». Les autorités françaises proclament à tout bout de champ que le terrorisme est l'ennemi premier de leur pays. Leur politique étrangère n'apparaît guère basée sur ce postulat, du moins s'agissant du conflit syrien dans lequel la France ferme les yeux sur les agissements de ses ressortissants appelant au « djihad » dans ce pays ou partis le faire.

Elles les ferment pour ne pas avoir à admettre qu'elles ont sciemment été dans le laxisme intéressé qu'elles ont pensé être de la « haute voltige » qui vaut à la France d'être bien vue de certaines composantes de la nébuleuse djihadiste-terroriste et surtout de ses riches sponsors aux coffres garnis. Mais comme toujours, il y a des limites à l'ambiguïté, c'est ce que constatent maintenant ces autorités qui ont imprudemment joué avec le feu.

Relizane

Explosion dans un bain maure, 14 blessés

Quatorze (14) personnes ont été blessées dans une explosion accidentelle, samedi soir, dans un bain maure sis au centre-ville de Zemmoura (Relizane), a-t-on appris, dimanche, à Oran,

auprès des services de la Gendarmerie nationale.

Cet accident serait dû à une fuite de gaz, selon la même source, qui a signalé que les blessés ont été évacués à l'établissement

sanitaire local où ils ont reçu les soins nécessaires. Les gendarmes de la brigade territoriale de Zemmoura ont ouvert une enquête sur cet incident, ajoute-t-on de même source.

Un terroriste arrêté à Bordj Badji Mokhtar

Un terroriste a été arrêté et un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov récupéré, samedi, par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) relevant du secteur opérationnel de Bordj Badji Mokhtar, a indiqué, hier, un communiqué du ministère de la Défense nationale. « Dans le cadre de la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée, un détachement de l'Armée nationale populaire, relevant du secteur opérationnel de Bordj Badji Mokhtar (6^{ème} Région militaire) a arrêté, le 14 novembre 2015, un

terroriste et récupéré un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov et une quantité de munitions », précise le communiqué.

D'autre part, « des détachements relevant des secteurs opérationnels de Tamanrasset et Bordj Badji Mokhtar ont intercepté, vingt (20) contrebandiers, de différentes nationalités et saisi un fusil de chasse, une quantité de munitions, une paire de jumelles, trois camions, un véhicule tout-terrain, quarante-trois tonnes de denrées alimentaires, 14.620 litres de car-

burant, dix-sept détecteurs de métaux, deux groupes électrogènes, un marteau piqueur, des téléphones portables et d'autres objets », note la même source. Au niveau du secteur opérationnel d'El Oued (4^{ème} Région militaire), un détachement a intercepté un camion chargé de quatre tonnes et trois-cents kilogrammes de tabac ». « De même, un autre détachement relevant du secteur opérationnel d'Adrar (3^{ème} Région militaire) a appréhendé sept immigrants clandestins », ajoute la même source.

Tirage du N° 6379
119.659 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Recrutement de djihadistes pour combattre à l'étranger L'Algérie moins touchée



Yazid Alilat

Les services de sécurité, en particulier l'Armée nationale populaire (ANP) ont mis en place des dispositifs de prévention et de lutte contre le terrorisme transfrontalier, en particulier la sécurisation des frontières et la lutte contre les réseaux recruteurs de djihadistes. Le directeur général des libertés publiques et des affaires juridiques au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, Mohamed Talbi, a affirmé hier dimanche à la radio nationale, moins de 48 heures après les sanglants attentats terroristes à Paris, que la question de la sécurité du pays «a toujours été une priorité nationale». Interrogé sur les mesures prises par les services de sécurité pour prévenir des attentats terroristes, il a rappelé que «la sécurité nationale a toujours été une priorité pour toutes les institutions de l'Etat, sans exclusive». «Elle passe, bien sûr, par la sécurité des frontières ; car avec ce qui se passe dans les pays voisins, nos frontières sont menacées par des groupes terroristes et toutes sortes de menaces». «Les résultats sont encourageants», a-t-il dit. Selon lui, la densification de la présence de l'Etat partout sur le territoire national, notamment avec la mise en place de wilayas déléguées, a permis de bien réaliser un maillage de toutes les régions du pays, car on était «conscients des dangers qui guettaient nos frontières». M. Talbi précisera en outre que «notre souci majeur, c'est de renforcer la présence des institutions souveraines au sens plein du terme, en particulier dans les zones frontalières». «Ces zones, a-t-il souligné, vont enregistrer une densification du développement rural», avec la mise en place des wilayas déléguées qui seront par la suite reconverties en wilayas avec toutes les prérogatives.

Sur le chapitre proprement dit de la lutte contre le terrorisme et les réseaux de recrutement de jeunes Algériens pour aller se battre en Syrie, M. Talbi a d'abord rappelé que les années de terrorisme «nous ont ramenés des années en arrière». «Mais, maintenant, on n'enregistre plus les mêmes situations que nous avons vécues, et donc il est temps d'orienter les efforts sur ces régions et rattraper le retard» en matière de développement local. Selon M. Talbi, le ministère de la Défense nationale a mis en place un nouveau dispositif contre «ceux qui veulent rejoindre les terroristes à l'étranger». Une banque de données sur les réseaux et filières de recrutement a été mise en place «pour alimenter ceux qui s'occupent de prévenir le recrutement de jeu-

nes Algériens, qui veulent aller combattre avec les terroristes au Moyen-Orient», a-t-il dit précisant que «les filières étant connues, ce dispositif a eu des résultats positifs, puisque nous sommes un pays qui a été le moins touché par ce phénomène de recrutement». M. Talbi a annoncé qu'«il y a moins d'une centaine de jeunes Algériens à avoir été recrutés» par les réseaux djihadistes. Le recrutement se faisant par Internet, les réseaux sociaux, «la société est donc interpellée pour prévenir ce genre d'embrigadement», a-t-il estimé, car, «les recruteurs contactent personnellement les jeunes pour rejoindre ces groupes» terroristes. Et, «les résultats positifs ont été enregistrés par les services de sécurité grâce à la surveillance des communications de ces recruteurs, qui ne sont pas ici en Algérie et ne courent aucun risque».

Il faut donc protéger ces jeunes contre ces gens-là», a préconisé M. Talbi pour qui «les jeunes sont victimes de ces réseaux, et donc il faut les protéger». Il ajoutera par ailleurs que «les résultats de ce dispositif sont très encourageants. On essaie d'adapter notre arsenal juridique pour lutter contre ce phénomène».

Quant à la collecte de fonds dans les mosquées, M. Talbi a indiqué un chiffre de six milliards de dinars collectés entre 2013 et 2014, et «cela nous a posé un problème pour connaître leur traçabilité». Pour la collecte de fonds dans les mosquées, il a annoncé l'envoi d'une circulaire du ministère de l'Intérieur aux walis pour l'organiser. «Certains profitent de la naïveté des bienfaiteurs pour amasser des sommes dont certains ne connaissent pas la destination». «Ces quêtes sont régies par une législation dépassée, et donc il faut connaître où va cet argent avec une nouvelle législation», a souligné M. Talbi, qui a annoncé en parallèle qu'il y a un texte en préparation pour encadrer les associations religieuses. «C'est une question très sensible qu'il va falloir encadrer sans soulever d'équivoque», a-t-il dit. D'autre part, le directeur des libertés publiques et des affaires juridiques au ministère de l'Intérieur a affirmé que son ministère a une priorité, celle de l'administration électronique, avec la numérisation de tous les documents administratifs. La prochaine carte d'identité biométrique, qui devrait être délivrée vers le début 2016, va avoir deux puces, l'une pour l'identité, l'autre pour l'e-services, ce qui «va enlever toutes les tracasseries administratives». Enfin, il a indiqué que les élections pour les futurs membres du Conseil de la Nation sont prévues le 29 décembre prochain, avec le renouvellement de 48 membres.

Principaux sites français en Algérie L'ambassade de France demande le renforcement des mesures de sécurité



R. N.

Suite aux attentats terroristes commis, vendredi dernier, à Paris, dont le bilan est de 129 morts et des centaines de blessés, l'ambassadeur de France, à Alger, Bernard Emie, a adressé, hier, une directive invitant les ressortissants français, résidant ou en visite en Algérie «à maintenir la plus grande vigilance au quotidien et à respecter strictement toutes les consignes de sécurité».

«Face à une telle situation, des mesures exceptionnelles ont été décidées par notre gouvernement, au niveau national» (...) «Cette priorité accordée à la protection de nos citoyens s'applique sur le territoire national mais, aussi naturellement, aux Français qui vivent à l'étranger» affirme la directive. L'ambassadeur de France, à Alger, affirme ne pas exclure «que ceux qui ont commis l'irréparable à Paris et à Saint-

Denis cherchent, également, à s'en prendre à nos compatriotes ou à des implantations symboliques, hors de France».

«C'est la raison pour laquelle, je vous invite, toutes et tous, sans céder à une quelconque panique qui est l'objectif poursuivi par les terroristes, mais au contraire en restant calmes et sereins, à maintenir la plus grande vigilance, au quotidien, et à respecter strictement toutes les consignes de sécurité. Qu'il s'agisse des consignes établies par les autorités algériennes, à l'égard, en particulier, des déplacements dans le pays, ou des «conseils aux voyageurs» du ministère des Affaires étrangères et du Développement international qu'il convient de consulter, régulièrement (<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/>). Il faut, également, rappeler aux Français de passage qu'il est impératif de se faire connaître sur le site

Ariane», lit-on dans la directive. Bernard Emie a, également, demandé aux autorités algériennes «de bien vouloir renforcer les dispositifs de sécurité auprès des principaux sites français en Algérie, notamment nos écoles et nos instituts». Il a également exprimé ses remerciements aux «autorités mais aussi la population algérienne pour les marques de solidarité et les messages de condoléances très nombreux qu'elles viennent de nous adresser, y compris au plus haut niveau, et qui nous vont droit au cœur, venant d'un pays ami, qui, plus qu'aucun autre, a vécu dans sa chair l'expérience de la violence terroriste».

«Face à l'épreuve que notre cher pays traverse (...) il importe plus que jamais que l'unité, le rassemblement et le sang-froid prévalent et que nous restions, ici en Algérie, très unis» ajoute l'ambassadeur.

Raïna Raïkoum
Kamel Daoud

La nuit tombe très tôt à New-York. Et c'est sur le pont de Manhattan, dans un taxi, que le chroniqueur a essayé de trouver des mots après avoir appris que Paris brûle. Difficiles

à trouver dans le débris de la stupéfaction. Les immeubles de Manhattan, reflétés par les eaux, étaient brillants mais l'esprit était obscur derrière la vitre de la voiture qui déroulait le monde nocturne. Une première pensée, fulgurante, pour les morts, les siens, ceux que l'on connaît. Ce sont des quartiers fréquentés par des amis. Et soudain, la peur devient sécheresse. Comme on l'a longtemps éprouvé en Algérie durant les années noires : on est en deuil, au début, puis la mort revient si souvent qu'elle provoque le dessèchement. Puis arrive l'autre peur, égoïste mais humaine : quelle est la nationalité des tueurs ? Non pas qu'ils en aient une, mais parce que le couteau tue la victime mais aussi le pays où il a été fabriqué : des tueurs parmi les réfugiés accueillis en Europe ces derniers temps, signifiait des dizaines de morts en France mais des portes fermées en Europe. Cela voulait dire la fin de l'accueil, le repliement du monde et donc la fin du monde pour ceux qui fuient la guerre. C'est la catastrophe de la solidarité et le triomphe des extrémistes. Un Occident noir, clos, en colère et qui refusera de partager ou d'éclairer. L'Occident est coupable d'humanité et de crime contre l'hu-

Le 11 septembre permanent et ses effets calculés

manité : il est sujet et objet. Désir et refus. On veut le tuer et nous mourons en même temps. On veut y vivre mais ne pas l'accepter.

Puis vint la fatigue : que faire contre le 11 septembre perma-

nent ? Celui qui patiemment construit la guerre à venir, rompt le lien et précipite les foules vers le délire ou la falaise ? Il y a quelque chose de terrible qui se dessine : les tueurs de Daech jouent sur les ruptures, le versant sombre de l'Occident et ses violences des peuples, les frustrations de nos géographies et la solution de la haine qui promet le confort. Ils gagnent. D'ailleurs s'ils ont attaqué la France, ce n'est pas parce qu'elle représente l'Occident impie mais parce qu'elle accueille des diversités musulmanes : terrain béni pour provoquer des ruptures, des racismes, des exclusions et des violences qui iront gonfler les recrues de Daech et des djihadistes. La France a été ciblée à cause des diversités qui l'habitent et pas à cause de sa souche. Le but est de provoquer une réaction interne. Conclusion évidente d'un ami journaliste du New York Times. Le but était de tuer les hommes et le vivre-ensemble. Ainsi, la guerre deviendra un effet papillon autonome et ira se perpétuer en amalgames, chasse à l'homme et procès d'opinions.

Les djihadistes ont compris qu'il leur faut fabriquer la guerre qui tuera beaucoup plus que leur couteau.

Attentats de Paris

Enquêtes policières et sommets internationaux

Les enquêtes montrent l'existence d'un attentat soigneusement préparé par une importante équipe. Plus généralement, les chefs d'Etat butent sur la réponse à apporter à la menace terroriste internationale.

Paris: Pierre Morville

L'enquête progresse sur les attentats spectaculaires qui contiennent à endeuiller Paris.

Car le bilan s'alourdit : 129 personnes ont trouvé la mort, entre 250 et 300 personnes ont été blessées et parmi ceux qui l'ont été le plus gravement, 99 restent en « urgence absolue », c'est-à-dire que leur pronostic vital est engagé. Beaucoup de Franco-Algériens figurent parmi les victimes.

Les policiers français ont placé en garde-à-vue sept personnes de l'entourage d'Omar Ismail Mostefai, l'un des terroristes kamikazes du «Bataclan». Une voiture Seat noire utilisée au cours des fusillades vendredi soir a, par ailleurs, été retrouvée à Montreuil, pleine d'armes.

Ce qui confirmerait l'hypothèse de trois groupes distincts qui seraient intervenus vendredi. Par ailleurs, la police belge a arrêté sept personnes : un des véhicules utilisés à Paris était immatriculé en Belgique et loué par un Français, résidant en Belgique. Ce dernier avait fait avec deux autres personnes, l'objet d'un contrôle routier, samedi matin.

Tout cela renforce l'hypothèse d'une équipe venue de Belgique. La piste hors des frontières est renforcée par l'arrestation, le 5 novembre, en Bavière, d'un homme en possession de mitraillettes et d'explosifs, qui pourrait être lié aux attentats.

A Paris, François Hollande prononce, aujourd'hui, un discours devant le Congrès qui regroupe l'ensemble des parlementaires français, Assemblée et Sénat. Il avait reçu hier les présidents des principales formations politiques. Il s'est ainsi entretenu, pendant une heure, avec Nicolas Sarkozy. « J'ai dit au Président Hollande qu'il me semblait que nous devions construire des réponses adaptées, ce qui veut dire une inflexion de notre politique étrangère, des décisions au plan européen et des modifications drastiques de notre politique de sécurité », a déclaré l'ancien chef de l'Etat. Nicolas Sarkozy a, également, demandé à l'Union européenne « une nouvelle politique d'immigration », tout en soulignant « qu'il n'y a pas de lien, naturellement, avec les attentats. » Mais enfin, le problème se pose », a-t-il poursuivi.

Les propos du leader de l'opposition confirment, donc, que le climat d'union nationale ne durera pas plus

longtemps que le deuil national de trois jours décrété, samedi, même si Manuel Valls continue d'appeler de ses vœux à une « Union sacrée ». Beaucoup de responsables politiques, à droite comme à gauche, réclament un durcissement des dispositifs de répression, allant même comme Bruno Le Maire, plaider pour l'interpellation « immédiate » de tous les individus soupçonnés de lien avec une organisation terroriste, y compris par des mesures d'exception. Candidat parmi d'autres à droite, à la présidence de la République, il va même plus loin et propose d'expulser « sans délai » du territoire français tous les ressortissants étrangers qui tiennent des propos hostiles à la République.

«GUERRE»?

L'utilisation du terme « guerre » fait flores dans la classe politique française: «La France fait face à un acte de guerre » a d'emblée déclaré le président de la République, «Où nous sommes en guerre» a confirmé, samedi, Manuel Valls, son 1^{er} ministre, en écho aux propos de Nicolas Sarkozy qui, à la sortie de l'Elysée, souhaitait solennellement rappeler aux Français : « Nous sommes en guerre ». Au-delà des aspects purement de communication visant sinon à rassurer tout au moins à rasséréner une population stupéfaite et très inquiète, l'utilisation du mot « guerre » est-il judicieux ? Dominique de Villepin, à contre-courant d'une grande partie de la classe politique française, a récusé l'idée « d'être en guerre » : « Cette approche n'est pas la bonne. Les terroristes veulent nous diviser et pousser notre pays à la guerre civile », a-t-il argumenté. Ce n'est pas « parce qu'une bande d'assassins fanatiques vous déclare la guerre que vous tombez dans le piège de la surenchère (...) Depuis 10 ans, les choses n'ont jamais cessé de s'aggraver et nous n'avons jamais gagné aucune de ces guerres [Libye, Irak]. Cette approche-là, de guerre contre le terrorisme, n'est pas la bonne approche ».

Sur le plan intérieur, l'utilisation du mot « guerre » n'a guère de sens à moins d'évoquer le fantasme d'une guerre civile ou l'existence d'une « 5^{ème} colonne » à la solde du djihadisme... Il n'y a que le patient travail des policiers et des juges (dont les moyens devront certainement être confortés) qui, notamment par le renseignement, pourront éviter ou limi-



ter de nouvelles exactions djihadistes sur le territoire français.

Quant à une intervention militaire directe plus affirmée de la France en Irak et en Syrie, le pays n'en a, aujourd'hui, peu les moyens. Notamment faute de l'absence de consensus au niveau international.

Les attentats de Paris étaient dans les esprits des participants du sommet de Vienne consacré à la Syrie. Les diplomates mondiales, dont Etats-Unis et Russie, réunies samedi pour des pourparlers sur la Syrie, à Vienne, ne sont pourtant pas parvenues à ce stade à surmonter leurs divergences concernant l'avenir du président Assad, comme l'a indiqué le chef de la diplomatie américaine, John Kerry. Les

Occidentaux, la Turquie et des pays arabes sunnites, Arabie Saoudite en tête, estiment que le départ de Bachar al Assad est indispensable.

L'Iran et la Russie, ses deux principaux alliés, jugent pour leur part qu'il ne revient pas à la communauté internationale, mais aux Syriens, de se prononcer sur son sort.

Les responsables de la diplomatie mondiale se sont, néanmoins, entendus sur un calendrier visant à organiser des élections, d'ici à 1 an et demi, en Syrie.

Le sommet du G20, transformé en camp retranché, qui suivait dimanche à Antalya, en Turquie, avec la participation de Barack Obama, Vladimir Poutine et Xi Jinping, débouchera-t-

il sur des mesures plus concrètes ? L'ensemble des dirigeants sont déterminés à frapper « très fort » contre le terrorisme. Oui, mais comment ?

Autre sujet de divergences : le sort des réfugiés qui fuient Daech. Confrontée à un afflux de migrants, majoritairement syriens depuis le printemps, l'Union européenne tente de convaincre la Turquie, qui en accueille 2,2 millions, et les autres pays limitrophes de les retenir, en échange d'une aide financière. Reccyp Erdogan fait monter les enchères et a, d'ores et déjà, annoncé qu'il attendait « plus de soutien » de ses alliés, malgré une politique de l'Etat turc plus qu'ambiguë vis-à-vis de Daech.

Attentats terroristes dans la capitale française

L'axe Bruxelles-Paris

Des indices probants indiquent des ramifications de l'organisation terroriste (Etat Islamique ?) en Belgique et probablement dans d'autres pays européens. Bruxelles est en alerte.

Bruxelles: M'hammedi Bouzina Med

Immédiatement après l'annonce des horribles attentats terroristes qui ont endeuillé la capitale française vendredi soir, les services de sécurité belges étaient sur les dents et intervenaient dans les milieux islamistes, déjà sous surveillance depuis l'attentat du musée juif de Bruxelles en mai 2014, et ceux ayant frappé l'hebdo satirique « Charlie Hebdo » en janvier dernier. Bilan : trois interpellations dès le samedi et une série de perquisitions de cibles islamistes dans la capitale belge qui n'ont pas encore livré leur résultat. Mais au-delà de cette opération « coup-de-poing » et son premier bilan, l'inquiétude des autorités belges (et européennes) est la découverte de connexions avé-

rées entre les tueurs de Paris avec des complices vivant ou ayant transité par Bruxelles, particulièrement dans la commune de Molenbeek Saint-Jean, où vit une importante concentration de la communauté maghrébine (80 % selon la bourgmestre -maire-).

Samedi, les enquêteurs belges ont saisi aussi deux voitures immatriculées en Belgique repérées vendredi à Paris à proximité des lieux des attentats. Ces premiers éléments de l'enquête indiquent clairement l'existence d'une organisation terroriste « supranationale » dont les ramifications sont disséminées à travers plusieurs pays européens. En effet, les enquêteurs français ont récupéré sur les lieux des tueries des passeports grecs et syriens entre autres.

En Belgique, le niveau d'alerte antiterroriste a été relevé et les réunions des responsables politiques se multiplient à tous les niveaux. Les contrôles sont renforcés aux frontières terrestres, aériennes et maritimes du pays.

Dans la capitale belge, « experts » et responsables politiques s'interrogent sur la particularité de la commune de Molenbeek décrite comme base arrière d'activistes islamistes, réservoir de candidats djihadistes en Syrie et repaire potentiel de terroristes. Les interrogations sont nombreuses : pourquoi spécifiquement cette

commune qui compte près de 100.000 habitants ? Sa bourgmestre (maire), Mme Françoise Schepmans (Mouvement Réformateur de droite libérale) pointe l'absence durant de longues années d'une véritable politique d'intégration et le « déni » des responsables d'installation de vrais ghettos et leur lot de perversités sociologiques diverses. Bourgmestre depuis 2012, Mme Schepmans vise clairement les socialistes qui ont gouverné ces dernières 20 années la commune. Cependant, la bourgmestre tient à nuancer ses propos et affirme qu'il fait bon vivre dans la majorité du territoire communal et les molenbeekois sont dans leur grande majorité des gens accueillants et parfaitement intégrés pour ce qui concerne les communautés immigrées.

Ce sont donc, quelques quartiers-chances où sévissent toutes sortes de criminalités. En revanche, le ministre fédéral de l'Intérieur, Jan Jambon (NVA- droite conservatrice) n'a pas hésité à employer un langage fort : « Je vais faire le ménage à Molenbeek et à Bruxelles », a-t-il déclaré. De leur côté, les associations musulmanes ont condamné fermement les attentats de Paris, marqué leur solidarité avec le peuple français et dénié le droit aux terroristes à se réclamer de l'islam. Elles ont aussi appelé les

populations à ne pas tomber dans le piège des terroristes et sombrer dans l'amalgame, la stigmatisation et le racisme.

Les musulmans de Belgique craignent un accroissement d'actes stigmatisants. Faut-il rappeler que la Belgique est le pays européen où vit le plus grand nombre de communautés d'origines étrangères ? Plus de 180 nationalités différentes en Belgique selon le ministère de l'Intérieur. Songer à une ville comme Verviers (lieux des perquisitions lors des attentats contre Charlie Hebdo) ou cohabitent près de 170 nationalités différentes sur une population d'à peine 40.000 habitants.

Cela prouve que le vivre ensemble est, contrairement aux déclarations de certains responsables, une vraie réussite et un exemple dans le monde. Et verser dans le discours des ségrégationnistes et communautaristes en tous genres, jusqu'à remettre le modèle belge en question, est l'exact but recherché par les terroristes et intégristes de tous bords : mettre en confrontation les communautés, cultures, religions etc.

La Belgique se doit, comme la France en ces jours de deuil, d'être forte, debout, solidaire et résolument engagée contre le terrible fléau de ce siècle qu'est le terrorisme aveugle et barbare.

Quelle transition démocratique pour quelle Algérie ?

La problématique posée mérite une étude approfondie, circonspection, vu l'importance du sujet.

Par Fayçal Houma

Toutefois, pour décoder cette problématique et avant d'analyser le mode opératoire de la transition démocratique, il est nécessaire, voire primordial, pour l'élite militante de comprendre sa fonction d'abord et de se rappeler l'essence même de la démocratie et ce qui entrave sa réussite en Algérie. Aussi, est-il toujours utile de réitérer la manière dont elle s'est construite et de décrypter les raisons qui empêchent son émergence. Il s'agirait d'une autopsie profonde, rationnelle avec un mode opérationnel pratique pour pouvoir réussir une gestion démocratique de la cité en transitant d'une gouvernance anachronique, totalitaire, clanique et centralisée à une gouvernance politique culturellement démocratique et décentralisée permettant ainsi l'émergence de l'esprit citoyen. A cet effet, une entreprise de construction démocratique menée par une élite doit voir le jour en ayant un cap horizon, une direction, avec un cahier des charges ou l'opposition et l'exécutif s'alternent, appuyés par une société civile contribuable dans tous les projets de la collectivité concomitante.

La fonction de l'élite, des civilisateurs à l'assaut de la modernité, un préalable incontournable pour une pratique démocratique. Il s'agit de l'élite sur le terrain investie du mandat de persévérer, d'insuire, d'élever, d'émanciper, d'enrichir, de secourir. La mission des civilisateurs est de mener les citoyens à un modèle de vie et de consommation conforme à leurs espérances, et connecté aux besoins et priorités de l'Etat. L'Algérie a fait sa révolution populaire guidée par une élite, elle est soumise à cette même loi pour mener sa révolution vers le changement. L'environnement va mouler ensuite le comportement de l'homme dans des modèles qu'il choisira pour la beauté, la qualité, la finesse, l'efficacité, la ressemblance avec des modèles des sociétés du monde. Son comportement se transformera à l'aura de cet univers et ses attitudes primaires empreintes de ruralité disparaîtront progressivement.

La démocratie n'est pas, contrairement à ce que décrivait l'écrivain et philosophe J.J. Rousseau, « immanente à l'ordre naturel ». La démocratie est l'émanation d'une opération de diffusion-répartition, entreprise par une élite éclairée et très ancrée dans la culture de sa population, procédant intelligemment et sans provocations inutiles en démystifiant les inerties dues à une certaine culture rétrograde, engrangée durant des siècles, en souscrivant à des étapes à suivre pour obtenir le résultat souhaité: l'acceptation de l'autocritique, l'ouverture sur le monde, et en étant convaincu que notre gagne-pain est issu du sol et de la terre que nous habitons.

Oui, le sol où nous vivons est notre espace qu'il s'agirait de rendre convivial, protecteur et prospère pour l'ensemble de nos concitoyens, rendre l'Algérien propriétaire de ces terres et de tous ces biens immobiliers. Point de propriété « bien vacant », une expression qui signifie « un bien libre et inoccupé » mais une politique permettant de créer l'attachement à la terre et par-dessus tout l'intéressement aux gestions des affaires communes. Ainsi, on affaiblit le déplacement incessant qui ne génère ni la pensée ni même des habitudes citadines au bénéfice de la cité.

L'homme qui se déplace ainsi n'a pas d'activités régulières, il ne crée pas et n'accumule pas de traditions, il ignore tout du travail organisé et assidu qu'on apprend seulement du sol qu'il exige tout au long de l'année. En effet, « le nomadisme agit sur le sol non seulement d'une façon numérique, du fait qu'une certaine partie de la population n'y est pas positivement fixée, mais il agit aussi psychologiquement : l'état du sol étant en partie le reflet d'une certaine psychologie sociale. Donc d'un point de vue technique, le problème du sol se greffe naturellement sur le problème de l'homme »*

L'entrance des individus d'une même société entrave la création d'une société civile, responsable des affaires communes et orientée vers un idéal commun. Le problème des problèmes demeure bel et bien

l'homme, « Allah ne change rien d'un peuple que celui-ci n'ait, au préalable, entrepris la transformation de son âme ».

Ceci dit, le déplacement récurrent ou l'effet migratoire à l'intérieur comme vers l'extérieur sans idéal ni but est une sorte de nomadisme (al-badw) en costume cravate, tee-shirt, etc. C'est le subconscient des individus qui s'exprime au quotidien sous le nouvel aspect de la civilité. La culture nomadique est d'abord et par essence même un esprit de transhumance, de déplacement incessant, « Or, écrit Ibn Khaldoun, c'est là l'antithèse et la négation de la sédentarisation qui produit la civilisation ».

Le nomade sous l'ancienne image ou sous sa nouvelle forme comme aujourd'hui, les allures et les habits ont certainement plus ou moins changé mais le fond est resté le même, croient naïvement et sans se rendre compte à l'image de leurs aïeux qui n'ont pas à l'origine demandé leurs nourritures au sol mais à la bête. Une population atomisée en individus, ignorant l'entraide, ne croit pas aux espaces communs, comme elle ignore l'efficacité et la rigueur du travail bien fait. Néanmoins, elle pratique l'hospitalité, honore la générosité, aime la vanité, la poésie et le cheval (aujourd'hui, la voiture) et épouse la paresse sociale.

Cependant, en poussant l'analyse plus loin, le remède qu'on voudrait concevoir malgré les entraves sociales pour résoudre le problème de la transition démocratique est de définir le modèle de société accepté par les Algériens. Une mission incombant à cette élite civilisatrice. Par qui elle doit parvenir à créer des milliers d'espace où il fait bon vivre ? Des espaces qu'on appelle jardins publics, agrémentés de fleurs, d'herbes folles, de plantes grasses, de jardins zoologiques, de terrasses de plein air, de théâtres, de terrasses et esplanades au sein desquels des enfants côtoient leurs pères et mères dans une ambiance festive et familiale chaude, généreuse. Une ambiance très conviviale marquée par les conversations autour du quotidien scolaire, universitaire, professionnel, domestique, sportif, culturel, de débats critiques sur notre quotidien, sur le film vu hier à la salle de cinéma ou sur la dernière pièce théâtrale...etc.

Tout cet environnement imprime l'individu algérien dès sa naissance et forme le cadre socioculturel dans lequel il évoluera. « La culture, note Bennabi, est le produit de cette ambiance ».

Ainsi, la vie ambiante culturelle qui doit s'extérioriser et s'exprimer pour la régénération de l'homme, est l'équation qu'il s'agirait de résoudre. Son but est l'organisation puis la naissance d'une société où le vouloir vivre ensemble est essentiel, « milieu où chaque détail est un indice d'une société qui marche vers un même destin : l'infirmier, le cultivateur, l'éboueur, le forgeron, l'artiste, le savant, le politique, (...) mêlant leurs efforts » et « où toute faute de comportement tombe sous la contrainte sociale », mais aussi de ce que Bennabi appelle « l'élément de permanence ». C'est l'entité morale traduisant « le réseau des relations sociales », représentant le mur-rempart, assurant la stabilité à une société en lui permettant de perdurer et s'adapter aux situations les plus rocambolesques à travers l'histoire.

Une sorte de préalable d'un cadre programme politique qui ne peut se dissocier de la culture, sous peine de perdre à la fois sa fonction nationale et sa dimension universelle. Ajouté à cela, l'exigence de davantage d'efforts pour bâtir une nation, il s'agirait d'un cadre programme mené par une direction où tous les plans et projets soutenus par l'exécutif ou l'opposition s'alternent dans une symbiose sociale créant l'accumulation, le savoir...C'est-à-dire des traditions dans le mode de gouvernance et un orgueil pour les gouvernants et gouvernés à faire valoir la culture de leur propre peuple.

C'est alors qu'une deuxième étape interviendra et concernera le choix des modèles institutionnels. C'est dans la préférence des constructions des structures qu'il va s'intégrer selon des normes de modernité. Il n'existera plus pour lui un homme providence, mais des programmes politiques sur lesquels il vote-

ra et qui se concurrencent dans un cadre politique bien défini. Il n'attendra plus vainement que « viendront des hommes qui gouverneront » mais lui-même et ses pairs, pétris de qualité multiples, prendront leurs destins en mains. Des institutions dont la modernité leur permettra de traverser le temps sans encombre, résolument tournées vers l'avenir, qui traversera le siècle sans encombre et demeureront un exemple à suivre.

Au cœur d'un système éminemment démocratique piloté par des Conseils citoyens, une institution arbitre dans le pourtour de l'exécutif gouvernemental, un pouvoir judiciaire libre de pesanteurs et interférences de l'administration, le citoyen sera délivré des affres d'une politique suicidaire qui ne le représente pas.

A voir et à calculer les erreurs stratégiques de gestion par le pouvoir de la chute du prix baril d'or noir et ses répercussions internes, ou les inquiétants silences constatés lors des conflits nés du printemps arabe, il est impérieux de voir se réaliser rapidement le règne des civilisateurs. Qui contribuent brillamment à l'avancement des arts, qui font bonne science de l'enseignement scientifique et technologique. Il faut considérer l'Elite sur le terrain comme investie du mandat d'instruire, d'élever, d'émanciper, d'enrichir et de secourir les citoyens qui ont besoin de cette collaboration.

A cette complexité de construction de l'individu et par là, de la société ; des institutions fortes représentant l'Etat où aucune distinction majeure ne divise exécutif gouvernemental et opposition et faisant de la terre Algérie la propriété des Algériens.

LE CHOIX DES MODELES INSTITUTIONNELS

L'institution morale : une assemblée d'experts indépendants.

C'est ce choix qui va donner naissance aux Citoyens. L'institution morale ou arbitrage est le regard d'expert porté par l'intermédiaire d'une assemblée arbitrale composée de plusieurs personnes expertes désignées pour cette mission. L'arbitre est un véritable magistrat dont la décision éclaire les parties. L'arbitrage permet donc d'apporter des réponses scientifiques, technologiques, économiques, commerciales, sociologiques, sportives grâce aux experts qui composent dans toutes les institutions étatiques.

Cette culture de recourir à l'arbitrage présente certaines caractéristiques :

- il fait abstraction de toute considération subjective,
- il est discret, puisque la procédure d'arbitrage n'est pas publique, ce qui est un atout dans un certain nombre de domaines,
- il est rapide dans ses conclusions, puisqu'il est libre des lourdeurs de la bureaucratie d'Etat,

A quoi sert ce tribunal ? Un rôle consultatif. Les grands projets socio-économiques et politiques sont bien pensés et leur mise en œuvre sont réfléchis au sein des institutions.

Il faut savoir que l'Algérie a perdu des sommes colossales, du temps, sa crédibilité, à cause de projets économiques immatures, exécutés sans feuille de route, sans aucune expertise avant mise en œuvre... Les récents scandales du projet de l'autoroute Est-Ouest, des contrats d'armement, des pièces de rechange de la flotte aérienne et navale, des logements expliquent pourquoi il est nécessaire et indispensable de mettre en place cette structure indépendante.

LE CONSEIL CITOYEN NATIONAL

Allons plus loin dans la profondeur des transformations structurelles pour chercher quel est le meilleur modèle de Légitimation. Il nous semble que le schéma qui suit soit un prototype performant et représentatif de la majorité. C'est l'Assemblée citoyenne nationale qui remplace l'actuelle Assemblée populaire nationale et nommée le Conseil citoyen national.

L'ensemble des wilaya-régions procède au scrutin des membres qui vont être élus à l'Assemblée citoyenne nationale. Le mode de scrutin consiste en l'élection d'élus issus des Assemblées citoyennes de wilaya, dont le nombre est proportionnel au nombre d'habitants. C'est le calcul arithmétique qui va déterminer les quo-

tas dégagés pour chaque wilaya-région.

Les populations seront ainsi représentées géographiquement parce que les élus en sont leur émanation.

Finis alors ces élus préfabriqués qui sont élus sur la liste truquée de la wilaya et de la commune et dont ils ne sont pas résidents.

On élira en conséquence la plus efficace et la plus méritante des associations, celle qui a donné le plus de satisfaction à la collectivité. Ses membres pourront ainsi s'élever au stade de l'Assemblée de wilaya et poursuivre leur ascension jusqu'au Conseil citoyen national.

Ainsi, en face de chaque appareil exécutif, il est institué un appareil de contrôle et de vérification, en l'occurrence l'Assemblée citoyenne.

Président de la méga-commune

Assemblée citoyenne communale

Président de wilaya-région

Assemblée citoyenne de wilaya

Président de la République

Conseil national citoyen

Mode de scrutin

Qui est éligible? Les associations, les syndicats de la méga commune.

Ce nouveau cadre organisationnel aura un effet d'entraînement sur les citoyens qui vont soit adhérer à des partis de leur choix ou opter pour le mouvement associatif représenté à travers diverses professions et activités : pharmaciens, enseignants, commerçants, fonctionnaires, agriculteurs, propriétaires....

Qui est éligible pour l'exécutif des communes? Les partis politiques avec leur programme.

Au total, ce sont seulement quatre scrutins qui sont proposés au citoyen pour donner naissance à cette superstructure institutionnelle garante de la participation des citoyens à la gestion de leur cité.

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

C'est une instance indépendante dans son fonctionnement, ses choix, ses délibérations et ses conclusions. C'est une structure qui regroupe un ensemble de compétences scientifiques nationales avérées, et dont la mission consiste en l'évaluation scientifique d'un projet. Cette mission est essentielle pour impliquer l'action et la méthode scientifique dans les opérations de développement. C'est sur ces hommes, issus de spécialités diverses et hautement élevées dans la connaissance que vont se décider les grands projets nationaux. De ce choix dépendront les niveaux de développement atteint par le pays, de la croissance attendue, des performances chiffrées.

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE NATIONAL

Il donne un avis sur les grands projets nationaux présentés par le Gouvernement au plan de la faisabilité et de l'impact de ces projets sur les populations à court, moyen et long terme. Le Conseil scientifique existe également à l'échelle de la wilaya-région et à celle de la méga-commune.

a/ Au plan régional : la mission du conseil, à ce niveau de la hiérarchie institutionnelle, consiste à dire si oui ou non tel ou tel projet est propice à la région au plan de la rentabilité et des aspects liés à l'économie, au sport, à la culture... le diagnostic collectif de ses membres est nécessaire pour évaluer le projet avant son financement et sa réalisation en tant qu'opérations inscrites. Ce type de projet peut tendre par exemple à des impacts positifs entre les régions. Il peut s'agir d'une infrastructure qui profite à deux, trois ou quatre régions à la fois, comme une université, un stade olympique, un hôpital spécialisé, un port sec, une autoroute...

b/ Au plan communal :

Au niveau de la commune et connaissant les anomalies qui président à l'attribution des marchés, le conseil communal citoyen, saisit le Conseil scientifique communal pour que ce dernier donne son avis scientifique sur toute opération et ce qui l'intéresse au premier chef c'est de répondre à cette question : -est-ce que ce marché est bénéfique pour la commune ?

CRITERES DE CHOIX DES MEMBRES DES CONSEILS SCIENTIFIQUES

Etant donné les spécialités multidisciplinaires offertes et enseignées dans

nos universités et pôles de compétence, les hommes et les femmes désireux faire parti de ces Conseils (National, régional et communal) s'organisent en association à vocation de Savoir et de Connaissance. Les opérations de vote pour désigner les membres de ces Conseils s'effectuent intra muros, c'est à dire entre spécialistes au niveau des :

Universités nationales, Instituts supérieurs spécialisés, Grandes écoles Centres et organismes scientifiques Bureaux d'études

Personnalités scientifiques avérées et reconnues comme telles au plan international

Au niveau de ces trois paliers, le Conseil scientifique apporte des réponses scientifiques, justes, cohérentes sans céder à l'influence ni à la passion d'une quelconque partie qui souhaite bénéficier du projet.

Pour aller au-devant de ses responsabilités historiques dans ses choix, le Conseil scientifique rend public ses délibérations. Ainsi, l'histoire jugera sur pièce les actes des uns et des autres quant à la qualité de gestion des bien publics.

Blocage des projets

Par exemple, il arrive que l'assemblée citoyenne communale et l'assemblée citoyenne de wilaya ne tombent pas d'accord sur l'avis émis par le Conseil scientifique concernant un projet de :

- réalisation d'une ligne électrifiée à haute tension,
- un barrage,
- une route communale traversant une forêt...

Regardons autour de nous et observons le désastre commis sur l'environnement, le tissu urbain, l'urbanisme, les terres agricoles quand les projets sont réalisés sans consultation d'aucune instance compétente. Le résultat est catastrophique à cause de la très mauvaise utilisation du territoire par la réalisation de :

- ces îlots de béton qu'on appelle logements et qui sont en fait des cités dortoirs,
- ces terres agricoles liquidées pour servir d'assiettes foncières à des projets industriels,
- ces éternels chantiers qui défigurent nos villes ...

Quand un scientifique n'est pas consulté ou saisi pour émettre un avis, le résultat est que le territoire subit un crime contre son équilibre.

Dans notre méthode, nous disons donc que l'avis scientifique sur un projet peut ne pas être pris en considération par l'exécutif communal ou de wilaya, ainsi que par les assemblées citoyennes. Il peut également ne pas être conforme avec les conclusions d'un programme du gouvernement.

Dans ce cas de figure, intervient alors en dernière instance le Conseil constitutionnel qui vérifie qu'au terme de deux séances plénières tenues et les raisons du refus évoquées sur procès-verbaux soit entre le :
- Le président de la commune et l'Assemblée citoyenne communale
- Le président de wilaya et l'Assemblée citoyenne de wilaya
- Le Premier ministre et le Conseil citoyen national,

Il n'y a pas de consensus autour du projet « untel », il va donner son quitus.

Le quitus est un document par lequel le Conseil constitutionnel valide ou ne valide pas tel ou tel autre projet.

Dans tous les cas de figure, le projet, l'avis du Conseil scientifique et la délibération du Conseil constitutionnel sont rendus publics, transcrits sur des registres officiels de la République.

Ces résultats doivent également être publiés sur la presse locale et le site web des méga-communes, des wilaya-régions et du Conseil national citoyen. Des cas de blocage peuvent faire l'objet de jurisprudence dans d'autres parties du territoire et les conclusions sont rapidement élaborées.

Conclusion :

La commune sera une plateforme d'émancipation politique et économique aux mains des citoyens dont ils impriment les modèles de développement acceptés de tous dans un espace transparent qu'ils auront façonnés.

Le livre de chevet de Abdelhafid Boussouf

On peut comparer l'Histoire à un film dont les acteurs principaux ne connaissent pas exactement leur rôle dans la mise en scène confuse à la conception de laquelle ils contribuent au fur et à mesure que se déroulent les évènements dont ils se croient maîtres.

Par Mourad Benachenhou

Dans cette masse d'évènements, d'écrits, de faits plus ou moins dramatiques, plus ou moins visibles, l'historien tente de trouver un sens, de repérer une direction dont les acteurs de l'époque n'étaient pas totalement conscients, mais qui apparaît avec clarté pour celui qui a suffisamment d'informations et le détachement requis non seulement pour remonter le temps et donner un sens à ce passé, dont, pourtant, tout un chacun est le produit, et qu'il porte en lui-même, sans en être souvent conscient.

TOUS LES ÉVÉNEMENTS DU PASSÉ SONT, PAR DÉFINITION, INÉLUCTABLES

Chaque évènement historique, du plus banal au plus important, ne se déroule qu'une seule fois, et l'acteur qui rate son rôle dans cet évènement n'a aucune chance de voir se représenter le même faisceau de faits, d'actes, de paroles, de décisions qui lui aurait permis de corriger son jeu et d'orienter ces évènements vers une tournure plus favorable à son destin ou à ses intérêts du moment.

Une fois l'occasion passée, l'homme qui veut accomplir un grand dessein ne peut pas réclamer que la scène où il a pris la mauvaise décision, en fonction des circonstances, soit rejouée afin qu'il se tire d'affaire. L'historien a tout loisir de reconstituer à sa guise les évènements qui ont conduit à la déchéance de ce personnage historique, et d'émettre des hypothèses qui auraient assuré la salvation de cet homme, mais il ne peut pas changer sa destinée établie une fois pour toutes et pour l'éternité à un moment crucial de l'histoire passée.

En affirmant que les évènements historiques sont inéluctables pour ceux qui les revisiteront dans le futur, ce n'est pas prendre position pour ou contre ces évènements, c'est seulement reconnaître qu'on ne peut que les constater, et qu'on n'a pas le pouvoir de les corriger ou de les effacer pour qu'ils correspondent mieux à la conception que l'on se fait de l'Histoire de la période en cause.

Si on écrit que l'accès au pouvoir d'Hitler, par exemple, homme honni entre tous, était inéluctable, on ne prend forcément pas une position favorable envers son idéologie d'autant plus condamnable qu'elle a causé la mort de dizaines de millions de personnes, la souffrance pour des centaines de millions d'autres, et des destructions matérielles dont le coût fut incommensurable. On veut seulement dire qu'une conjonction d'évènements, dont la paix humiliante de Versailles à la suite de la défaite par les Alliés des armées du Kaiser en 1918, les réparations financières imposées au peuple allemand, la guerre civile et l'effondrement économique et monétaire de l'Allemagne, la volonté de pays occidentaux à aider à la reconstruction du potentiel industriel et militaire de ce pays, pour l'utiliser comme bouclier contre les révolutionnaires bolcheviques qui avaient pris le pouvoir en Russie, a conduit le peuple allemand à donner son appui à un homme et à un régime qui lui semblait donner la garantie d'un retour à la prospérité et au respect du monde.

L'INDÉPENDANCE DE L'ALGÉRIE, UN MIRACLE HISTORIQUE EXCEPTIONNEL

L'accès du peuple algérien à l'indépendance représente un miracle historique dont le caractère exemplaire

échappe à la majorité de ceux qui n'ont vécu ni la période coloniale ni la violente et cruelle guerre qu'il a fallu mener pour aboutir à cette liberté faisant partie de l'acquis de tout un chacun, riche ou pauvre, puissant ou sans voix.

On considère, l'oubli du passé douloureux aidant, cette libération comme un acquis inéluctable, dont la nécessité n'aurait jamais été mise en cause, et qui va de soi, au point où on n'imagine même pas qu'il en aurait pu être autrement.

Et pourtant rien n'était aussi peu certain que cette issue favorable dont profitent tous les Algériens, à des degrés différents, certes.

LES RÉVOLUTIONS SONT LANCÉES PAR DES FOUS

Voici un groupe d'hommes, inconnus, marginaux sociaux, sans expérience politique ou militaire assurée, qui décide, un premier novembre 1954, de se lancer dans un projet fou, au vu des forces qu'il devait affronter:

- une puissance politique mondiale, membre de l'organisation militaire la plus puissante de l'histoire, pouvant mobiliser des millions de soldats, assurée par une diplomatie appuyée sur des alliances renforcées par le temps et les intérêts mutuels, que prétendent vouloir amener à la résipiscence quelques hommes incapables de s'acheter des habits décents, et qui compent, pour réussir, mobiliser un peuple pauvre, si ce n'est misérable, désarmé, analphabète dans sa majorité écrasante, atomisé en groupuscules tribaux ou régionaux, ayant perdu toute confiance en lui-même, soumis à un régime répressif féroce et vigilant.

LE DANGEREUX OUBLI DE L'HISTOIRE RÉVOLUE

L'Histoire a tranché en faveur de ces hommes qui ont mobilisé non seulement ce peuple, mais une impressionnante partie de l'opinion internationale, pour arracher cette indépendance sur laquelle beaucoup crachent, mais sans laquelle le destin de chaque Algérienne et Algérien aurait dépendu des caprices d'une puissance étrangère et des intérêts de ses citoyens, dont les Algériens ne faisaient pas partie, malgré les affirmations du contraire des autorités de cette puissance.

On oublie que, gouvernée sur la base du fameux slogan «Liberté, Egalité, Fraternité», la population «indigène» algérienne, lorsqu'on lui reconnut finalement le droit de jouir de certains privilèges de citoyenneté, fut tout à tour baptisée «Français Musulmans», alors que le reste des Français était tout simplement «français» non «français juif» ou «français catholique» ou «français franc-maçon» ou «français protestant» ou même «français laïc» puis fut promu au titre de «français de souche nord-africaine» (FSNA en abréviation) alors que l'on ne distinguait pas de «français de souche celte» ou de «souche flamande» ou de «souche alsacienne» ou de «souche basque», etc., etc.

Devant la justice coloniale, ces FSNA, dont la rébellion était considérée comme une série d'actes criminels de droit commun à combattre par l'application de la loi, étaient dans leur majorité exécutés lorsqu'ils étaient pris les armes à la main; seule une minorité d'entre eux étaient soumis aux règles de procédure pénale, à titre littéralement dérogatoire, et seulement pour maintenir la fiction d'une Algérie partie d'un pays où les règles de droit s'appliquaient même aux

«trublions armés» qui tentaient, sans raison, de séparer de la «mère patrie» une population pourtant «traitée comme tout autre citoyen français».

NE PAS DÉLÉGITIMER LA LUTTE DE LIBÉRATION NATIONALE

Avec le temps, et les compromissions politiques aidant, on a oublié que ces dirigeants se sont lancés dans un projet où tout semblait perdu d'avance. Et c'est devenu la mode non seulement de les accabler de critiques acerbes, de prendre en charge, rétroactivement et à leur place, le leadership de la Guerre de Libération nationale, mais également, reprenant quasi in extenso la thèse coloniale, de les traiter de criminels mafieux pensant seulement à leur survie physique, et engagés dans des conflits de pouvoir les amenant à s'entre-éliminer tels des membres de la Camorra ou de la Mafia sicilienne telle que la décrivent les séries hollywoodiennes.

Preuve de cette dérive qui est le comble de l'ingratitude envers des hommes auxquels chaque Algérien et chaque Algérienne vivants sont redevables de ce qu'ils possèdent, la publication, sur un quotidien algérien connu et par un dessinateur de talent dont la renommée dépasse les frontières de notre pays, d'une caricature représentant le FLN de guerre par le personnage d'un tueur à gages portant l'habit du «mafieux» sicilien, et tenant à la main une boîte à violon contenant l'arme avec laquelle il va exécuter celui sur lequel a été placée une prime par les «padrone» qui dirigent le groupe mafieux auquel il appartient.

UN TRIUMVIRAT IMPOSÉ PAR LES CIRCONSTANCES HISTORIQUES DE LA GUERRE DE LIBÉRATION NATIONALE

Il est un fait admis, et placé maintenant sous le sceau de l'inéluctabilité, que trois hommes ont dominé le leadership de la Guerre de Libération nationale, et qu'il est difficile de séparer l'issue favorable donnée à cette guerre des décisions qu'ils ont prises, tant sur le plan militaire, que politique et diplomatique, pour assurer la victoire du peuple algérien.

Aucune insulte dirigée contre l'un ou l'autre d'entre eux, ou contre eux comme collectif, ne peut réduire leur rôle dans la libération du pays. On aurait pu imaginer un tout autre scénario que celui qui les a vus émerger comme dirigeants absolus de cette guerre à l'issue hautement improbable, au vu du déséquilibre des forces en présence.

Ce qui est certain, et reconnu par l'Histoire, c'est qu'ils ont réussi, en dépit des dissensions internes, des luttes politiques propres à un mouvement qui a regroupé des hommes d'horizons culturels et sociaux différents, de convictions politiques contradictoires les unes avec les autres, à maintenir l'unité des rangs du peuple algérien, ce qui a assuré cette victoire que peu auraient prédit, ou, probablement même souhaitée.

LE PRINCIPE VIDE DE LA PRÉÉMINENCE DU POLITIQUE SUR LE MILITAIRE

Le grand reproche qui leur a été fait est qu'ils ont manqué de suivre le fameux principe répété ad libitum suivant lequel «le politique domine le militaire». Hélas ! L'histoire du monde est jonchée de principes nobles

que la réalité des choses, et plus particulièrement les circonstances du moment, ont balayés, et dont la violation a permis la réussite du projet collectif. Certains auraient souhaité que ce sacro-saint principe soit respecté, même si, de ce respect, devait sortir l'échec de la lutte de Libération nationale.

D'autre part, et on omet souvent de le faire remarquer, tous ceux qui ont pris les armes pour combattre dans les rangs de l'ALN se sont engagés sur la base d'un principe politique qui a déterminé leur acceptation du sacrifice suprême. Ce principe était que seule la violence pouvait débarrasser l'Algérie du joug colonial; chaque membre de l'ALN était, par définition, donc politico-militaire. Il ne faisait pas partie d'une armée organisée sur la base de la circonscription obligatoire, dans le cadre d'un Etat reconnu tant par une communauté nationale que par le reste du monde. Il s'agissait de se battre pour un Etat à constituer. C'est cette prise de position pour un futur politique qui n'existait qu'en projet que s'est effectuée la mobilisation armée des Algériennes et des Algériens. Comment séparer le politique du militaire si, de fait, l'un ne pouvait qu'exister consubstantiellement et sans possibilité de séparation, sans l'autre. Mettre l'un au-dessus de l'autre, c'est lui donner un rôle supérieur à l'autre, donc plus noble. Comment cela pouvait se faire si l'un et l'autre ne pouvaient exister l'un sans l'autre ? Si on avait réussi à mettre en œuvre ce principe, on aurait rapidement abouti à une crise inextricable et à la destruction de l'ALN, car on aurait mis l'accent, non sur la lutte contre l'ennemi, mais sur l'équilibre à assurer entre politique et militaire, pour que chacun ne contrôle que le domaine qui lui est légitimement acquis. Et on se serait rapidement retrouvé à gérer des conflits aigus de leadership et de délimitation de territoire. Par définition une guerre de guérilla implique la confusion totale entre politique et militaire, contrairement à ce qui se passe dans les Etats organisés constitutionnellement, et bénéficiant d'institutions pouvant assurer l'équilibre des pouvoirs au profit du politique, pour tant soit peu que la classe au pouvoir ait le talent et la culture politique adéquate, ce qui n'est pas assuré, même dans la plus parfaite des constitutions.

VEUT-ON CRIMINALISER LA PARTICIPATION À LA GUERRE DE LIBÉRATION NATIONALE ?

On voudrait, quelque cinquante-trois ans après la libération de notre pays, traduire, non devant le tribunal de l'Histoire qui a définitivement tranché en leur faveur, mais devant une cour de justice réelle, ces hommes qui ont réussi à conduire l'Algérie vers une indépendance que certains regrettent parce que simplement ils ont oublié ce que le terme «colonialisme» implique comme misère, souffrances, humiliations, violences au quotidien et en permanence.

On constate ces derniers temps une accentuation de la virulence des attaques non seulement contre ces leaders, mais également contre ceux qui tentent de les défendre ou de justifier des décisions qu'ils ont prises, sans aucun doute à leur corps défendant, et certainement pas parce qu'ils auraient choisi de mettre leurs intérêts personnels au-dessus des intérêts du peuple algérien, interprétation que démentent les évènements historiques dont l'issue heureuse est connue de tous.

BOUSSOUF, L'HOMME QUI ARRIVA À PIC !

Parmi ces fameux trois B, dont les noms sont trop connus pour être rappelés, celui sur lequel le plus grand opprobre est jeté se trouve être le plus

génial d'entre eux, celui qui a le plus contribué à la victoire finale, Abdelhafid Boussouf; il a armé le peuple algérien en guerre, il a créé ex-nihilo une organisation formidable, qui a non seulement mis en place le réseau de télécommunication tant crucial pour la bonne conduite d'une guerre, mais également les services de renseignement et de contre-renseignement, qui constituaient les boucliers de la lutte de Libération nationale. Il a monté un tissu institutionnel clandestin aux ramifications complexes, que jamais l'ennemi, pourtant aux traditions militaires ayant servi d'exemple aux armées du monde entier, n'a réussi à pénétrer ou manipulé, bien qu'il ait tenté maintes fois de le faire.

Pourtant, aucun mot dérogatoire n'a été épargné à cet homme providentiel que nous envierions bien des nations en lutte, ni à lui, ni même à ceux qui, volontaires sans solde de manière générale, et affectés à ses services, ont travaillé sous ses ordres avec courage et honneur.

Quand certains, parmi de brillants intellectuels doués de capacités d'analyse valables et reconnues, ayant l'ambition de servir d'exemple à la classe la plus ouverte du pays, parlent de lui, c'est avec l'insulte aux lèvres ou sous la plume.

D'ABORD ET AVANT TOUT, UN ORGANISATEUR

L'ingratitude est directement proportionnelle aux services reçus. Cet adage s'applique, hélas, à Abdelhafid Boussouf, un homme qui n'avait aucune autre ambition que de donner aux forces armées de son pays une organisation capable de leur permettre de vaincre, en dépit de tous les obstacles que pouvait connaître un mouvement de libération nationale, parti de rien, et n'escomptant même pas recevoir l'appui d'un peuple misérable et dispersé.

La preuve est dans la tarte, suivant le proverbe anglo-saxon, et la tarte du MALG est suffisante pour prouver que c'était un organisateur de génie.

Une autre preuve peut se trouver dans son livre de chevet, qui n'était ni «Le Prince» de Machiavel, ni «De La Guerre» de Clausewitz, ni «Le Viol des Foules» de Serge Tchakhotine, mais «Le Gouvernement des Grandes Organisations» de Pasdermajian, publié en 1947 par les Presses universitaires de France, livre injustement oublié, bien qu'il explique, dans le détail, et encore mieux que les manuels de gestion d'inspiration anglo-saxonne, les grands principes qui permettent la réussite des organisations, et dont le premier est la qualité du leadership.

En conclusion, ce livre, dont Boussouf avait rédigé un condensé à l'intention des cadres de son ministère, résume l'homme et le ressort de son action au profit de la réussite de la lutte de Libération nationale.

Ce fut, d'abord et avant tout, un homme d'action indifférent aux calculs politiques et aux luttes pour le pouvoir, et dont la prééminence au sein du groupe des BBB, comme dans le GPRA, venait de sa sincérité et de son engagement comme de ses réalisations, et n'avait rien à voir avec l'image d'émule de Béria que certains veulent à tout prix lui coller.

Il est inéluctable que la vérité sur cette personnalité hors du commun s'imposera, quelque vicieuses, injustes et injustifiées que soient les attaques post-mortem dirigées contre lui.

Il restera un des grands hommes que ce pays aura vu naître et il méritera toujours la gratitude des générations d'Algériennes et d'Algériens pour la liberté et la dignité desquels il a tant contribué avec la collaboration loyale et désintéressée des hommes qui ont servi sous ses ordres. Et comme dit le fameux proverbe russe: «La vérité vaincra».

Décentrement du pouvoir et démocratie

L'attention médiatique qui se polarise aujourd'hui sur la restructuration du secteur de la sécurité donne le sentiment que la lutte autour des positions de pouvoir est la cause d'une telle restructuration. En fait, une telle restructuration est portée par un mouvement plus profond, plus large qui ne remet pas encore en cause l'asymétrie de pouvoir qui caractérise le système autoritaire centralisé.

Par Derguini Arezki *

Tout d'abord, se met en place un mouvement de décentrement du centre de gravité de la base fiscale de l'Etat, de ses ressources, qui résulte de la chute des revenus pétroliers qui pourrait tendre à faire passer le pouvoir des mains des militaires à celui des producteurs de richesses. La société civile acquerrait une nouvelle importance et son développement deviendrait un nouvel enjeu social et politique. Ce n'est plus la fiscalité pétrolière mais la fiscalité ordinaire qui devra financer l'Etat. On connaît les besoins considérables de celui-ci que n'arrivera plus à couvrir la fiscalité pétrolière.

Pour faire face à une telle chute des revenus, l'Etat va devoir réduire ses charges et accroître la pression fiscale. Il va devoir passer d'un système de subventions globales à un système de subventions ciblées en même temps qu'il va devoir développer un appareil fiscal plus fin et plus efficace. Cela va nécessiter une meilleure connaissance de la population et de ses ressources, donc un nouvel encadrement moins approximatif que l'ancien encadrement militaire.

C'est pour cela que l'on peut dire que la nécessité d'une meilleure connaissance des ressources et un meilleur usage, que va permettre l'introduction de la technologie numérique, est le premier ressort qui est derrière le déplacement du centre de gravité du secteur militaire au secteur policier. L'appareil fiscal et les transferts sociaux exigent une connaissance plus fine de la société, donc un encadrement plus rapproché, et pour ce faire, une nouvelle technologie de pouvoir qui, avec le décentrement des ressources, conduisent à un déplacement du centre de gravité dans le secteur de la sécurité et donc appellent le passage de ce que l'on pouvait appeler l'Etat-DRS à l'Etat civil policier.

Ensuite il y a la situation stratégique globale. La menace à laquelle doit faire face le secteur de la sécurité s'est globalisée. Là aussi la technologie contribue à redéfinir les menaces et les positions de pouvoir des partenaires de la sécurité. Ce qui impose une clarification des responsabilités et implique un redéploiement stratégique des forces de la sécurité, comme s'en soucie le dernier numéro de la revue Politique étrangère[1]. Sous la pression de la menace globale et de l'insécurité intérieure qui menace de s'accroître étant donné les difficultés économiques, les éléments de l'Etat-DRS doivent renoncer à leur contrôle peu efficace sur la société algérienne pour se tourner vers les menaces externes et s'impliquer davantage dans la coopération internationale[2]. Le centre de gravité du secteur militaire se déporte vers la frontière, sa nouvelle position pour traiter la menace globale. La croissance des « populations inutiles », suite à la crise mondiale et à la croissance du nombre des Etats faillis, qui conduit aux migrations forcées, ne pouvant être résorbée par les guerres civiles qui au contraire les aggravent, oblige les autorités publiques à un double traitement du problème, économique et sécuritaire. Ainsi, des problèmes des guerres civiles en périphérie, des migrations, émerge une responsabilité globalisée d'où une coopération internationale obligée à laquelle les pays ne peuvent se soustraire[3].

Il reste qu'une telle différenciation au sein du secteur de la sécurité et un tel décentrement des ressources de l'Etat ne suffiront pas à remettre en cause l'asymétrie fondamentale de pouvoir. Le mouvement d'équilibre qui

s'amorce a besoin d'un développement de la société civile qui puisse inverser et stabiliser le rapport de symétrie entre pouvoir militaire et pouvoir civil. C'est à cette condition que la nouvelle configuration des forces de sécurité peut s'accompagner d'un décentrement du pouvoir dominant, que la base fiscale d'un Etat fiable pourra être dégagée. La nouvelle technologie d'administration de la société risque de consolider pour un temps l'asymétrie de pouvoir et d'accompagner le processus de délitement de l'Etat si l'on ne prend pas garde aux tentations étatistes de la nouvelle technologie d'administration de la société.

En effet, la taille de la population inutile risquerait alors de s'accroître et la base fiscale de l'Etat de se réduire. La technologie ne doit pas se mettre au service exclusif du nouvel Etat policier mais doit aussi faire l'objet d'une appropriation par la société. Négliger le versant économique du problème sécuritaire conduirait au retour de l'encadrement militaire de la société aujourd'hui obsolète.

SAVOIR-FAIRE VERSUS POPULATIONS INUTILES

Pour passer de l'Etat policier à l'Etat démocratique il ne suffit pas de réformer le secteur de la sécurité, il faut corriger l'asymétrie de pouvoir entre société civile et société militaire[4]. Pour ce faire, il faut donner, dans le mouvement de décentrement de la base fiscale de l'Etat algérien, une dynamique à la société civile qui puisse assurer son développement et stabiliser le nouvel équilibre des pouvoirs sociaux. Or cela, quoique nécessaire pour assurer la pérennité de l'Etat, est bien plus difficile que de conduire une réforme du secteur de la sécurité motivée par des défis sécuritaires et budgétaires immédiats.

La fragilité de la société marchande algérienne tient au caractère informel des rapports de propriété qui ne lui permettent pas de prendre du champ par rapport au pouvoir politico-militaire qui a émergé après l'indépendance politique. La société algérienne dans sa globalité, pouvoir et société, persiste à refuser la privatisation des facteurs de production (la terre en particulier) comme incitation au travail. L'accumulation locale du capital privé, l'enracinement de la société civile dans la société s'en ressentent. Cela tient au fait que la propriété privée pendant la période coloniale a été associée à la spoliation et non au travail d'une part et au caractère collectif de la propriété pré-coloniale d'autre part. Globalement la propriété privée demeure le « rejeton » d'une propriété étatique illégitime à laquelle ne donne pas accès le travail mais la participation au pouvoir d'Etat. *Pour que le travail puisse donner à la propriété privée un caractère légitime, celle-ci doit procéder elle-même d'une propriété incontestable qu'elle surclasserait par ses effets sur le bien-être social.* Pour cela il faudrait d'abord rétablir le continuum entre la propriété collective et la propriété privée qui serait justifié non par des autorisations étatiques qui ne peuvent être qu'informelles, mais par une inscription de l'intérêt privé dans l'intérêt collectif. *La liberté individuelle doit être prise comme une responsabilité sociale (Amartya SEN) et non comme un droit d'abuser.* La société ne doit pas être expropriée de ses biens communs, elle doit consentir à la privatisation si cela correspond à ses intérêts, à une forme supérieure de gestion, de croissance ou de préservation de la ressource

dont elle a la charge. Toute forme d'appropriation devrait être justifiée par sa supériorité sur les autres formes quant à leur rendement social. Le principe de subsidiarité doit fonctionner entre les différentes formes de propriété. Toute forme dont on peut établir qu'elle peut tenir une gestion *à la fois plus efficace et plus équitable* que les deux autres, devrait pouvoir être retenue.

Car si on doit justifier la propriété privée par le mouvement d'abstraction des facteurs de la production nécessaires au processus de « destruction créative » (Joseph Schumpeter), au développement de l'économie de marché comme marché de droits, pour fonder la supériorité de la forme privée sur la forme collective, un tel processus n'a pas besoin d'une *absolutisation de la propriété privée*. Le processus d'absolutisation de la propriété privée qui s'est développé en Occident n'a pas d'équivalent dans beaucoup d'autres traditions, souvent il n'a pu sortir de cercles étroits qui se sont vite atrophies. Dans notre société, la propriété privée n'a été portée ni par le mouvement d'abstraction des facteurs de production malgré les « enclosures »^[5] coloniales, ni défendue par les règles de l'héritage. Les règles de l'héritage (du droit musulman ou coutumier) ont combattu l'accumulation d'un capital privatif, elles ont privilégié le lien social sur le bien matériel. La reproduction sociale a eu pour but la reproduction du lien avant celui du patrimoine. Le processus de sacralisation de la propriété privée, formalisé par le droit impérial romain et à la base de la doctrine libérale, est une fiction qui a été utile au développement des forces productives. Il ne pourra pas prendre sur une terre comme la notre au moment précis où la globalisation tend à s'accompagner d'un accroissement des inégalités sociales. La liberté de combiner librement les facteurs de production ne peut sacrifier outre mesure l'exigence d'équité sociale, elle doit la respecter de sorte à préserver la cohésion sociale. Avec la globalisation, la nécessité de s'orienter vers une économie du lien se fait plus grande et plus générale. Elle peut se montrer plus efficace et plus équitable au moment où l'universalisation du consumérisme met la planète et l'humanité en danger. Car en même temps que l'on observe que le rattrapage économique des pays émergents qui s'accompagne d'un creusement des inégalités au sein des pays et d'un accroissement de la population « inutile », on observe que les territoires les plus riches en capital social et en capital humain sont ceux qui attirent le plus les autres capitaux. La richesse de la nation sera une richesse du lien social, elle ne visera pas à séparer ca-

pital et travail outre mesure, à transférer toutes les puissances du travail au capital, à produire des populations inutiles^[6]. Elle visera à renforcer ce qu'on appelle le capital social et le capital humain.

Afin que le rendement social du travail puisse être une justification de l'appropriation privative et la propriété privée une des principales incitations au travail^[7], il faudra que celui-ci puisse être l'attribut potentiel de chaque citoyen. Comme a pu le fournir la croyance de la société salariale dans le plein emploi. Autrement dit, il faudrait que l'appropriation privative des moyens de production ne s'accompagne pas d'une *prolétarianisation* de la société, au sens où les moyens de production s'incorporeraient le savoir-faire et la puissance productive alors qu'elle déposséderait les travailleurs qu'elle transformerait en population inutile. L'industrialisation, à la différence du cours qu'elle a suivi dans le passé, doit distribuer la puissance de production davantage que de la concentrer outre mesure. Aussi, *en matière d'industrialisation ne confondra-t-on pas transfert de technologie et transfert de savoir-faire*. Avec l'effritement des organisations ouvrières en tant que contrepuissance sociale, la distribution régionale de la puissance productive est le seul moyen de donner à l'Etat les contrepuissances nécessaires face à la globalisation et ses grandes entreprises. En effet, à partir des anciennes révolutions industrielles, les nouvelles technologies de la révolution numérique, sur la base d'une appropriation privative de leurs effets, accroissent les inégalités sociales au lieu de les résorber, concentrent la puissance productive au lieu de la diffuser et défont les anciennes organisations du travail. Maintenant que l'industrialisation s'attaque aux services, elles font passer massivement le savoir-faire des humains aux machines et érodent la base de la démocratie que sont devenues les classes moyennes. La distribution de la puissance aujourd'hui est autant permise par les nouvelles technologies que sa concentration, si la société y consent et ne se laisse pas aller à son mouvement de déresponsabilisation et si le pouvoir d'Etat y voit la condition de sa pérennité et renonce à la privatisation monopoliste et à son technocratie^[8]. *Autant dire qu'une politique industrielle de substitution aux importations sans transfert de savoir-faire mine la possibilité de donner une assise sociale à la démocratie.* Le développement du savoir-faire des individus et des collectifs et sa répartition équilibrée doit constituer la ligne directrice du mouvement d'abstraction du travail et de dif-

férenciation de la propriété.

Aujourd'hui, j'aime citer cet exemple concret, l'Etat a confié pour les mariages les salles des fêtes à la propriété privée plutôt qu'à la propriété collective pour permettre une différenciation sociale facile mais non pas pour satisfaire un besoin social commun à tous, dont la tradition accordait à chacun un droit égal à la satisfaction. Si elles avaient été confiées à la propriété communale à laquelle chaque famille aurait eu bénéfice, on aurait produit davantage de cohésion sociale et obtenu une meilleure conjonction de l'offre et de la demande. On se serait seulement privé d'un moyen de différenciation sociale que l'on aurait jugé peu pertinent, il met de la compétition au lieu d'une coopération plus productive, et on aurait façonné une autre offre et une autre demande sociales.

L'Etat ne peut contenir la demande que la société n'ait pu contenir. Il faut se rendre compte de la nécessité d'une politique de la demande comme construction sociale, si l'on veut sortir d'un régime autoritaire, éviter la faillite de l'Etat et construire un régime démocratique.

Un contrôle, politique ou managérial, qui ne soit pas au service de l'accroissement de la productivité sociale se condamne lui-même.

Comme je l'ai soutenu dans un texte précédent, le développement de la société civile, du travail et de la propriété ont besoin d'une nouvelle économie territoriale qui soit une économie de liens plus que de biens et qui puisse fonctionner sous le régime de la « glocalisation » de la production. En effet, toute production aujourd'hui est à la fois locale et globale. Etant donné la fragilité de la société civile et la globalisation, le rééquilibrage du pouvoir en faveur de la société civile passe par l'émergence de nouveaux partenaires collectifs de l'économie : le territoire, la ville ou la région qui puissent mobiliser cette économie du lien, le capital social nécessaire à une mobilisation intensive et équitable des ressources. Le pouvoir doit se décentrer davantage pour permettre au régime démocratique de fonctionner. La privatisation doit disposer de tels contrepuissances sociaux afin que la population puisse s'assurer d'une incorporation et d'une valorisation du savoir-faire mondial. Je peux donc soutenir qu'une privatisation monopoliste qui se déroulerait derrière le prétexte d'un transfert de technologie, que prétendrait motiver le souci à court terme d'une puissance publique face aux défis sécuritaires et budgétaires, aurait pour résultat une dégradation du capital social et une plus grande inutilité du capital humain. Les deux formes décisives de capital aujourd'hui pour asseoir la démocratie et être compris dans la compétition et l'interdépendance économique mondiales.

* Enseignant chercheur, faculté des sciences économiques, Université Ferhat Abbas- Sétif, Député du Front des forces socialistes, Bejaia.

Notes :

- [1] Passer la frontière : l'enjeu algérien du XXI^{ème} siècle in « La politique étrangère de l'Algérie : le temps de l'aventure ? » Par Jean-François Daguzan. Politique étrangère n°3, automne 2015 <https://www.ifri.org/fr/publications/politique-etrangere/articles-de-politique-etrangere/politique-etrangere-de-lalgerie>
- [2] Voir aussi « Affronter les crises du voisinage » in « L'Algérie et ses voisins », International Crisis Group, Rapport Moyen-Orient/Afrique du Nord N°164 | 12 octobre 2015
- [3] Voir les récents attentats en France et les récents Sommets internationaux sur la paix et la sécurité en Afrique et sur les migrations.
- [4] Voir mon texte « Economie politique de la démocratie post-coloniale » <https://arezkiderguinidepute.wordpress.com/2015/05/24/economie-politique-de-la-democratie-postcoloniale/>
- [5] « Le mouvement des enclosures fait référence aux changements qui, dès le XIII^e siècle mais surtout à partir de la fin du XVI^e et au XVII^e siècle ont transformé, dans certaines régions de l'Angleterre, une agriculture traditionnelle dans le cadre d'un système de coopération et de communauté d'administration des terres (généralement champs de superficie importante, sans limitation physique) en système de propriété privée des terres (chaque champ étant séparé du champ voisin par une barrière, voire bocage). Les enclosures marquent la fin des droits d'usage, en particulier des communaux, dont bon nombre de paysans dépendaient. » Wikipedia.
- [6] « L'Homme inutile: Du bon usage de l'économie » par Pierre-Noël Giraud, Paris, Odile Jacob 2015. http://www.odilejacob.fr/catalogue/sciences-humaines/economie-et-finance/homme-inutile_9782738133113.php#
- [7] Je n'oppose donc pas en général travail et capital, je considère le capital comme du travail accumulé lorsque l'objectif d'efficacité économique n'est pas exclusif de celui d'équité sociale, tout comme lorsque la liberté individuelle est considérée comme responsabilité sociale. On peut alors rapprocher la notion de capital de Marx de celle de capacités d'Amartya Sen.
- [8] Les auteurs du rapport 2013 du Forum euro-méditerranéen des instituts de sciences économiques (Femise) considèrent que la région a pâti d'une approche trop technocratique conduisant à passer à côté des véritables problèmes. » Voir « Comment relancer l'économie des pays sud-méditerranéens en transition » <http://www.latribune.fr/blogs/euromed/20140227trib000817546/comment-relancer-l-economie-des-pays-sud-meditteraneens-en-transitionthinsp.html>

ANNABA

Le FLN et le RND font leurs choix pour les sénatoriales

Tayeb Zgaoula

Dans la ville de Annaba, les deux grosses cylindrées des formations politiques, le FLN et le RND viennent d'élire leurs candidats pour les élections du prochain renouvellement du sénat. Il s'agit du président de l'APW, Hadj Laïd (FLN) et le vice président Mohamed Ayad (RND). Si le vieux parti a fait son vote

la semaine dernière, qui a permis au candidat Hadj Laïd de récolter 126 voix contre son rival Tayeb Sahtouri 28 voix, le RND lui a réuni avant samedi dernier ses représentants pour élire son candidat Mohamed Ayad au cours d'un scrutin qui s'est déroulé dans de bonnes conditions, selon le représentant RND de la wilaya M. Amir Mohamed. M. Ayad Mohamed a remporté 38 voix, tandis que M.

Abdelouaheb Hamdi n'a récolté que 17 voix, a-t-on déclaré dans un point de presse. Concernant par ailleurs la question d'alliance, le responsable du RND de la wilaya a indiqué que des contacts avaient été entrepris avec des formations politiques ; seulement, il faudrait d'abord que tout un chacun privilégie l'intérêt du parti avant tout autre chose, a conclu M. Amir Mohamed.

HASSI MESSAOUD

Salon des produits et services pétroliers

Bouhassoune Lahouari

Le Salon international des «Four-nisseurs de Produits et Services pétroliers et gaziers », dans sa cinquième édition, se tiendra comme chaque année à Hassi Messaoud (dans la wilaya de Ouargla), du 17 au 19 novembre 2015. Cet important rendez-vous des Pétroliers et de leurs fournisseurs portera sur une exposi-

tion et des Ateliers d'entreprises pour regrouper, trois jours durant, plus de 10 pays, plus de 150 exposants nationaux et internationaux ainsi que plus de 10 000 visiteurs. C'est ce qui ressort des prévisions des organisateurs de cet événement qui verra la tenue « des ateliers d'entreprises au cœur de l'industrie pétrolière et gazière ». Il est à noter que parmi les participants, l'on cite « tous les opé-

rateurs du secteur pétrolier et gazier et tous les fournisseurs de produits et services en relation avec le secteur des hydrocarbures ». En effet, poursuivent les initiateurs du salon au sujet du profil des visiteurs dans un communiqué, il s'agit donc de «tous les professionnels du secteur hydrocarbures qui seront invités à visiter le salon et à participer aux conférences et ateliers d'entreprises».

MILA

Une opération de «lifting» de la ville

Une vaste opération de «lifting» de la ville de Mila vient d'être lancée pour l'amélioration du cadre de vie de ses habitants, a-t-on constaté samedi. Cette opération s'inscrit dans le cadre des mesures prises par le comité technique de mise à niveau de cette agglomération, installé récemment par les autorités locales, a indiqué le chef de daïra, Noureddine Boussam, au cours d'une conférence de presse. L'objectif recherché est de «débarrasser Mila de certains « clichés » dégra-

dants qui l'ont défigurée ces dernières années», a souligné ce responsable, ajoutant que cette «grande» opération porte essentielle-ment, entre autres actions, sur le réaménagement du boulevard de l'ALN, depuis l'agence de la Banque d'Algérie jusqu'au carrefour du musée du Moudjahid, en plus de la pose d'un nouvel éclairage public, la mise à niveau des trottoirs et la révision du plan de circulation au centre-ville.

Le chef de daïra, rappelant que la ville de Mila a été restructurée en 11

secteurs urbains pour une meilleure prise en charge des préoccupations de la population, a également fait part d'un projet de réalisation d'un parking à étages d'une capacité de 200 véhicules pour mettre fin au «phénomène des parkings sauvages et des stationnements anarchiques». Une «meilleure prise en charge» de la ville sur les plans des espaces verts et du ramassage des déchets a été prévue dans le cadre de cette vaste opération de lifting de la ville de Mila, a conclu le même responsable.

MÉDÉA

Agriculture : extension de la superficie irriguée

Plusieurs projets d'étude hydro-agricoles, destinés à l'extension des superficies irriguées, sont en cours d'exécution et d'autres en voie de lancement à travers différents plans d'eau de la wilaya de Médéa, a-t-on appris, samedi, des responsables de la direction locale de l'Hydraulique. Initiés à l'effet d'augmenter les capacités de stockage de l'infrastructure hydro-agricole de la wilaya, ces projets d'étude devraient permettre, une fois concrétisés, de doubler la superficie irriguée au niveau de la wilaya, qui représente actuellement 3,6 % de la superficie agricole utile, soit 13 000 hectares, sur un total de 338 000 hectares, a-t-on indiqué.

L'objectif de ces projets est de porter la superficie irriguée à 19 000 hectares, à l'horizon 2019, a déclaré la même source, précisant que celle-ci n'a pas connu d'évolution significative, au cours des cinq dernières

années, en raison notamment de la vétusté du réseau local d'irrigation et la capacité limitée de l'infrastructure hydro-agricole de la wilaya, due essentiellement à l'envasement de nombreuses retenues collinaires. La superficie irriguée au niveau de la wilaya de Médéa était estimée, en 2011, à 8 306 hectares, avant de passer à 12 144 hectares, en 2013, pour atteindre les 13 024 hectares, durant l'exercice 2015, a-t-on fait savoir. Parmi les projets d'étude lancés dans cette perspective, l'étude de surélévation de cinq retenues collinaires disséminées à travers la wilaya, dont le taux d'avancement avoisine 15 %, le projet de réhabilitation et d'extension du périmètre hydro-agricole de «Ladrat», dans la commune de Sidi-Naamane, irrigué à partir du barrage du même nom, ainsi que l'extension du nouveau périmètre agricole de Beni-Slimane, en cours d'aménagement,

pour le porter au double de la surface initiale, estimée à 1 200 hectares, a-t-on ajouté. S'agissant du périmètre hydro-agricole, actuellement le plus important de la région, d'une superficie de 200 hectares, le projet d'étude, qui enregistre un taux d'avancement de 50%, devrait permettre de porter cette superficie à 680 hectares, a noté la même source, en faisant observer qu'un tiers seulement des trois millions de m3 d'eau provenant de ce barrage, d'une capacité de 10 millions de m3, est exploité pour l'irrigation de ce périmètre. Concernant le nouveau périmètre agricole de Beni-Slimane, qui sera irrigué à partir du même barrage, en chantier, les autorités locales ont préconisé l'extension du périmètre initial, de façon à optimiser la capacité de stockage de cette infrastructure hydraulique, qui pourra mobiliser jusqu'à 30 millions de m3, a-t-on signalé.

BOUMERDÈS

Colloque international sur les matériaux et le développement durable

O. M.

Aujourd'hui, il est très difficile de faire venir l'industriel algérien au sein de l'université pour apporter son soutien au travail entrepris par les chercheurs-universitaires ; cette situation pénalisante et décourageante n'a heureusement pas eu d'incidence négative sur le travail du chercheur, prenant ainsi son mal en patience ; pour le moment, il continue vaillamment que vaille, dans un coin de son labo, à mettre à jour les projets innovants de demain que, hélas, l'industriel algérien va chercher ailleurs. C'est ce qui ressort des rencontres avec les chercheurs du 2^e colloque international sur les matériaux et le développement durable dont les travaux ont pris fin avant hier à Boumerdes, et qui a réuni plus de 350 chercheurs. Cette situation ne semble pas être propre à l'Algérie, mais, comme déclare le chercheur égyptien Haroun Ahmed du centre national de recherche d'Egypte qui compte plus de 400 chercheurs, il faut émigrer en occident pour que notre travail soit reconnu par nos gouvernants et nos industriels, qui vont payer chèrement cette 'coopération'. Pour le président du congrès M. Amar Irekti (UMBB) : «aujourd'hui, il est très difficile d'être parrainé par les industriels algériens, d'ailleurs, rares sont les entreprises disposant d'une unité de recherche. Nos tentatives de partenariat, très en vogue à travers le monde, restent chez nous sans échos, et pourtant un partenariat serait gagnant pour les deux parties ». Au début du mois d'octobre dernier, M. Ali Haddad, le président du forum des chefs d'entreprise (FCE) a indiqué que le Forum veut contribuer à établir une passerelle entre le monde universitaire et celui du travail dans l'objectif de rendre plus efficaces les entreprises algériennes et contribuer à la création d'emplois. «Le FCE souhaite planter les jalons d'une coopération constructive et fructueuse entre les chefs d'entreprise et les chercheurs», a-t-il précisé estimant que «l'entreprise économique algérienne n'est pas accompagnée comme il faut pour recruter les diplômés». Il a invité, par la même occasion, les entreprises opérant dans l'importation à s'orienter vers l'investissement productif, plus créateur de richesses et qui constitue un lieu propice aux chercheurs pour innover et s'approprier les nouvelles technologies. Ainsi, entre les vœux et

la réalité, le fossé reste encore large. Ce constat amer mais réel que vit le chercheur-universitaire, se traduit par la publication de travail de recherche sur les revues scientifiques spécialisées, où plus de 1380 brevets ont vu le jour. Pour Amar Irekti, vivement l'application de la nouvelle loi sur la recherche. En attendant, l'unité de recherche de «matériaux, procédés et environnement» (URM-PE) de l'université M'hamed Bougara de Boumerdes (UMBB) et l'université Paris-Diderot-Paris7, ont réparti les 200 communications de cette 2^e édition à travers quatre thématiques, à savoir 'Les Matériaux de construction' (génie civil-bétons-habitat), les Matériaux composites et polymères (Résines thermodurcissables-fibres-structures sandwichs), les Matériaux pour le développement durable (Eco matériaux-bois-matériaux recyclables-sous produits industriels) et enfin Les Matériaux fonctionnels (électronique-optique)). Le symposium a permis de revaloriser en premier lieu l'axe de collaboration, aux deux universités des deux rives (Nord-Sud), ensuite s'atteler à construire un espace d'échanges permettant d'intégrer en parallèle une nouvelle culture de recherche au sein du milieu étudiant, et offrir une tribune aux chercheurs à Bournane (Université du Québec, Canada,) à Drdacky (Itam, Portugal) Kadiri (ENSA, Khouirbga, Maroc) ou encore Acarouglu (FMET, Turkey), à valoriser leurs résultats de recherche dans les domaines des matériaux et de l'environnement, dira le directeur de l'unité de recherche, le Pr Benmounah Abdelbaki, qui confirmera en outre que le centre de recherche bénéficiera, dans les jours à venir, d'un outil de très haute précision, à savoir un microscope électronique à balayage à double canons dont le coût avoisine les treize milliards de centimes, (seul l'Afrique du Sud en possède) l'outil ouvrant l'univers de la nanotechnologie qui est capable de créer plusieurs nouveaux matériaux et dispositifs avec un vaste éventail d'applications telles qu'en médecine, en électronique, en biomatériau et en génie civil. Et le Pr Benmounah d'ajouter que l'unité de recherche a, entre le 1 janvier et le 30 juin derniers, fait plus de 200 analyses gratuites pour les différentes universités nationales pour faire profiter tous les doctorants et plus particulièrement ceux du système LMD, de l'état actuel de la recherche.

M'SILA

Le miel fait sa promotion

L'organisation du Salon du miel vise à encourager la consommation en faisant découvrir au public ses innombrables variétés «pas toujours aussi chères qu'on le croit», ont affirmé samedi des participants à cette manifestation ouverte il y a 2 jours à Sidi-Aïssa (M'sila). L'attrait du miel présenté comme «pur», cédé actuellement à 8.000 dinars/kg, «tend à faire oublier qu'il existe des miels dotés de vertus thérapeutiques certaines et qui restent à la portée de toutes les bourses», a soutenu Amar B, exposant local. La

manifestation qui s'est poursuivie jusqu'à dimanche, vise à permettre aux citoyens de connaître et d'apprécier le miel, mais aussi les nombreux produits qui en sont dérivés et qui ont, selon cet apiculteur, «d'incommensurables bienfaits pour la santé». Ce rendez-vous a également permis de débattre des obstacles qui entravent la filière apicole et qui sont, selon des producteurs, à l'origine d'une baisse de la production nationale qui n'a atteint en 2013 que 15.000 tonnes contre 16.000 tonnes en 2012.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

04 safar 1437				
El Fedjr 05h57	Dohr 12h33	Assar 15h18	Maghreb 17h42	Icha 19h03



LAGHOUAT

Les travaux de voie ferrée vers Djelfa à près du tiers de leur réalisation

Le projet de voie ferroviaire devant relier les wilayas de Djelfa et Laghouat est actuellement à près du tiers de sa réalisation, a-t-on appris dimanche auprès de la direction des transports de Laghouat. Le projet, d'un linéaire de 108 kilomètres et ayant atteint un taux d'avancement de 30 %, avait été lancé au premier trimestre de 2014, après identification des sites et des structures d'accompagnement, et devra être livré au début de 2017, a-t-on signalé. Ce projet ferroviaire, qui prévoit la construction de deux gares de voyageurs

et de marchandises, ainsi que des ouvrages d'art et des dalots, a enregistré un «léger retard» dans son exécution en raison de réajustements d'urgence apparus sur son tracé, notamment entre les points kilométriques PK 82 et 112, a-t-on précisé. Cette liaison, confiée à l'entreprise Cosider, entre dans le cadre d'un mégaprojet de 800 km de voies ferrées au départ de Boumedfaâ (Ain-Defla), vers Biskra, via les wilayas de Médéa, Djelfa, Laghouat, Ghardaïa, Ouargla (Hassi-Messaoud et Tougourt), selon la même source. Il est

attendu de la nouvelle desserte Djelfa-Laghouat l'impulsion de la dynamique économique dans la région mais aussi le développement et la diversification des moyens de transport pour le citoyen. Les études techniques se poursuivent, par ailleurs, pour ce qui concerne la réalisation de la tranche Laghouat-Ghardaïa, alors que le projet de voie ferrée entre les wilayas de Djelfa et El-Bayadh, via la ville d'Aflou (Laghouat), est au stade des études préliminaires, a-t-on encore fait savoir à la direction des transports.

Hôpital d’El Khroub Sit-in après l’agression d’un médecin

A. Mallem

L’hôpital ‘Mohamed Boudiaf’ d’El-Khroub a connu, hier matin, une grande effervescence à cause d’un sit-in de protestation organisé, durant deux heures, par le personnel médical et paramédical de cet établissement hospitalier pour protester contre l’agression violente dont a été victime un médecin de garde, au cours de la nuit du 13 au 14 novembre. Agres-sion dont l’auteur est un employé de l’hôpital. Le docteur Fodhili, coordinateur du SNPSP, à l’hôpital d’El-Khroub, qui participait au sit-in avec ses collègues et le seul responsable en place que nous avons pu contacter, nous informa d’abord que la victime, le docteur Sami, en l’occurrence, qui était de garde au pavillon des urgences médico-chirurgicales, se trouvait encore, hier matin, en observation au service neurochirurgie dans un état convulsif. Quant à l’agresseur, il a été arrêté, hier matin, à l’établissement même, par les éléments de la Sûreté de daïra d’El-Khroub et conduit à la Sûreté de wilaya de Constantine. Ayant appris l’incident, les médecins praticiens et le personnel paramédical de l’hôpital, quelque 80 éléments, ont décidé d’organiser ce sit-in de protestation, pour

attirer l’attention de la direction sur le manque de sécurité, pendant le service de nuit et demander des mesures immédiates, dans le cadre de la protection du personnel, en activité. Aussi et selon la version des faits rapportés par les témoins de cet incident, raconte le Dr Fodhili, ce médecin qui accomplissait son tour de garde au service des urgences médicales avait eu une prise de bec avec l’employé en question, à cause des clés de l’ambulance qu’il détenait, on ne sait pourquoi, en lieu et place du chauffeur du véhicule qui était, pourtant, présent sur les lieux. A un certain moment, la discussion entre le médecin et l’employé s’était envenimée et ce dernier a pris un gros bâton et asséna au praticien un violent coup à la tempe, le mettant à terre, assommé. «La victime a eu une ecchymose cranio-faciale au niveau de l’oreille», a-t-on appris. Hier (dimanche), les corps médical et paramédical ont décidé, donc, d’organiser ce sit-in pour protester contre cet état de fait et contre l’insécurité d’une manière générale. «Ce n’est pas la première fois que de telles faits se produisent dans notre établissement», fera observer le Dr. Fodhili, ajoutant que lui-même avait été agressé par des patients dans le service, il y a quelque temps.

Paramédicaux Le SAP veut «motiver» ses troupes

Abdelkrim Zerzouri

Comment motiver le corps paramédical ? Cheville ouvrière du corps médical, le paramédical qui a subi durant de longues années la marginalisation, et toute la pression qui pèse sur les structures de santé publique, a été «démobilisé» face à ses grandes responsabilités. En tant que pièce maîtresse dans la prise en charge du malade, c’est le paramédical qui donne, ainsi, une certaine «représentativité» ou image du secteur tout entier, et cette image est, et reste encore pas très reluisante. Cons-cient de ces tares, le Syndicat Algérien des Paramédicaux a organisé hier, à la salle ‘A. Rezik’ du CHUC, une Journée scientifique sur le thème de la motivation des paramédicaux et voies et moyens à mettre en œuvre pour renverser la vapeur et inciter les professionnels à faire mieux. Et l’enjeu premier dans l’amélioration des connaissances à travers une formation continue. Bien sûr, en sus, il doit y avoir un répondant du côté de l’administration, dans la prise en charge des soucis spécifiques et propres à ce corps professionnel qu’on trouve sur tous les fronts. Dans son intervention, le président du Conseil scientifique du CHUC, le professeur Makhlouf, a salué l’initiative du SAP, une première dans les annales syndicales, tout en reconnaissant qu’il y a beaucoup à faire pour redresser la barre. «Des inspecteurs diligents, récemment, par la tutelle m’ont avoué, au sujet du but de leur mission, au CHU Constantine, qu’ils sont là pour apporter leur assistance», ajoutant dans ce contexte que l’assistance en générale on la prodigue à quelqu’un qui n’est pas bien, et c’est le cas pour le CHUC. «Et, personnellement, je ne veux pas que le CHUC

continue à périliter», a-t-il laissé entendre. Pour sa part, le président du Conseil de l’ordre des médecins, Djenane, lancera à l’assistance nombreuse des paramédicaux qui ont pris part à cette rencontre, «votre profession exige une quête permanente du savoir». Quant au professeur Bouzitouna, doyen de la faculté de médecine, il fera savoir aux paramédicaux, qu’en matière de formation continue, «nous sommes preneurs de cette initiative». D’autres intervenants, des formateurs en particuliers, verseront dans le même sens, déclarant leur «satisfaction» face à l’initiative et affichant leur disponibilité à suivre l’amélioration des connaissances scientifiques des paramédicaux. Pareil pour le DG du CHUC qui a affiché son soutien à toute initiative qui vise l’amélioration de la prise en charge du malade. Le SG du SAP du bureau de Constantine, M. Cherif Kahouadji, ne manquera pas, de son côté, de nous confier que le DG du CHUC déploie une communication empreinte de franchise avec les syndicalistes. «Le DG est à l’écoute de nos préoccupations et il ne manque, jamais, de soutenir le bien-fondé de nos positions. D’ailleurs beaucoup de choses se sont améliorées depuis son arrivée au CHUC, dont l’organisation de cette journée scientifique que d’autres n’auront jamais permis qu’elle se tienne», a-t-il confié. Enfin, notons qu’un débat a été ouvert à l’issue de la communication présentée par M. Bait autour du thème de la rencontre, la motivation des paramédicaux en l’occurrence, et plusieurs intervenants ont conclu que la motivation première reste la conscience du travailleur, puis viennent l’environnement du travail et autres compétences à faire valoir, le tout à lier avec «la sphère dirigeante», comme le soulignera M. Bait.

Lotissement El Berda Un autre hiver sans gaz

A. Mallem

Selon toute évidence, les 1.200 foyers du lotissement El-Berda, sur les hauteurs de Djebel El Ouahch, vont devoir passer, encore, un autre hiver au froid et dans le dénuement total, en l’absence du gaz, de l’assainissement, bref, bénéficiant que de l’eau et de l’électricité, dans la proportion de 70 %. Et quand ils sont montés, hier, au créneau pour la énième fois, afin d’attirer l’attention des autorités sur leur situation, le directeur de l’Urbanisme et de la Construction et celui de l’Energie et des Mines leur ont fait comprendre que le retard enregistré par leur projet provient du fait que les travaux de VRD n’ont pas été réalisés par l’Agence foncière qui leur a vendu les lots. «Les entreprises qui ont été désignées pour prendre en charge le chantier d’aménagement, leur a expliqué le directeur de l’Urbanisme et de la Construction (DUC), ont refusé d’entamer les travaux sans avoir reçu l’ordre de service (ODS) émanant de cet organisme». L’opération

concernant le lotissement El-Berda de Djebel Ouahch est inscrite au ministère de l’Habitat et l’enveloppe financière la concernant a été dé-gagée suivant les normes. «Il ne nous reste qu’à terminer les procédures réglementaires pour l’aménagement du quartier. Cette tâche qui est normalement, dévolue à l’Agence qui a vendu les lots, vient d’être prise en charge par la DUC et les habitants concernés devront patienter et nous accorder, encore du temps, pour ficeler les dossiers et lancer le chantier d’aménagement», a indiqué le DUC.

En ce qui concerne l’adduction du lotissement au gaz naturel, le directeur de l’Energie et des Mines, M. Ahmed Bouzidi, a répondu à son tour, hier, aux doléances présentées par les habitants du lotissement El-Berda en leur expliquant l’impossibilité pour ses services d’opérer l’adduction du gaz tant que les conditions de sécurité ne sont pas réunies. «C’est un quartier ancien et l’Agence foncière qui a vendu les lots ne s’est pas occupée de son aménagement en VRD. Nous l’avi-

ons programmé plusieurs fois, malheureusement à chaque tentative, nous nous rendions compte que les conditions de sécurité, pour la pose des conduites de canalisation du gaz ne sont pas réunies, parce qu’il faut signaler que jusqu’à ce jour, ce quartier n’a pas été structuré et n’est pas aménagé pour recevoir certains équipements, comme le gaz. Mais dès qu’il le sera, l’opération adduction sera lancée sans tarder», a promis le DMI.

Achetés en 1989 à l’Agence foncière locale, les 1.200 lots composant ce lotissement manquent de tout alors que seuls 70% des foyers sont raccordés aux réseaux d’eau et d’électricité et pas de route. «Mais ce qui nous tarade, ont expliqué, hier, des habitants de ce lotissement est que, les lots qui étaient réservés aux équipements collectifs (école, CEM, Centre de formation professionnelle, espaces verts, etc.) ont été vendus à des particuliers. Et pour boucler la boucle tous les accès menant au lotissement ont été bouchés par les constructions illicites !

Campagne de vaccination contre la fièvre aphteuse

A. E. A.

La direction des Services agricoles de la wilaya de Constantine, a lancé hier, «une deuxième campagne de vaccination du cheptel contre la fièvre aphteuse», après celle menée, au mois d’avril dernier et ce, en raison surtout du danger que représente la découverte, dernièrement, de «deux cas de cette maladie, au Maroc», selon le premier responsable du secteur, Yassine Ghediri.

Il s’agit là, dira-t-il, d’une reprise de la campagne du mois d’avril dernier, qui va toucher tout le cheptel

de la wilaya, soit plus de 51.000 têtes, à savoir, aussi bien, les vaches laitières que les autres. Cette campagne est prise, officiellement, en charge par les autorités, suite à la déclaration récemment de deux foyers de fièvre aphteuse au Maroc, mesure dictée, donc, par la conjoncture et dans le but de se prémunir d’une éventuelle propagation de la maladie. Et de poursuivre que «nous avons déjà reçu un premier quota de 20.000 doses de vaccin, susceptible d’être augmenté, si le besoin se fera sentir. Même si pour le moment la situation est totalement maîtrisée et aucun cas de cette ma-

ladie n’a été détecté dans les 12 communes», ajoutera-t-il. Et pour le succès de l’opération «je lance un appel à destination de tous les agriculteurs et tous les éleveurs, pour se présenter au plus proche cabinet vétérinaire et s’inscrire pour l’obtention du vaccin». Et de souligner que le «vaccin est disponible» en quantité suffisante et que tous les moyens matériels (transport au besoin) et en vétérinaires (privés et publics), c’est-à-dire plus d’une cinquantaine, qui sont mobilisés et prêts à se déplacer jusque dans les hameaux et dachras les plus reculés et isolés de la wilaya, sont mis en place, conclura-t-il.

Journée de sensibilisation sur les accidents de la route

A. El Abci

L’Université Constantine 3 et la faculté de Gestion des techniques urbaines (GTU), en collaboration avec l’Association algérienne de sécurité routière (ASR) de la wilaya, organisent, aujourd’hui, lundi, une journée de sensibilisation et d’études sur «le réseau routier et de transport, en milieu urbain et ses effets sur la sécurité routière».

C’est ce qu’indique le président de l’ASR, Moncef Benatallah, qui souligne «c’est à l’occasion de la Journée internationale des victimes des accidents de la route, qui coïncide avec ce jour, que figureront plusieurs activités au programme

proposé». Sans omettre de citer les autres partenaires de cette action de sensibilisation, à savoir; les services de sécurité (Gendarmerie et Police) et également la Protection civile, notre interlocuteur, souligne qu’une vingtaine d’écoliers d’un établissement scolaire de Zouaghi liront, en ouverture des travaux de la manifestation, les différents articles de la charte de l’UNESCO sur «la sécurité de l’enfant sur les routes». Au programme de cette journée de sensibilisation, poursuivra-t-il, figure un stand d’exposition sur la prévention avec affichage de statistiques, de photos d’accidents, de vidéos. Il y aura aussi, des opérations

de tests de vision, pour voir si le concerné est apte ou pas à la conduite, ainsi que «la présentation aux étudiants d’un simulateur de choc avec essais de démonstration». Des conférences sur la problématique des accidents de la circulation seront animées, notamment, par le célèbre Mohamed Laâzzouni, qui est conseiller auprès du ministre des Transports et du sociologue Benhlime de l’Université d’Alger. Enfin, et en point d’orgue à cette journée, la simulation d’un accident avec blessés, etc., sera donnée sur l’esplanade de l’Université, avec l’intervention de secouristes de l’Association, de la Protection civile et de la Police.

El Khroub Une femme mortellement fauchée par une voiture

Encore un accident mortel sur les routes de la wilaya. En effet, une quinquagénaire a été violemment heurtée, avant-hier, en début de soirée, dans la commune d’El Khroub et a perdu la vie, a signalé la Protection civile.

Selon le chargé de la cellule de communication de la Protection civile, la victime, âgée de 56 ans et identifiée par les initiales ZF, a été violemment percutée, samedi dernier, aux environs de 20h, au lieu-dit ‘Lebachra’, sur la RN3, près de la ville d’El Khroub et a rendu l’âme sur le coup. Après l’établissement

du constat de décès par le médecin de la Protection civile, la dépouille de la victime a été évacuée à l’hôpital ‘Mohamed Boudiaf’ d’El Khroub pour être déposée à la morgue. La Gendarmerie a ouvert une enquête à l’effet de déterminer les circonstances exactes de ce drame et déclencher des recherches pour retrouver et appréhender le conducteur impliqué dans cet ac-

cident. Selon la même source et un peu plus tôt dans l’après-midi, BN, un jeune homme, âgé de 22 ans, a fait une chute du 2^{ème} étage de son domicile, se trouvant dans la localité de Sidi Amor, dans la commune d’El Khroub et souffrait de plusieurs fractures. L’infortuné a reçu les premiers secours sur place avant d’être transporté à l’hôpital ‘Mohamed Boudiaf’.

A. E. A.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

04 safar 1437

El Fedjr 05h43	Dohr 12h19	Assar 15h05	Maghreb 17h29	Icha 18h50
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





LA SOCIÉTÉ **CR2J** A LE PLAISIR DE VOUS INFORMER DE LA MISE EN PLACE PERMANENTE D'UN STOCK IMPORTANT D'EQUIPEMENTS ET DE CONSOMMABLES DE SA GAMME

TRAITEMENT DE L'EAU

- * ADOUCISSEURS D'EAU RESIDENTIELS ET INDUSTRIELS
- * FILTRES A CARTOUCHES et A Poches
- * FILTRES A SABLE
- * POMPES DOSEUSES ET BACS A REACTIFS
- * OSMOSE INVERSE
- * STERILISATEURS UV
- * MATERIELS D'ANALYSES DE L'EAU
- * RESINES ECHANGEUSES D'IONS
- * CHARBON ACTIF
- * MEDIAS FILTRANTS
- * PIÉCES DETACHEES :
- BOUTEILLES COMPOSITES TOUTES DIMENSIONS
- VANNES AUTOMATIQUES DE 1 à 3"
- ACCESSOIRES DE DISTRIBUTION
- MEMBRANES D'OSMOSE, ELEMENTS FILTRANTS



ETUDES – CONSEILS – EQUIPEMENTS - SERVICE APRES VENTE

LA QUALITE PROFESSIONNELLE AU MEILLEUR PRIX

CR2J – Zone Industrielle – 13500 REMCHI – Wilaya de Tlemcen
Tél. : 043.43.09.15 – 043.43.09.16 - Fax : 043.43.09.17 - Email : cr2jdz@yahoo.fr – Kwt@orange.fr

OFFICE PUBLIC Maître : MOSTEFA HANCHOUR MOSTEFA
Commissaire-priseur près le Tribunal de Mostaganem
BT 18 (B) N° 202 CIA - MOSTAGANEM - Tél : (045) 30.82.21

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le Commissaire-priseur porte à la connaissance du Public, qu'il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques Verbales et avec Admissions des Soumissions Cachetées du Matériel suivant :

- La vente se fera : Route Mazagran - Mostaganem
25 / 11 / 2015 à 09 h 30

- Au profit ALGERIE POSTE - MOSTAGANEM :

N°	Désignation	Matricule
01	RENAULT Express Sans C.G.	03379-00-16
02	RENAULT Express Sans C.G.	03347-00-16
03	RENAULT Express Avec C.G.	01200-391-27
04	MITSUBISHI L300 Sans C.G.	00693-00-16
05	MITSUBISHI L300 Avec C.G.	01410-391-27
06	MITSUBISHI L300 Sans C.G.	00636-00-16
07	Lot 07 Cyclomoteurs CMG	/

- Au profit " EGPP " Port - MOSTAGANEM :

N°	Désignation
01	Véhicule PEUGEOT 206 N° 01219-104-27

- Au profit " OPGI " - MOSTAGANEM :

N°	Désignation
01	02 Ascenseurs marque O.T.I.S. 8 personnes - Neufs

- Dock de l'Ouest :

N°	Désignation
01	Pompe à béton petit modèle - Neuve

- Conditions de vente : - Vente sans garantie.
- Versement 11% non remboursable.
- L'enlèvement sous huitaine.

Le Commissaire-priseur

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
OFFICE PUBLIC DE COMMISSAIRE-PRISEUR
MAÎTRE : TOUNSI LAHOUIRIA
13, RUE GHERRAS BOUAZZA - ES-SENIA - ORAN
TEL : 041-51-31-54

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES
Avec admission de Soumissions Cachetées le : 23/11/2015 à 9 H 30 Mn

En exécution d'une Ordonnance de saisie rendue le : 09/12/2014 sous le N° 1118/14 par Monsieur le Président du Tribunal d'Es-Senia contre ACOMETO, le Commissaire-priseur met en vente le Matériel ci-après désigné :

N° LOT	DESIGNATION	OBS
01	Groupe électrogène PETBOW	PETBOW
02	Groupe électrogène DEUTZ	DEUTZ
03	Tronçonneuse grand modèle	
04	Perceuse grand modèle	ADAM
05	Laminoin	
06	2 Bouteilles de gaz grand modèle	

CONDITIONS DE VENTE HABITUELLES
Lieu de visite : ACOMETO à côté de LAFARGE Zone Industrielle d'Es-Senia.

LE COMMISSAIRE-PRISEUR
MAÎTRE : TOUNSI L.

Vends Terrain : Acté - Viabilisé - Clôturé - Avec Puits -

Superficie 1.000 m² - 3 façades clôturées - Situé à Boufatis Centre -

Prix après visite - Tél : 0555 048 814

LAB ANALYSE ENGINEERING Sarl
Tél/Fax : 043 38 07 28
Mail : contact@lae-dz.com
www.lae-dz.com

Le laboratoire LAE Tlemcen met à la disposition de ses partenaires nationaux et étrangers sur tout le territoire national spécialisés dans les domaines de la construction génie civil, hydraulique et travaux publics, les prestations d'essais SONIQUES et IMPEDANCES pour le contrôle des FONDATIONS PROFONDES (PIEUX, PAROIS MOULEES, BARRETTES,...).

Le meilleur accueil vous sera réservé.

Office Public des Ventes aux Enchères et Evaluations
Société Civile de Commissaires-Priseurs BEJAIA
M^{re} Tebib M. A.H & Adouane A.H
toute des Aurès, IMM HEDDAD n°27 lot IHADDADEN – Béjaia
Tél/Fax : 034.16.92.75 – 034.16.92.54 – Mob : 0770.54.21.68
E.mail : scspbejaia@gmail.com

إعلان عن تأجيل عملية بيع بالمزايدة إلى تاريخ 2015/11/25
تعين الشركة المدنية المهنية لمحافظي البيع بالمزايدة لأستاذين طبيين
م د و د عوان ح ع عن تأجيل عملية البيع التي كانت مبرمجة ليوم 2015/11/18 على
الساعة التاسعة والنصف بخصوص 26 فاطرة و 24 مقطورة
إلى يوم الأربعاء 2015/11/25 على الساعة التاسعة والنصف
بحضرة وحدة إفروي تحراشت أفوي بنقن الحمص.
عاشد م. م. م. المير

CAUSE CESSATION D'ACTIVITE VENDS

Machines pour fabrication

- Stores californiens
- Stores enrouleurs

Plus matière première

Tél : 0770 91 69 36 – 0770 94 79 23

MÉMOIRE

Une pensée pour notre chère et regrettée
MAMAN, GRAND-MÈRE et BELLE-MÈRE

Mme Vve BENSELKA Fatma Née GHERIGUI

Hadja Fatma n'est plus... à peine croyable que Vingt-quatre années se sont écoulées depuis que tu nous as quittés chère **MAMAN**.

Les heures, les jours, les mois et les années passent mais l'horloge s'est arrêtée à un obscur Samedi 16 novembre 1991 à 05 heures du matin, cette date est gravée à jamais dans nos esprits.

Et c'est comme des pas qui s'arrêtent... Comme une lourde porte qui claque... Comme un grand arbre qui s'abat sous l'effet d'une tempête soudaine et violente, comme un silence pesant qui hurle...

Nous aimerons nous consoler à l'idée que c'est un départ sans retour pour un nouveau voyage, un nouveau monde, une bonne graine germante dans une nouvelle terre.

Si seulement cela pouvait nous aider à surmonter notre peine et notre douleur et nous rendre à l'évidence que désormais nous devons vivre sans cette chère bien-aimée **MAMAN**.

Bien que les fleurs se fanent, meurent et disparaissent, leurs précieux parfums demeurent toujours. Tout comme ces fleurs éclatantes, ceux que nous aimons ne meurent jamais réellement, ils demeurent vivants en nous à jamais, empreignant dans nos souvenirs les plus précieux.

La vie des morts n'est-elle pas de survivre dans le cœur et l'esprit des vivants ?

En ce jour de commémoration de ton départ vers l'infini, nous récitons pieusement la **FATIHA** pour le repos éternel de ton âme au paradis.

Que tes petits-enfants soient et demeurent une lueur pour leur mère et tous les proches, la lueur de l'espoir et du réconfort en toutes circonstances

Ton fils **LAKHDAR**, tes petits-enfants **MOKHTAR - HABIB - MOHAMED et FATMA** ainsi que ta **BELLE-FILLE**

INA LILAH WA INA ILAYHI RAJIOUNE **إنا لله و إنا إليه راجعون**

PENSÉE
Voilà déjà une année. le 16 Novembre 2014, que notre très cher **MEDRAOUI LARBI** nous a quittés. Tu as été le plus merveilleux des époux, des pères, le plus affectueux des grands-pères, le plus gentil des beaux-pères et l'ami de tous. Nous n'oublierons jamais ta valeur, ta bonté, ta disponibilité, ta générosité, qui ont fait de toi un homme exceptionnel.
Son épouse, ses enfants, sa famille et tous ses proches l'ont toujours dans leurs cœurs et demandent à tous ceux qui l'ont connu de prier Dieu, Le Tout-Puissant, pour le repos de son âme. ALLAH Yarahmek LARBI.
Famille MEDRAOUI

DÉCÈS
La famille **HADJI a la douleur d'annoncer le décès de son cher et regretté père et grand-père et frère**
Mr HADJI Sidi MOHAMMED survenu le 11-11-2015.
Qu'ALLAH, Le Tout-Puissant, l'accueille en Son Vaste Paradis.
A ALLAH nous appartenons et à Lui nous retournons.
La famille **HADJI**

PENSÉE
Le 11-11-2007 nous a quittés à jamais notre cher et regretté père
AZZOUNI Ahmed dit Abdelmadjid.
Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
Ton fils Nouredine

DÉCÈS
La famille **AKACEM a l'immense douleur d'annoncer le décès de**
Mr AKACEM KACEM (Assurances). Décédé le 07-11-2015 à l'âge de 77 ans et enterré à **TIMMOUN**.
Toute la famille demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
AKACEM Med Bachir

إنا لله و إنا إليه راجعون
REMERCIEMENTS
La famille **BOUHENNI** remercie les parents, voisins, amis, de près et de loin, de leurs soutiens dans notre douleur et tristesse dans la perte de notre cher regretté père, grand-père et mari **BOUHENNI Hadj Maâmar** survenue le 08/11/2015.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

PENSÉE
Cela fait déjà vingt-cinq ans que Dieu t'a rappelé à Lui toi **AOUAS Hadj Ali**. Tu nous as quittés et laissés à jamais... Nous, ta femme et tes enfants, récitons la Fatiha pour le repos de ton âme et demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour toi. Nul ne pourra jamais combler le vide immense que tu as laissé de par ta bonté, ta sagesse et ta modestie. Tu nous manques beaucoup. Nous ne t'oublierons jamais.
A Dieu nous appartenons et Lui nous retournons.
Ta femme et tes enfants

PENSÉE
Déjà un an que tu nous as quittés à jamais notre regrettée chère grand-mère **El Hadja Mebarka BOUFADI**. Malgré notre déchirement, notre douleur s'est alors faite discrète, comme tu le souhaitais. Seule la pensée de la fin de tes souffrances nous a aidés à surmonter ce vide laissé par ton départ. Pourtant, tu nous manques encore tellement. Que de fois, nous aimerions te faire part de nos joies, de nos projets... mais malgré tout, nous sommes persuadés que tu jettes toujours un coup d'œil ! Continue d'être notre ange gardien.
Avec toute notre tendresse et pour toujours.
Ta fille Lamissa

PENSÉE
16/11/2009 - 16/11/2015 - A la mémoire de mon très cher papa **Mr CHEIKH Djillali dit Antar**. Déjà six ans depuis qu'il nous a quittés à l'éternel pour un monde meilleur. Le temps n'a pas pu guérir nos blessures. Tu as laissé dans nos cœurs une grande douleur. C'est comme si c'était hier cette journée du 16/11/2009, laissant derrière toi un immense vide irremplaçable. Sois sûr Papa que personne n'a pas pu prendre ta place, tu es parti si vite que je n'en arrive toujours pas à admettre ton absence, mais le destin est plus fort que nous.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. ALLAH Yarahmek.
Ta fille Dalila

PENSÉE
A la mémoire d'une grande dame **Mme ZOUMATA FATIHA**. La journée du 16-11 aurait dû être en principe ton anniversaire, mais hélas, la journée du 17-08-2015 en a décidé autrement : départ brutal pour un monde meilleur, en laissant chère épouse, derrière toi un immense vide que personne ne pourra combler.
Repose en paix.
Ton mari HASNI, tes fils et tes filles

L'opération de distribution de 8.178 logements se poursuit 226 familles de Hai Gourine relogées

Houari Saaïdia

La grande opération de relogement s'est poursuivie hier dimanche conformément à la feuille de route élaborée par les pouvoirs publics. Le déménagement collectif concernait cette fois-ci 226 familles titulaires de décisions de pré-affectation, recensées dans une huitaine de petits sites éparpillés à travers Hai Gourine à Arzew. Destination : la nouvelle cité de 850 unités LPL à El-Mohgoun, commune d'Arzew, fraîchement livrée par l'entreprise China Railway Construction Engineering Group (CRCEG).

Un site qui, faut-il le rappeler, revenait en boucle dans les tournées du chef de l'exécutif, dans le cadre d'un processus qui visait à booster les chantiers LPL en vue de lancer une opération de relogement record à travers la wilaya. Un mécanisme qui a permis de parachever en un court laps de temps les VRD sur ce site, rendant du coup possible la distribution d'au moins une bonne partie des ilots de cet ensemble. Hier, le dispositif s'est mis en branle aux premières

lueurs de l'aube pour « déloger » les familles répertoriées de ces habitations de fortune, les conduire vers leurs nouveaux toits neufs et disposant de toutes les commodités, pour ensuite céder la place aux bulldozers afin de raser à terre ces camps de baraquements.

On mesure, après coup, toute l'importance des décisions qui avaient été prises par le wali sur ce chantier en particulier, parmi lesquelles : la multiplication du nombre des sous-traitants contractés par l'entreprise de réalisation chinoise (5 au lieu et place de 2) chargés des travaux de viabilisation tertiaire, la mise dos au mur -pour ainsi dire- de la DUAC quant au lancement et l'achèvement dans les plus brefs délais des réseaux primaires et secondaires (lesquels n'avaient même pas démarré alors, sous prétexte que l'étude du POS avait pris du temps), la mise en place d'une cellule intersectorielle de suivi collée 7 sur 7 au chantier avec à clé des briefings et bulletins quotidiens sur l'évolution des travaux, entre autres dispositions. Il faut rappeler, dans le même registre des décisions

visant à livrer le plus tôt possible ce projet de 850 logements qui n'a que trop duré, qu'un ultimatum jusqu'au 28 novembre avait été signifié aux différents intervenants pour «sortir» complètement de ce site.

Au titre des services publics d'accompagnement, des locaux au RDC des bâtiments ont été déjà réservés par certaines directions. D'autres services n'ont pas encore pris des points de chute dans cette cité et un appel à manifestation d'intérêt leur a été fait par l'OPGI avant la mise en vente des locaux. Il faut noter que la commune d'Arzew a bénéficié d'un quota de 1.300 logements sociaux dont une tranche de 250 logements a été réalisée à Hai Gourine, alors que 850 autres, en face à l'hôpital d'El Mohgoun.

Rappelons que 64 familles, occupant 6 sites ou bidonvilles à Arzew, ont été relogées, l'année dernière, à Hai Gourine.

Par ailleurs, comme prévu également par le calendrier de relogement, cette opération sera suivie demain par une double opération ciblant 150 familles à Hassi Bounif et 96 à El-Kerma.

Les spécialistes mettent en garde les consommateurs Du lait de vache cru non pasteurisé en vente libre sur les marchés

La vente du lait cru non pasteurisé qui était restreinte auparavant s'est répandue dans la wilaya d'Oran où des commerces et le marché hebdomadaire d'«El Othmania» s'en procurent faisant fi de la santé du citoyen. La vente de lait de vache ou de chèvre qui se limitait à quelques vendeurs dans certains axes routiers de la wilaya, attire un grand nombre de consommateurs notamment des malades chroniques crédules croyant aux vertus de ce produit provenant de fermes privées situées dans les communes d'Es-Sénia, Boutléil, Oued Tlélat, Misserghine, Gdyl et Ain El-Turck, a-t-on constaté.

Le lait se vend sans scrupules, à l'état brut, dans des sachets en plastique et dans des bouteilles d'eau minérale usagées, exposés à longueur de journée aux rayons de soleil, au mépris des règles

d'hygiène et de la santé du consommateur. Selon Dr. Youcef Boukhari du service prévention à la direction de la santé et la population de la wilaya, le danger de consommation du lait non soumis au contrôle sanitaire des vétérinaires réside dans les mauvaises conditions de son conditionnement qui peuvent conduire à des maladies contagieuses dont la tuberculose.

En dépit de certains cas de brucellose déclarés chez des bovins, aucun cas n'a été décelé chez l'homme depuis plus de cinq ans grâce au contrôle strict des vaches par l'inspection vétérinaire de la direction des services agricoles (DSA) et des mesures préventives. Les chiffres avancés par l'inspection vétérinaire, 49 cas de brucellose ont été décelés chez les bovins dans des exploitations agricoles dans les régions d'Es-Sénia,

Gdyl, Boutléil et Oued Tlélat de janvier à septembre 2015. Les bovins affectés ont été abattus pour empêcher toute contagion. Pour protéger le consommateur, l'inspection vétérinaire œuvre à interdire la vente de lait non pasteurisé, a indiqué une vétérinaire signalant que 99,99 pour cent de cas de brucellose chez l'homme proviennent de la consommation du lait de vache cru non pasteurisé. Le secrétaire général de la chambre d'agriculture d'Oran, Zeddou Houari, avait indiqué, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'alimentation en octobre dernier que les services compétents à Oran œuvrent à travers un système développé à collecter une grande quantité de lait cru pour éviter sa vente directe au consommateur et l'orienter vers des unités de transformation pour être pasteurisé.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Choix



fallait-il écouter? Les médecins ou ceux qui disaient «sal el-moudjarreb». Paumé, il se disait qu'en fin de compte, vivre, ce n'est pas bon pour la santé. Tout est dangereux,

tout effraie. Il ferme les persiennes pour éviter les courants d'air, mais il ne supporte pas l'étouffement. Il voulait prendre son thé, il hésite, du café peut-être? Jamais! Le risque est partout. Le lendemain, il était chez le médecin pour son bilan de santé. Les résultats ne sont pas vraiment réconfortants. Il va falloir observer un régime très strict: plus de nourriture grasse, plus de sucre, plus de café et surtout plus une seule cigarette. Il faut se reposer et se coucher le soir à neuf heures. Chez lui, une question trotte dans sa tête. Si je respecte les instructions du toubib, est-ce que j'ai une chance de vivre plus longtemps? Certainement pas, se dit-il, c'est plutôt la vie qui va me paraître drôlement plus longue...

APC d'Oran

400 milliards de loyers impayés



R. L.

Comment obliger les commerçants, locataires du patrimoine communal à s'acquitter de leurs dettes qui sont estimées à près de 400 milliards de centimes, un manque à gagner qui déstabilise le programme de développement de la commune d'Oran qui a besoin plus que jamais d'un budget équilibré afin de faire face aux besoins d'une population à la démographie galopante en quête d'un meilleur cadre de vie. Il faut aussi avoir en mémoire que la ville d'Oran aura un défi d'une dimension internationale à relever pour réussir les 19èmes Jeux Méditerranéens 2021. A ce titre, le maire d'Oran a instruit les services concernés à appliquer la loi pour recouvrer cette énorme somme auprès de certains mauvais payeurs. Il s'agit notamment de personnes qui ont réussi à obtenir des conventions avec l'administration communale pour exploiter les gares routières, les hangars de stockage de marchandise, les magasins de commerces cédés à titre locatif pour des loyers dérisoires et souvent impayés, les kiosques de tabacs et journaux transformés illicitement en salons de thé, de glaces et pâtisseries. Parfois, les locataires de kiosques à tabacs et journaux, réalisés par la commune sur une surface de neuf mètres carrés sont agrandis illicitement et transformés en salon de thé, vendant brochettes et sandwichs en occupant l'espace public ou les jardins aménagés à grand frais par la collectivité locale. Il y a aussi les tables et les stands dans les marchés de fruits et légumes, comme certains magasins versés dans le patrimoine communal, sous-loués à des tierces personnes à des prix forts, en violation de la convention. A Maraval, près du boudodrome, sur le grand boulevard, un locataire d'un kiosque est allé jusqu'à construire, sans autorisation, une véranda au premier niveau. Fort heureusement, l'APC a interdit la poursuite des travaux sans toutefois ordonner la démolition de l'armature en métal où les piliers sont encore visibles. L'intervention du vice-président en dit long sur ces dysfonctionnements qui minent le dossier du sommier de consistance de la commune.

Ce problème qui a été soulevé au cours

des débats du conseil exécutif élargi aux directeurs des divisions techniques et des affaires économiques ainsi que les responsables des différentes commissions et le secrétaire général du conseil syndical a été inscrit dans l'ordre du jour consacré pour l'essentiel à l'examen du budget primitif de l'année 2016. Si l'heure est à la réduction des dépenses ordonnée en haut lieu, l'APC d'Oran, qui gère la plus grande commune du pays, ne peut se passer des dépenses obligatoires en augmentation, avec les nouveaux équipements biométriques installés dans les douze délégations communales pour les documents de voyages, de conduite automobile, la carte grise et bientôt la CNI. Ce dossier englobe aussi les factures de l'éclairage public de la Sonelgaz, de la SEOR pour l'eau. A ce titre, il y a lieu de signaler que les deux jardins de Sidi M'hamed sont équipés de mille points lumineux. Il y a aussi le budget de 400 millions alloué à chacun des douze secteurs urbains. A ce propos, le maire s'est félicité de la bonne gestion de ces structures administratives qui ont tendance à prendre en main tous les problèmes qui se posent dans les quartiers pour les équiper convenablement. D'ailleurs, toutes les assiettes récupérées vont servir à la création d'espaces verts de détente et de loisirs, comme la gare routière dont toute la superficie servira à la création d'une piscine olympique et des salles de sports collectifs. La régie communale des Pompes funèbres qui a lancé un programme de rénovation du cimetière d'Ain El-Beïda, a informatisé la gestion des carres et sera dotée d'une voiture mortuaire comme elle réalise actuellement des travaux d'un grand parking, de fontaines et d'un réseau d'éclairage public. Intervenant à son tour, le secrétaire général, M. Fakha Benaoumeur, a fait quelques remarques sur les mesures d'austérité dictées par le Premier ministre quant à une gestion rigoureuse du budget et signalé les priorités consacrées aux projets de développement. La distribution de lait aux agents de la DHA et la dotation en tenues de travail des employés est un autre sujet qui est revenu dans les débats. En tout état de cause, la prochaine assemblée générale aura à délibérer sur le budget primitif 2015-2016 estimé à près de six milliards de dinars.

Spectaculaire incendie dans une usine de fabrication de couvertures

Le pire évité de justesse à Gambetta

Le pire a été évité avant-hier lorsqu'un incendie s'est déclaré dans une unité de fabrication de couvertures sise à la rue Max Marchand au quartier Gambetta. La matière inflammable des couvertures a aidé à la propagation des flammes et l'implantation de cette unité en plein tis-

su urbain n'a fait qu'accroître le risque sur les habitations. Une centaine d'agents et une douzaine de véhicules ont été mobilisés dans cette opération qui a duré 2 heures. Aucun blessé n'est à déplorer. Cependant, une quantité de couvertures été détruite par les flammes. Une enquête a été ouverte.

J.B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

BELARBI Nakhla, 72 ans, Cité Jamel
NAHAS Khaira, 57 ans, Eckmühl
KHACHAI Khaira, 84 ans, Choupot
BELAIDI Mohamed, 108 ans, Victor Hugo

Horaires des prières pour Oran et ses environs

04 safar 1437				
El Fedjr 06h11	Dohr 12h48	Assar 15h36	Maghreb 18h00	Icha 19h20



Des travaux ont été entamés hier soir sur le tracé du tramway Des «incidences» durant quatre jours entre Es-Senia et l'université



Ph.: Arch.

Sofiane M.

Des «incidences» sur le tracé du tramway d'Oran auront lieu durant quatre jours, du 17 au 20 novembre en cours, sur le tronçon reliant la station Senia-centre et celle de l'université Ahmed Ben Bella ou terminus, a-t-on appris hier lors d'un point de presse animé par Jacky Basseville, directeur d'exploitation de la SETRAM. Des travaux seront lancés à partir de la soirée de dimanche à lundi sur le tronçon reliant Senia-centre et l'université d'Oran pour la suppression d'un appareil de voie ou aiguillage, un mécanisme nécessaire à la création de la communication de rebrous-

sement des rames d'une voie à une autre. Les travaux, qui devront durer au total six jours, du 16 au 21 novembre en cours, seront à l'origine de perturbations dans le trafic sur ce tronçon. Le directeur de l'exploitation de SETRAM, qui s'est voulu rassurant, préfère parler d'une «modification du mode d'exploitation» du tramway sur ce «petit» tronçon. Il sera, en fait, question d'un changement du terminus du tracé du tramway. Le départ et l'arrivée de la ligne se fera désormais à la station Senia-centre. Les usagers, essentiellement des étudiants de l'université d'Oran, seront pris en charge par une autre rame qui devra desservir une seule voie. «Les tra-

vaux seront réalisés par voie. Les deux premiers jours, 17 et 18 novembre en cours, nous allons neutraliser la première voie du tracé de 6h30 à 21h30, alors que pour les deux autres jours, 19 et 20 novembre en cours, le chantier sera déplacé dans la deuxième voie. Des navettes avec un intervalle de dix minutes se chargeront du transport des usagers entre Senia-centre et l'université», soutient le directeur d'exploitation de la SETRAM. Il précise que ce chantier aura des répercussions positives sur la qualité des prestations de services du tramway d'Oran. Le chantier devra autoriser à l'avenir une réduction du temps d'attente des usagers dans les stations.

Une trentaine d'investisseurs intéressés Lancement des travaux d'aménagement de la ZET de Ain El Turck

J. Boukraa

L'Algérie entend donner au secteur du tourisme une dimension à la mesure de ses potentialités et de ses atouts. Dans le cadre de la volonté de l'Etat de préserver l'environnement, d'améliorer le cadre de vie, de valoriser le capital naturel, culturel et de mettre en valeur le patrimoine touristique national, plusieurs projets de zones d'extension touristique ont été relancés. C'est dans cette optique que les travaux d'aménagement de la zone d'extension touristique d'Ain Turck ont été lancés, selon une récente déclaration faite par le chef de Daïra. Ce responsable qui a mis en exergue les potentialités de cette Daïra qui compte 22 plages s'étendant sur 35 km, a souligné qu'une trentaine d'investisseurs est attendue pour concrétiser des projets au niveau de cette zone. Des projets d'une haute valeur ajoutée qui vont aider à renflouer les caisses de la commune côtière, surtout que les projets intégrés mis en œuvre au profit des secteurs utilisateurs, tel celui du Tourisme, dans sa dimension caractérisation et bornage des territoires et des Zones d'Expansion Touristiques, suscitent un intérêt accru. La wilaya d'Oran a bénéficié de 7 zones d'extension touristique. Ces zones attendent la construction de structures hôtelières pour répondre à la demande des estivants de plus en plus nombreux

ces dernières années. Deux nouvelles zones d'extension touristique (ZET) ont été enregistrées dans la zone de «Oum Ghellaz» et «Bel Horizon» dans le Murdjadj. Dans le même cadre, les premières étapes des plans d'aménagement de sept (7) zones d'extension touristiques (ZET) de la wilaya d'Oran ont été présentées en début d'été. L'Agence nationale de développement touristique a été chargée d'entreprendre ces études, lancées en mars dernier, après la signature d'une convention avec la direction du tourisme de la wilaya d'Oran. Les ZET concernées sont celles de Madgah 1, Madagh 2, Cap Blanc, Cap falcon, les andalouses, Kristel et Cap Carbon, totalisant quelque 1.531 hectares. La wilaya d'Oran compte aujourd'hui 9 ZET. Les plans d'aménagement de deux nouvelles zones, celles d'Aïn Franine (Bir El djir) et de Merset El Hadjadj, ont été adoptés cette année. Parallèlement à ces études, un plan d'orientation du développement touristique est en cours d'élaboration pour définir les voies de développement du secteur à Oran et de proposer la classification de nouvelles ZET. Rappelons, par ailleurs, que la deuxième phase du schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT) de la wilaya d'Oran a été adoptée fin 2014 ; un SDAT proposé par la direction du tourisme et de l'artisanat et élaboré par un bureau d'études,

fixant les modalités de développement des activités et des services touristiques dans la région et la qualité des équipements à réaliser dans les zones d'expansion touristique (ZET) selon la nature, les spécificités et les besoins socio-économiques de chacune. La troisième phase du schéma est en cours. Le schéma détermine trois grandes orientations du développement du secteur portant sur la réhabilitation de la destination Oran, l'amélioration de la qualité des services et de la coopération entre opérateurs, administrations, investisseurs et associations et la création de nouveaux pôles touristiques.

Des perspectives encourageantes sont à mettre en œuvre à travers une feuille de route conforme aux orientations fondamentales du schéma directeur d'aménagement touristique (Sdat 2030). Le domaine de l'hôtellerie reste un facteur majeur pour faire de l'Algérie un pôle en la matière et faire de ce secteur une source de rentabilité économique. Le Schéma Directeur d'Aménagement Touristique «SDAT» à l'horizon 2030 constitue le cadre stratégique de référence pour la politique touristique de l'Algérie. L'Etat affiche sa vision du développement touristique national aux différents horizons, à court, moyen et long terme dans le cadre du développement durable, afin de faire de l'Algérie un pays récepteur.

Aïn El Turck L'insalubrité des plages gâche le week-end en bord de mer

Rachid Boutlélis

La cruelle déchéance des plages, notamment celles relevant du chef-lieu de la daïra d'Aïn El Turck, ne cesse de s'aggraver au fil des jours dans l'indifférence totale de tout un chacun. Les amas d'une variété de débris recouvrant de grandes superficies de sable, au même titre que les hideuses masures et autres extensions illicitement construites sur le sable également, ne semblent désormais plus émouvoir quiconque. Les émanations pestilentielles, qui se dégagent des ordures, entassées depuis des mois sur le sable, «embaument» l'air iodé et incommode les riverains dont les maisons jalonnent les plages. L'incivisme et sa fratrie n'ont pas eu finalement à faire de grands efforts pour ajouter leur petit grain de sel à ce triste décor, qui semble s'être installé dans le temps et ce, au moment où les autorités de la wilaya d'Oran s'attèlent à concocter une campagne de sensibilisation pour l'entame des préparatifs des Jeux méditerranéens qu'organiserait la capitale de l'Ouest en 2021.

Toujours est-il que ce piteux constat a gâché une sortie d'oxygénation au bord de la mer pour les dizaines de familles et autres groupes de jeunes et moins jeunes, venus, lors du week-end, de la cité éponyme de Sidi El Houari et de ses localités limitrophes. La repoussante saleté des plages a fait réagir de nombreuses personnes, qui ont exprimé leur vif désappointement en dénonçant le laxisme ayant enfanté cette situation de déliquescence à l'extrême. «La dégradation des

plages va crescendo. Cela a encore empiré depuis ma dernière visite en été.

N'y a-t-il personne de conscient qui puisse être capable d'arrêter ce massacre à ciel ouvert ?, s'est interrogé avec dépit un quinquagénaire accompagné de sa famille, venus de la banlieue d'Oran pour faire profiter ses enfants d'un week-end ensoleillé au bord de la mer. Des riverains, abordés par le Quotidien d'Oran, sur la plage de la localité de Bouiseville, ont fait remarquer que «nous procédons régulièrement nous-mêmes au nettoyage et au ramassage des débris sur notre plage pour le bien-être de tout le voisinage. Ces opérations de volontariat sont uniquement menées pour tenter d'effacer la déception sur les visages des adeptes du bivouac, plus particulièrement les étrangers, sur les plages. En réalité, cela fait bien longtemps que nous n'espérons plus une réaction de la part de nos responsables».

D'autres interlocuteurs du village côtier de Cap Falcon et la localité de Corales ont déploré, en plus de la saleté ambiante de cette prestigieuse côte, ce qu'ils «ont qualifié de la bidonvilisation des plages dans leur lieu de résidence». Les interlocuteurs du Quotidien d'Oran ont été unanimes à revendiquer l'intervention le chef de l'exécutif de la wilaya d'Oran pour démêler cet écheveau. «Nous invitons le wali à effectuer une visite inopinée, sans protocole, dans n'importe quelle plage de son choix de cette daïra et ce, afin qu'il constate de visu la pitoyable déchéance de cette côte, qui suscite la consternation parmi toute la population».

Cité 144 logements LPA de Belgaid Vente par adjudication de 54 locaux commerciaux

K. Assia

L'office de promotion et de gestion immobilière OPGI d'Oran compte vendre par voie d'adjudication au plus offrant des locaux et des bureaux implantés à la cité 144 logements de type promotionnel aidé à Belgaid dans la daïra de Bir El Djir. Au total, 30 bureaux commerciaux et 24 bureaux administratifs et de services sont concernés par cette opération, indique-t-on de sources proches de l'Office. Les personnes intéressées sont appelées à verser une somme de 4 000 DA non remboursable pour le retrait du cahier de charges auprès de la caisse de la direction générale de l'OPGI. Les soumissionnaires doivent également verser une caution de 300.000.00 DA. Par ailleurs, dans le cadre de la mise en adjudication des locaux à usage commercial, professionnel et artisanal situés à la cité 182 logements LPL de Belgaid, sur les 42 cahiers de charges déposés auprès de l'office de promotion, 8 ont été retenus par la commission chargée de l'ouverture des plis.

15 cahiers de charges ont été

examinés et rejetés pour non-conformité. Ces locaux pourront créer de l'emploi et développer l'activité commerciale dans ce quartier en pleine expansion démographique, apprend-on. A noter que l'Office a organisé plusieurs séances d'ouverture des plis dont celle relative à l'adjudication de 40 locaux commerciaux au niveau de la cité 1.500 logements à Gdyl, à la cité 400 logements et la cité 800 logements à Oued Tlélat. Pas moins de 104 cahiers de charges ont été retirés et 70 ont été déposés. La commission a rejeté six dossiers pour non-conformité aux clauses du cahier de charges. L'opération s'est déroulée conformément aux dispositions de l'arrêté du 25/02/1998 fixant les modalités d'accès à la location des locaux à usage professionnel, commercial et artisanal, fait-on savoir du côté de l'OPGI.

D'autres locaux ont été mis en location par voie d'adjudication, notamment à la rue Henri Savignon, à la place Valéro, à la rue Agadir, à la rue Timgad, et 05 dépôts au niveau de la zone industrielle d'Es Senia.

BECHAR

Les élèves du CNEG dans l'expectative

Hadj Fendaoui

L'antenne du centre national d'enseignement général «CNEG» se trouve dans une situation désastreuse face aux manques de moyens matériels et humains. En effet, cette structure d'enseignement général par correspondance assiste ces derniers jours à un flux sans précédent d'élèves de troisième année secondaire désirant s'inscrire à l'examen du baccalauréat 2015-2016. Visiblement, les futurs candidats à cette épreuve doivent jouer du coude pour pouvoir arriver devant l'unique guichet où un seul agent est chargé et de la vérification du dossier et de l'inscription des élèves. « Nous souffrons le martyre pour pouvoir arriver à déposer nos dossiers. Chaque jour nous venons

tôt le matin pour s'acquitter de cette opération d'inscription mais en vain, nous a fait savoir un groupe de jeunes filles, rien ou presque n'a été fait pour préparer bien comme il faut ces inscriptions et le dernier délai et fixé pour le 18 novembre prochain, c'est-à-dire dans trois jours seulement». Contacté par nos soins, le directeur de cet établissement dira : «Quand il y a une gestion centralisée à partir de la capitale, il faut toujours s'attendre à des insuffisances criardes dans tous les domaines. Les gestions à distances ont vraiment montré leurs limites depuis longtemps, et ne profitent nullement aux citoyens. Vous voyez l'exiguïté du siège dans lequel nous exerçons, face à une pression d'élève et de candidats au bac et au BEM ? Même un personnel

administratif formé pour de telles tâches n'existe pas. Ceux que vous voyez sont des agents sans formation, recrutés dans le cadre du filet social ou de l'Anem, ils font ce qu'ils peuvent face au manque de moyens notamment matériels». «Le premier responsable de la wilaya a été mis déjà au courant de toutes ces insuffisances qui ne facilitent pas une véritable prise en charge des 13.000 élèves inscrits dans notre établissement, particulièrement en matière pédagogique et administrative».

S'agissant du dernier délai réglementaire des inscriptions au bac, ce responsable indiquera qu'«il y a de fortes chances que la direction générale des examens procèdera à son prolongement compte tenu des trois jours fériés passés durant ce mois courant».

MOSTAGANEM

Coup de balai dans plusieurs quartiers

Ayache Djamel

En application des directives du wali, M. Abdelwahid Temmar, ayant pour objet le lancement d'opérations de nettoyage ciblant différents quartiers de Mostaganem, la cité Chemouma, peuplée de 1150 âmes, a vécu cette fin de semaine la mobilisation de plus de 280 agents de l'ADE, des forêts, du service technique de l'APC et aussi de la direction de l'environnement, pour une journée de nettoyage et d'enlèvement des ordures ménagères et de remblais entassés ça et là depuis des années agressant le cadre de vie de la population.

Les différents types d'engins, des rétro-chargeurs et des camions qui ont sillonné toutes les



artères de la cité Chemouma dans les hauteurs de la ville ont pu enlever après un effort de 10 heures quelque 37 tonnes de remblais et de déchets ménagers.

Les services des forêts, quant à eux, ont procédé à la plantation

de 95 arbustes de différentes espèces. D'autres quartiers seront ciblés par cette opération de collecte et de volontariat, à commencer par le vieux quartier de Tigdit dès jeudi prochain, nous apprend la direction de l'environnement.

CHLEF

Don du sang en nette progression

Bencherki Otsmane

À l'occasion de la Journée mondiale du diabète qui coïncide avec le 14 novembre de chaque année, de nombreuses structures sanitaires réparties à travers la wilaya de Chlef ont organisé une collecte de sang. Toutefois, souligne une source médicale, c'est au centre de transfusion sanguine de Chlef (CTS) que l'engouement des donneurs a été le plus perceptible. Le Dr Belaid, responsable du CTS, nous a indiqué que « depuis une dizaine d'années le nombre de donneurs bénévoles de sang ne cesse de croître au plus grand bonheur des malades hospitalisés qui subissent des interventions chirurgicales ». « Même si les femmes font également don de leur sang c'est la gent masculine qui demeure la frange de la population la plus importante qui fréquente notre centre », précise M. Belaid. Notre interlocuteur souligne que « à travers ce geste on vient au secours à des personnes qui vivent des moments critiques car, à chaque fois de nouvelles situations surgissent où votre sang peut sauver

une vie humaine. Accidentés de la route, leucémiques, hémophiles, grand brûlés, tous peuvent avoir besoin de votre sang pour recouvrer la santé ou échapper au pire ». Par ailleurs, il faut savoir que le donneur de sang est soumis au préalable à une prise de tension par un médecin qui décide s'il est apte à un prélèvement de sang et n'est exposé à aucun risque. L'analyse médicale effectuée sur le sang du donneur pourrait éventuellement déceler des maladies jusqu'alors inconnues par le donneur. A titre de rappel, la wilaya de Chlef enregistre 26.000 diabétiques dont 6500 fréquentent les établissements scolaires. Ces statistiques fournies par l'association des diabétiques de Chlef « el-Amel » attestent que le diabète touche de plus en plus des enfants et le diagnostic de cette maladie se fait tard et entraîne la complication de son traitement. A ce sujet, il est intéressant de savoir qu'il existe un certain nombre de symptômes précoces qui laissent supposer qu'un enfant est atteint d'un diabète de type 1. Parmi ces symptômes on cite le besoin d'uriner fréquem-

ment en grande quantité (polyurie), l'augmentation de la soif (polydipsie), la sécheresse de la bouche ou de la gorge, la perte de poids, l'augmentation de l'appétit (polyphagie) et enfin la sensation de fatigue ou de faiblesse. D'où la nécessité d'une réelle prise en charge des enfants diabétiques scolarisés et surtout des dépistages systématiques dans les établissements scolaires et universitaires tout en sensibilisant les enseignants sur cette question. Il faut rappeler que le diabète a un impact au quotidien sur la vie de 400 millions de personnes vivant avec cette pathologie dans le monde ainsi que leurs familles. Il est extrêmement important que ces personnes reçoivent une éducation de qualité adaptée à leurs besoins et prodiguée par des professionnels.

Le diabète de type 2 peut être évité dans beaucoup de cas en aidant les personnes à risque à surveiller leur poids et à faire régulièrement des exercices physiques et surtout de la marche. En Algérie, ils sont près de 4 millions de diabétiques et leur nombre augmente d'année en année.

BÉNI-SAF

Les résidents de Haï Salam réclament l'amélioration urbaine

Mohamed Bensafi

Certains quartiers à Béni-Saf restent encore en proie à des problèmes liés à l'amélioration urbaine qui gâtent la vie des habitants notamment pendant la saison des pluies. C'est le cas de Haï Salam (ex-Filtre) qui, selon une lettre adressée par des habitants aux autorités concernées, parvenue aussi au journal, continue de souffrir de l'absence d'une partie de la voirie urbaine à même de garantir aux citoyens un environnement décent. Les résidents, selon leur écrit, paient un lourd tribut aux eaux pluviales qui compliquent leur quotidien. Le cadre de vie urbain de cette cité, ayant subi des effets de conjoncture, s'est dégradé par la suite au point de nécessiter de nouveau des actions de grande envergure, étant donné que le délabrement concerne particulièrement les voies d'accès (chaussées et trottoirs). Dans le cadre du programme de développement local, un effort a été consenti par l'APC pour remédier, un tant soit peu, à cette situation et rendre

l'environnement meilleur dans ce quartier situé au sommet de la ville côtière. Mais, selon le contenu de cette missive, beaucoup de choses n'ont pas été faites correctement sinon non achevées, à commencer par le goudronnage des artères et voies d'accès. Ces dernières sont devenues impraticables quelque temps plus tard, ajoutent-ils. Les auteurs de la lettre dénoncent aussi la mauvaise qualité du goudron utilisé par l'entreprise de réalisation. Les jeunes de la cité ont eu la volonté de remédier en cimentant les nids-de-poule pour rendre plus accessible la chaussée aux automobilistes. Ils dénoncent aussi l'inexistence des trottoirs comme le squat par des individus d'un espace voué au parking des véhicules des résidents ou encore le manque d'aires de jeux pour les enfants. Un espace vacant est proposé par les auteurs de la lettre avant qu'il soit squatté aussi, appréhendent-ils. Enfin, ces derniers souhaitent aussi un traitement plus rapide du projet pour la réalisation d'une mosquée au sein de la cité dont le site est déjà dégagé.

AÏN-TEMOUCHENT

L'abri de pêche de Madagh fin prêt au 1^{er} semestre 2016

Le projet de réalisation de l'abri de pêche de Madagh (sis à 40 km du chef-lieu de la wilaya) sera achevé au courant du premier semestre 2016, a-t-on appris de la direction des travaux publics. Le taux d'avancement de ce projet auquel une enveloppe financière de trois milliards de dinars a été consacrée est estimé à 60 %, a-t-on indiqué, rappelant que ce projet peut accueillir une flottille de 100 petits métiers. Inscrit en 2011, le projet n'a vu ses travaux débiter qu'au 1^{er} octobre 2013 pour un délai contractuel de 17 mois. Une fois mis en exploitation, il pourra générer plus de 200 postes de travail directs et autres indirects, a-t-on ajouté. Une fois opérationnel, cet équipement contribuera à l'amélioration des conditions d'accostage pour les pêcheurs. Prévoyant également la réalisation d'une halle à marais, cette opération vise à assurer à la population des pêcheurs fréquentant ce site des

conditions d'accostage et de protection pour leurs embarcations. L'abri de pêche servira aussi de refuge pour les bateaux en détresse lors des tempêtes, a-t-on ajouté. Avec la construction de cet abri de pêche, les pêcheurs pourront aussi développer les petits métiers, un créneau qui revient en tête des préoccupations des professionnels et des responsables de la pêche. Cette opération, inscrite dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014 à l'intitulé du secteur des travaux publics, s'est vue allouer, dans un premier temps, une enveloppe financière de 560 millions de DA. Venant conforter les deux ports de pêche de la wilaya (Beni-Saf et Bouzedjar), le futur abri de pêche pourra contenir quelque quarante embarcations de pêche aux côtés de plusieurs petits métiers et contribuera au développement du secteur dans cette wilaya à grande vocation dans ce domaine, a-t-on encore souligné.

RELIZANE

Sensibilisation sur les risques du monoxyde de carbone

Mahi Ahmed

Devant la recrudescence des incidents domestiques provoqués par les émanations du monoxyde de carbone provenant des appareils de gaz défaillants ou contrefaits et qui ont causé la mort de trois personnes et 14 cas d'asphyxie depuis le début de l'année, la Protection civile mène depuis quelque temps une campagne de sensibilisation contre ce gaz toxique, le monoxyde de carbone. Selon le chargé d'information de la direction de wilaya de la Protection civile, en l'occurrence

M. Abbès Khamallah, appelle les citoyens à plus de vigilance, notamment la vérification des chauffages lors de l'utilisation et la maintenance continue de ces appareils. Il conseillera aussi à leur installation par des plombiers qualifiés.

M.Khamallah met en garde en outre les citoyens des zones rurales qui utilisent le bois ou le gaz butane pour chauffer leurs habitations. Cette campagne est mise en branle surtout que la saison hivernale approche à grands pas, ce qui accentue l'utilisation des chauffages à gaz.

Renault Algérie production : la sous-traitance tisse son réseau



Par Lyès Ibalitène

Doucement mais sûrement, Renault Algérie Production est en train de tisser un réseau de sous-traitants pour son usine de Oued Tlalat, à Oran. Après l'entreprise algéro-turque Joktal, qui fournit déjà à RAP des pièces d'injection plastique, trois nouveaux

équipementiers s'apprêtent à rejoindre le projet, opérationnel, de la première usine d'assemblage automobile en Algérie, inaugurée voici une année, le 10 novembre 2014. C'est ce qu'a indiqué le Pdg de RAP, Bernard Sonilhac, lors d'une conférence de presse animée mardi dernier au siège de l'usine à l'occasion du premier anniversaire de l'entrée en production de l'usine RAP. M. Sonilhac citera Martur Algérie, joint

venture algéro-turque, qui fournira à partir de janvier 2016 les sièges à RAP, Sitel, co-entreprise entre un investisseur de Tlemcen et la filiale de Renault Leony, qui fournira dès le début 2016 une variété de 10 câbles, et Sarel, une autre entreprise algérienne qui approvisionnera l'usine de pièces plastiques à partir de 2017.

L'intervention des 4 sous-traitants permettra la création de 500 emplois, a souligné le premier responsable de RAP.

Présent à la conférence de presse, le représentant de la SNVI, actionnaire dans RAP, annoncera, à son tour des pourparlers en cours avec d'autres opérateurs spécialisés dans la production de batteries, de vitrerie, de silencieux, de caoutchouc et de tôlerie.

L'objectif de RAP est d'atteindre un taux d'intégration local de 42% à partir de 2019, année de lancement de la seconde phase du projet qui devrait voir l'usine de Oued Tlalat atteindre une capacité de production de 75 000 véhicules par an. Quand à la capacité des 25 000 véhicules par an retenue pour la première étape, elle est aujourd'hui effective grâce au renfort apporté aux effectifs de cette même usine en juin dernier avec l'arrivée de d'une seconde équipe composée d'une centaine de personnes.

Livraison de la 10.000ème Symbol Made in Bladi

La 10 000ème Renault Symbol made in Bladi a été livrée à son propriétaire mardi dernier. C'est le DG de Renault Algérie, Guillaume Josselin, qui a remis les clés de la voiture à son propriétaire, à l'occasion d'une cérémonie organisée au siège de l'usine de Renault Algérie Production, à Oran. Laquelle cérémonie coïncide avec le premier anniversaire de la sortie d'usine d'Oran de la berline au losange.

A fin octobre 2015, 14 000 unités de Renault Symbol Dernaha Djazairia ont été fabriquées à l'usine de Oued Tlalat, et ce chiffre devrait monter à 20 000 unités d'ici la fin 2015, a indiqué Bernard Sonilhac, Pdg de RAP, lors d'une conférence de presse co-animée mardi avec le DG de Renault Algérie, au siège de l'usine. Ce dernier précisera que «la version 'Made in Bladi' de la Renault Symbol s'est vendue à près de 12 000 unités dont 95% représentent des ventes à des clients particuliers. Ce succès commercial permet à la berline tricorps fabriquée en Algérie de «se positionner à la seconde place du marché tous



segments confondus au cumul de cette année», a insisté M. Josselin.

«Nous sommes fiers et même très émus de l'accueil qu'a reçu notre industrie automobile et notre Symbol Dernaha Djazairia. C'est une réussite que nous partageons avec nos partenaires et tous les algériens. C'est aussi grâce

aux femmes et hommes de notre pays qui ont cru en ce projet et qui l'ont mené jusqu'au bout. Nous avons hâte de développer davantage notre activité locale et contribuer ainsi pleinement à l'essor industriel et commercial de l'Algérie», s'est encore réjoui le premier responsable de Renault Algérie.

Une série limitée Symbol Miladi «میلادی»



Pour mettre davantage en évidence le 1er anniversaire de la Symbol fabriquée à Oran, Renault Algérie a lancé une série limitée exclusive baptisée Symbol Miladi «میلادی» proposée sur la base des deux finitions Extrême et Exception de l'emblématique Symbol Dernaha Djazairia produite depuis une année sur le site de RAP à Oued Tlalat (Oran).

Disponible à travers tout le réseau de Renault Algérie, la Symbol Miladi «میلادی», cette série exclusive se caractérise par une appellation locale, Miladi, transcrite même en arabe «میلادی» arabe. Cette offre spéciale se dote, à l'occasion, d'un accoudoir ainsi que de seuils de portes éclairés Renault.

Côté tarifs, la Renault Miladi «میلادی» est affichée à 1 239 000 DA pour la finition Exception équipée du bloc essence 1.2 de 75 ch, contre 1 289 000 DA pour la finition Extrême 1.2 essence de 75 ch et 1 319 000 DA pour la même finition 1.6 essence de 80 ch.

Opel : la nouvelle Astra remporte le Volant d'Or

Par Karim Nouar

La nouvelle Opel Astra vient de remporter le Volant d'Or dans sa catégorie, prix décerné annuellement par les deux publications allemandes Bild am Sonntag et Auto Bild à l'issue d'un vote qui regroupe des lecteurs, de spécialistes et de personnalités. Cette consécration met en évidence le travail effectué sur la nouvelle génération de la compacte allemande dont les commandes ont déjà atteint les 40 000 unités.

Très heureux du Volant d'or remporté par le modèle «chef de file» de la gamme Opel, le patron de la marque Karl-Thomas Neumann a indiqué que «le prix le plus recherché est attribué à la meilleure Opel que nous ayons jamais construite ! C'est aussi la voiture la plus importante au sein de notre gamme. Opel peut être très fier de ce Volant d'Or. Il prouve que nos efforts ont porté leurs fruits. La nouvelle Astra est synonyme de légèreté, de sobriété pour ses motorisations, d'intelligence pour son aménagement, de sophistication pour ses équipements issus du Premium, de modernité pour sa connectivité et de qualité exemplaire».

Avec la nouvelle Astra, Opel est à son 16ème Volant d'Or, un palmarès entamé en 1978 par la Senator A, suivi de la Kadett (1979),



l'Ascona (1981), la Corsa (1982), la Kadett (1984), la Senator (1987), la Calibra (1990), l'Omega (1994), la Vectra (1995), le Zafira (1999), la Vectra (2002), le Zafira (2005), l'Astra (2009), le Meriva (2010), le Zafira Tourer (2012) et l'Astra (2015).

Citroën fête la 500 000ème C4 produite à Mulhouse



Par Rachid Beldi

L'usine Citroën de Mulhouse vient de fêter la sortie de la 500 000ème C4. Pour fêter cet événement, le client concerné a été invité sur le site alsacien, le pilote de Citroën Racing, Sébastien Loeb, détenteur de 9 titres de champion du monde WRC dont 4 au volant d'une C4 WRC, lui a remis les clés de sa toute nouvelle voiture.

La sortie de chaîne de la 500 000ème Citroën C4 témoigne donc du succès de ce modèle toujours apprécié pour ses qualités routières et son confort. Avec plus de 2,5 millions d'exemplaires vendus dans le monde depuis son lancement en 2004, la Citroën C4 séduit toujours grâce à ses prestations remarquables.

Dacia : 3 500 000 unités vendues en Europe et dans le bassin méditerranéen



Dacia a atteint les 3 500 000 véhicules vendus en Europe et dans le bassin méditerranéen en un peu plus de 10 ans. La 3 500 000ème Dacia commercialisée est une Sandero Stepway, achetée le 06 novembre courant par une cliente anglaise. Deux ans après le renouvellement complet de sa gamme, Dacia continue de croître. Au premier semestre 2015, les ventes de Dacia ont progressé de 10,1% pour s'établir à 290 024 véhicules.

En Europe, les ventes progressent de 5,5% au premier semestre à 205 436 unités. En France, Dacia reste solidement ancrée à la 5ème place du marché des véhicules particuliers avec 5,3% de part de marché et à la 4ème place pour les ventes destinées aux clients particuliers.

Sur les 44 pays qui commercialisent la marque Dacia, 19 pays ont établi des records de vente au premier semestre 2015.

Au-delà du succès commercial, Dacia a su fédérer de nombreux clients. Dans de nombreux pays, les clients se rassemblent pour échanger et partager autour de valeurs communes : liberté d'esprit, simplicité et générosité.

K. N.

AIR ALGÉRIE

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	15h35
Oran - Adrar	09h00
Oran - Annaba	15h15
Oran - Béchar	16h00
Oran - Constantine	18h10
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	21h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	12h00
Alger - Oran	14h05
Adrar - Oran	12h10
Annaba - Oran	17h50
Béchar - Oran	12h50
Constantine - Oran	15h35

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	21h45
Oran - Alger	20h25
Oran - Adrar	19h15
Oran - Constantine	14h45
Alger - Oran	09h50
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	15h20
Adrar - Oran	21h40
Constantine - Oran	17h05

INTERNATIONAL

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Casablanca	14h15
Oran - Paris-CDG	15h05
Oran - Alicante	15h35
Oran - Medine	23h10
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	13h50
Marseille - Oran	18h00
Toulouse - Oran	13h50
Casablanca - Oran	17h45
Paris-CDG - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55
Madrid - Oran	11h50

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Istanbul(+1)	11h35
Oran - Lyon	15h00
Oran - Paris-CDG	15h05
Oran - Alicante	15h35
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	13h50
Marseille - Oran	13h25
Toulouse - Oran	13h50
Istanbul (+1) - Oran	20h05
Lyon - Oran	19h45
Paris-CDG - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Lun	
Paris-Orly - Oran	16h00/17h25
Lun/ Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/16h45
Lun/ Mer/ Ven	
Lyon- Oran	09h00/10h05
Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00/09h40
Lun	
Oran - Paris-Orly	18h25/21h45
Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Oran - Marseille	17h45/20h20

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58



ALGÉRIE FERRIES	
Novembre	
DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Mar 17 -18h00	Mer 18 -07h00
Dim 22 -18h00	Lun 23 -07h00
ALICANTE / ORAN	
Mer 18 -19h00	Jeu 19 -07h00
Lun 23 -19h00	Mar 24 -07h00
ORAN / MARSEILLE	
Jeu 19 - 12h00	Ven 20 - 14h00
Dim 29 - 12h00	Lun 30 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Ven 20 - 12h00	Sam 21 - 14h00
Lun 30 - 12h00	Mar 1/12 - 14h00

BEN TRAS ALGÉRIE	
AGENT GENERAL POUR L'ALGÉRIE DE : TRASMEDITERRANEA	
DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Lun 16 -21h00	Mar 17 -06h00
Lun 23 -21h00	Mer 24 -06h00
ALMERIA / ORAN	
Dim 15 -19h00	Lun 16 -08h00
Dim 22 -19h00	Lun 23 -08h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

<p>W Mardi 17 novembre à 15h au T.R.O «EN NAHLA» Adapt et Mise en scène : Abdelkhalek Houari (T.R.O)</p> <p>W Vendredi 20 novembre à 10h au T.R.O Samedi 21 novembre à 15h au T.R.O «WISSAM OUEL MALIKA» Auteur : Azzedine Amari Mise en scène : Youcef Gouasmi (T.R.O)</p> <p>W Vendredi 20 novembre à 17h au T.R.O «SELKOU EL HASSEL» Auteur et Mise en scène : Kadid Walid (Ass/Culturelle El Feth)</p> <p>W Mardi 24 novembre à 15h au T.R.O Vendredi 27 novembre à 10h au T.R.O Samedi 28 novembre à 15h au T.R.O «MA ASGHARA MENI» Auteur : Cheggag Safia , Mise en scène : Cheggag Safia et Boualem Abdelhafid (T.R.O)</p> <p>W Jeudi 26 novembre à 18h au T.R.O Dans le cadre de la Tournée Artistique de l'Artiste «Hamid Baroudi» En concert au théâtre régional d'Oran (OREF)</p>	
---	--

CINÉMATHEQUE D'ORAN

<p>► Lundi 16 novembre 2015 -14h30 : «Film documentaire» Cheikh Hasnaoui de la maison blanche à l'océan bleu de Abderrazak LArbi Cherif/Alg 2015 -16h00 : «La mort dans la peau» de Paul Greengrass (USA 2004)</p> <p>► Mardi 17 novembre -14h30 : «Les voyages de Gulliver» De Rob Letterman (USA 2010) -16h00 : «Les aventures de Tintin» de Steven Spleberg (USA 2011)</p> <p>► Mercredi 18 novembre -14h30 : «LA 5^{ème} corde» De Salma Barghach (Maroc 2013) -17h00 : «Film documentaire» Cheikh Hasnaoui de la maison blanche à l'océan bleu de Abderrazak Larbi Cherif/Alg 2015</p> <p>► Jeudi 19 novembre -15h00 : «Le Hobbit un voyage inattendu» de Peter Jackson (USA 2012)</p> <p>► Samedi 21 novembre -14h30 : «Les misérables» De Tom Hooper (Royaume Uni 2012) -17h00 : «Film documentaire» Cheikh Hasnaoui de la maison blanche à l'océan bleu de Abderrazak Larbi Cherif / Alg 2015</p> <p>► Dimanche 22 novembre 15h00 : «L'ordre des pirates» de Hansjorg Thurn (Allemagne 2010)</p>	
---	--

INSTITUT FRANÇAIS

Chanson française : le Larron

► **Jeudi 19 novembre à 18h**
 Conservatoire Municipal
Ahmed Wahby d'Oran

► **Samedi 21 novembre à 19h00 à l'Hôtel Renaissance Tlemcen**

Depuis 2008, il ose se saisir d'un micro et contre toute attente, son premier album l'a mené en tournée pendant deux années où il a partagé le plateau avec Higelin, Les Têtes Raides, La Maison Tellier...

JOURNÉES MANGA - 4 ÈME ÉDITION

► **Du mardi 24 novembre au samedi 28 novembre à IF d'Oran**
 Les Journées Manga sont organisées par un club de jeunes, tous fans de la culture Manga, le club Idéale Communauté Otaku.

Conférence

Le temps de la coopération : trajectoires algériennes

► **Mercredi 25 novembre à 18h00**
 au Consulat Général de France à Oran,
 avec Jacques Fournier
 Au moment où les pays du Maghreb se libéraient l'un après l'autre de l'emprise coloniale, la mise en place simultanée d'une politique de coopération avec la France était paradoxale.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.23 -Min.11	Peu nuageux Max.22 -Min.9
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.23-Min.12	Ensoleillé Max.23-Min.10
TLEMSEN	
Ensoleillé Max.23-Min.8	Ensoleillé Max.23-Min.7
MASCARA	
Ensoleillé Max.22-Min.9	Peu nuageux Max.21-Min.8
TIARET	
Ensoleillé Max.21 - Min.5	Ensoleillé Max.19-Min.5
CHLEF	
Ensoleillé Max.24 -Min.11	Ensoleillé Max.22 -Min.10
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.24- Min.9	Ensoleillé Max.23- Min.9
ALGER	
Ensoleillé Max.22 -Min.11	Peu nuageux Max.21 -Min.9
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.21- Min.5	Ensoleillé Max.19- Min.6
ANNABA	
Ensoleillé Max.22-Min.11	Peu nuageux Max.21-Min.12

Exposition-Vente d'artisanat

«RICHESSSES ET TALENTS D'ALGÉRIE»

Une sélection des meilleurs artisans dans le domaine:

- Du tissage de tapis de Ghardaïa,
- Artisans de Touggourt, panchos, vestes...
- Céramiques de la famille des Boumehdi,
- Sculptures et peintures sur bois,
- Patchwork, Châles brodés, Tableaux de peinture.

► **Jusqu'au dimanche 22 novembre**
 à l'Espacio España, 10 rue Ali Azil, Alger

LE CENTRE D'ÉTUDES MAGHRÉBINES EN ALGÉRIE

Présente

«LES REVENDECTIONS PATRIMONIALES DE LA DÉCOLONISATION. CAS DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS ET DE LA CATHÉDRALE D'ALGER»

Par Andrew Bellisari, historien Harvard University

Le débat sera modéré par dr. Saddek Benkada maître de recherche, CRASC, membre du conseil scientifique du CEMA

► **Mardi 17 novembre à 14h00**
 CEMA, cité du chercheur (ex-IAP), université d'Oran Es-sénia

CRASC, Technopôle USTO - ORAN

Enseignement / apprentissage de la littérature et les études littéraires contemporaines

Colloque International

onomastique, base de données et comparatisme littéraires

Du mardi 17 au jeudi 19 novembre 2015
 à 09h00 - Au siège du CRASC

www.crasc-dz.org

Slovaquie

Sept migrants tués dans un accident d'hélicoptère



Au moins huit personnes, dont sept migrants afghans, ont trouvé la mort dans le crash de l'hélicoptère Mi-2 immatriculé en Ukraine, survenu dans l'est de la Slovaquie, selon un nouveau bilan communiqué samedi par le ministère slovaque de l'In-

térieur. L'accident survenu dans la nuit de mardi à mercredi près de Michalovce (est) a été révélé vendredi par le ministre slovaque de l'Intérieur, Robert Kalinak, ajoutant que les sauveteurs n'avaient retrouvé l'épave que deux jours plus tard en raison d'un épais

brouillard. M. Kalinak a fait état vendredi d'"au moins six morts". Samedi, le porte-parole du ministère de l'Intérieur Ivan Netik a précisé que l'accident avait fait au moins huit morts: un pilote ukrainien et sept migrants afghans, cinq hommes et deux femmes. "L'hélicoptère de type Mi-2 immatriculé en Ukraine volait à une très basse altitude, dans les très mauvaises conditions météorologiques, comme s'il voulait échapper au système de contrôle aérien", a déclaré M. Netik. L'appareil s'est écrasé à environ 15 km de la frontière slovaque-ukrainienne, qui fait partie de la frontière extérieure de l'espace Schengen de libre-circulation.

"Il est probable que cet appareil ait été utilisé par des criminels pour transporter des migrants illégaux", ont indiqué vendredi les garde-frontières ukrainiens.

Une entreprise supprime les e-mails pour réduire le stress chez ses salariés

Gabel, une entreprise textile italo-lyonnaise, a décidé de jouer le jeu de la digital detox au travail pour limiter le stress chez ses salariés. Une expérience inédite et positive. Au bureau, nous sommes constamment sous pression. Entre l'agenda (toujours plus chargé), les relations avec les collègues (parfois tendues), les objectifs (qu'il faut atteindre coûte que coûte) et les réunions (souvent longues et difficiles), il est parfois difficile de rester zen... Le pire, c'est que le stress professionnel n'a pas «que» des conséquences psychologiques : tout récemment, une étude américaine a d'ailleurs montré que les salariés qui subissaient trop de pressions sur leur lieu de travail avaient une espérance de vie réduite de 33 ans en moyenne. Oui, vous avez bien lu : 33 ans ! Une entreprise italienne a décidé de prendre le problème à bras-le-corps. Les employés de chez Gabel - une société basée dans la région de Côme qui fait du textile - ont donc reçu pour instructions de... ne plus s'envoyer d'e-mails en interne pendant toute une semaine. En effet, en février 2015, une étude de l'University of British Columbia (États-Unis) avait montré que moins consulter sa boîte



mail permettait une réduction du stress. Du 9 au 13 novembre, pour s'annoncer des nouvelles, se prévenir de modifications ou encore pour prendre rendez-vous, les salariés n'ont donc eu d'autre choix que celui de décrocher leur téléphone ou de se déplacer dans les couloirs de l'entreprise. L'objectif ? Favoriser les relations sociales, limiter la pression et

encourager la mobilité. Forcément, cette expérience inédite s'est limitée au cadre strict de l'entreprise : impossible de communiquer avec les fournisseurs et les partenaires uniquement de vive voix (quoi que). Néanmoins, on imagine que cette « digital detox » a du avoir des effets bénéfiques sur l'ambiance professionnelle. On a hâte d'en découvrir les résultats...

Les hommes aussi devraient se soucier de leur santé osseuse

A partir de 60 ans, les hommes devraient, eux aussi, se soucier de leur santé osseuse. Ces derniers sont en effet 15 % à présenter une fracture ostéoporotique en vieillissant. C'est un fait bien établi : l'ostéoporose est plus fréquente chez les femmes, notamment après la ménopause. Mais cette perte de masse osseuse qui rend le squelette plus fragile n'épargne pas les hommes. Ces derniers sont en effet 15 % à présenter une fracture ostéoporotique en vieillissant, ce qui est loin d'être négligeable. Comme chez les femmes, le manque d'activité physique et la maigreur sont des facteurs de risque. Mais il faut y ajouter le rôle néfaste du tabac et de l'alcool, plus souvent retrouvé chez les hommes, et

certaines maladies : hyperthyroïdie, maladie du foie, bronchite chronique... C'est aussi le cas de certains traitements : cortisone, médicament pour le cancer de la prostate. L'ostéoporose est, chez eux, plus sévère. Une fois diagnostiquée, après interrogatoire et examen (ostéodensitométrie...), elle peut bénéficier de la même prise en charge que chez les femmes. La lutte contre la sédentarité et le maintien d'une bonne musculature sont indispensables pour, déjà, éviter les chutes. Les mesures de prévention passent par une reprise ou une poursuite de l'activité physique (la marche avant tout, tous les jours) et une nourriture suffisamment riche en protéines, qui tendent à diminuer

dans l'assiette après 70 ans. "Lorsque ce n'est pas suffisant, les mêmes traitements que chez les femmes peuvent être proposés", explique le Pr Martine Cohen-Solal, rhumatologue à l'hôpital Lariboisière (Paris). Ils sont réservés aux hommes ayant un risque élevé ou très élevé de présenter une fracture. Mais ils peuvent aussi être indiqués chez ceux qui réduisent leur activité parce qu'ils ont peur de tomber. La principale classe de médicaments utilisée est représentée par les biphosphonates, qui agissent en limitant la résorption osseuse. Il en existe plusieurs, qui peuvent être administrés sous des formes différentes (comprimé, injection, perfusion annuelle), ce qui ne change rien à leur action. Le choix s'effectue donc selon la préférence du patient.

En sachant qu'un nouveau biphosphonate devrait arriver bientôt. Mais la grande nouveauté est l'apparition d'une classe thérapeutique qui fait appel aux biothérapies et dont le mode d'action est très différent.

"Pour la première fois, on pourrait bientôt disposer de médicaments qui font reconstruire de l'os", se réjouit le Pr Cohen-Solal. Les essais sont bien avancés et des schémas d'association, pas forcément en même temps, sont déjà prévus. Les spécialistes espèrent ainsi proposer à leurs patients des traitements plus actifs que ceux dont ils disposent aujourd'hui.



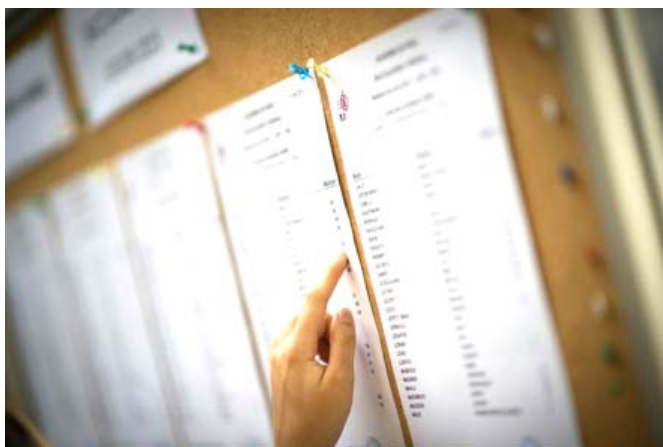
L'exposition au plomb responsable de troubles du sommeil ?



On le sait : le plomb est mauvais pour la santé. Mais selon une récente étude américaine, l'exposition au plomb au cours de l'enfance serait aussi responsable de troubles du sommeil à l'âge adulte. Le plomb est un métal lourd. Cet élément chimique naturel (dont le symbole est « Pb ») a un impact non négligeable sur la santé : l'intoxication au plomb existe (cela s'appelle le saturnisme) et chaque année, de nouvelles études cliniques viennent allonger la longue liste de ses effets néfastes sur l'organisme. Justement, selon une nouvelle étude de la University of Pennsylvania School of Nursing (États-Unis), les personnes qui auraient été exposées au plomb au cours de leur petite enfance auraient plus de risques que les autres de développer des troubles du sommeil. Pour en arriver à cette conclusion, les chercheurs (dont les travaux ont été publiés dans le magazine scientifique SLEEP) ont analysé l'état de santé de 1400 enfants d'origine chinoise

pendant près de 10 ans. Au début de l'expérience (alors que les volontaires avaient entre 3 et 5 ans), des prises de sang ont été réalisées. Puis, 10 ans plus tard, les enfants (devenus adolescents) se sont exprimés sur la qualité de leur sommeil à travers des questionnaires. Surprise : les enfants qui déclaraient des insomnies, des somnolences au cours de la journée, des réveils nocturnes, une consommation de somnifères ou encore des cauchemars très fréquents étaient aussi ceux qui avaient les taux de plomb les plus élevés dans leurs échantillons de sang (supérieurs à 10 microgrammes/décilitre). « Ces résultats montrent bien que l'exposition au plomb a des effets neurologiques qui peuvent perdurer jusqu'à l'âge adulte, expliquent les chercheurs. Parmi ces effets, on retrouve notamment des troubles du sommeil. On estime que les personnes qui ont été exposées au plomb au cours de leur petite enfance ont en moyenne 3 fois plus de troubles du sommeil que les autres. »

Recalé en juillet, bachelier en novembre !



Un lycéen rennais recalé au bac cet été vient d'apprendre qu'il avait finalement obtenu son diplôme, mais il continue dans l'immédiat à redoubler sa terminale, "parce qu'il ne va rester à rien faire à la maison", a déclaré vendredi la mère du bachelier. "Le rectorat m'a appelée mardi pour annoncer la nouvelle. J'ai d'abord cru à une blague", a raconté à l'AFP Armelle Clément, mère de Thomas, 19 ans. "Mais la voix était solennelle, alors j'ai mis le champagne au frais." "Thomas était fou de joie en apprenant la nouvelle, avec un petit goût amer parce qu'il a passé un sale moment en juillet, il n'a pas fait la fête avec ses copains", a-t-elle témoigné. Le lycéen a été victime d'une erreur de saisie d'une de ses notes, a expliqué le rectorat de l'académie de Rennes dans un communiqué. Après "vérifications habituelles des sessions d'examen (...)", il est apparu que la note saisie par l'interrogateur n'était pas celle qu'il lui avait attribuée", a détaillé le rectorat, en reconnaissant que "cette erreur a influé sur le résultat de l'élève à

cet examen". "Après prise en compte de cette rectification, l'élève s'est avéré être titulaire du diplôme du baccalauréat", a ajouté le rectorat. Thomas pensait avoir réussi son oral de rattrapage en relations humaines, mais il n'avait obtenu qu'un 7 sur 20, a-t-il raconté à l'antenne d'Europe 1, qui a révélé l'information. "Il y avait devant moi dix sujets: j'ai choisi le sujet n°7 et, au moment des notes", l'interrogateur "au lieu de me mettre ma note -qui était de 11- m'a mis le numéro du sujet". "Il y a déjà un trimestre qui est passé, l'année est perdue", a-t-il regretté. Thomas, qui aimerait faire un BTS ou un IUT, se console "en faisant le buzz, ce qui n'aurait pas été le cas s'il avait décroché le bac en juillet", a relevé sa mère.

L'académie de Rennes s'est engagée auprès du lycéen "à l'accompagner dans l'intégration d'une formation d'enseignement supérieur, en respectant les choix et décisions formulés dans le logiciel Admission Post'Bac", souligne le rectorat, où Thomas et ses parents ont rendez-vous la semaine prochaine.

Hommage à Sid Ahmed Serri

Un monument de l'andalou s'en va

Ghania Oukazi

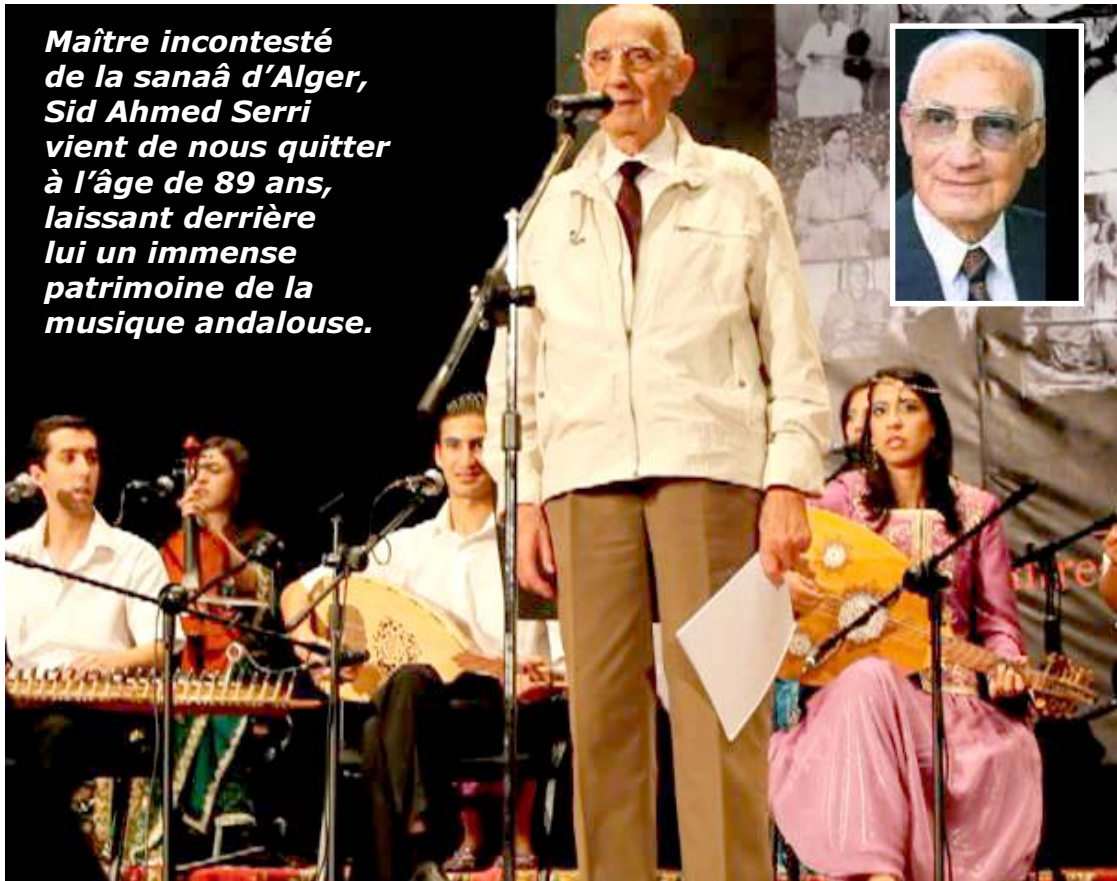
Il y a trois ans de cela, nous l'avons rencontré à la Maison de la culture Abdelkader Alloula de Tlemcen. Il était heureux de se voir rendre un hommage appuyé par ses élèves, ses amis, des artistes, des spécialistes de la musique andalouse et autres, ses fans. Tout le monde lui vouait un profond respect. C'était en septembre 2011 lorsque Tlemcen dans son élan de capitale de la culture arabe, l'avait choisi parmi tant d'autres pour rappeler son œuvre à la mémoire collective mais surtout pour la préserver comme patrimoine national, héritage de toutes les générations à venir. (Voir le Quotidien d'Oran du 24 septembre 2011).

Serri s'est plu ce jour là, à s'arrêter devant les grands portraits des maîtres des trois écoles, sanâa de Tlemcen, d'Alger et de Malouf de Constantine, accrochés dans la salle Nouba. « Son temps d'arrêt fut long devant les photos des frères Fakhardji, Mohamed et Abderezak. Ce fut un long moment de méditation. « C'est mon maître ! Incontestablement ! », a-t-il dit avec une profonde conviction, de Abderezak Fakhardji, maître et éminent chef d'orchestre m'a légué ce qu'il savait avec la suprême générosité qui lui était connu, » nous avait-il dit avec une grande fierté. Bien qu'il tenait toujours à préciser que c'est Abderezak qui a été son maître, il déclarait avec la même conviction son profond respect à son frère Mohamed qui, nous a-t-il fait savoir « m'a permis d'acquérir la notion de rigueur et les principes de conservation sans lesquels l'héritage de nos grands maîtres auraient subi de graves altérations. » Le grand maître a été ainsi pétri par le travail de ces deux grands virtuoses desquels il garde un souvenir éternel. Serri parlait aussi de Si Ahmida Kateb, celui qui a été le 1^{er} secrétaire général de l'association El Mocilia, en 1932. Si Ahmida Kateb a fait, selon Serri, un travail « qui a servi à la confection des 3 tomes des mouwachahate et el Azdjel édités par l'institut national de musique. » Mahieddine Kamel Malti est cet autre personnage qui a côtoyé de très près, Si Ahmed Serri pendant son apprentissage de la musique andalouse. « Mahieddine Kamel Malti a suivi mon évolution en toutes circonstances, » nous avait-il précisé.

Etant enfant, ses parents avaient choisi de l'inscrire à l'école coranique même s'ils l'avaient très souvent surpris entrain d'apprécier avec amour, les sons des instruments des musiciens qui se produisaient dans les fêtes de la Casbah algéroise. Ses cours à l'école coranique lui avaient permis d'être à peine à l'âge de 10 ans, le muézin de Djamaa El Kbir d'Alger. « Tout petit, il fallait que je monte 124 marches pour que je puisse le faire, il n'y avait pas de haut parleur à cette époque, » nous racontait-il. « Je me devais de jouer de mes cordes vocales pour faire entendre mon appel aussi loin que possible, » avait-il ajouté.

Cet instant de l'appel à la prière, Serri s'appliquait à le vivre sur le mode zidane. D'ailleurs, plusieurs générations ont eu le bonheur de

Maître incontesté de la sanaâ d'Alger, Sid Ahmed Serri vient de nous quitter à l'âge de 89 ans, laissant derrière lui un immense patrimoine de la musique andalouse.



l'écouter comme muezzin sur les médias audiovisuels publics pendant de longues années.

S'il a baigné dès son jeune âge dans la vie artistique avec un grand -père paternel qui était le guide des Aissaoua, Si Ahmed Serri n'a commencé l'apprentissage de la musique qu'à 19 ans. « Tard, » regrettait-il.

«IL FAUT CASSER LES RIGIDITÉS ENTRE LES TROIS ÉCOLES»

Mais il s'en imprégnera jusqu'au plus profond de son âme. Ses premiers pas, il les avait fait dans l'association Andaloussia puis à El Hayat mais il ne sera pas satisfait du résultat. « Je n'ai rien appris, je me devais donc de chercher un autre moyen pour y arriver, » nous avait-il avoué. Son ami Youcef Khodja viendra à son secours et l'admettra dans El Djazairia. « C'était le 5 juillet 46, j'y suis resté jusqu'en 47, on était obligé d'arrêter parce qu'on ne recevait plus les aides dont on avait besoin pour continuer de travailler, » avait-il expliqué. Serri et ses compagnons avaient trouvé

comme seuls endroits pour continuer à apprendre la musique andalouse, les caves des cafés. « El Djazairia a fait fusion avec El Mocilia en 1955, » avait-il noté pour ajouter « j'ai quitté El Mocilia en 1988. » Serri avait enseigné la musique andalouse de 1952 à 1988. Après son départ d'El Mocilia, il a créé une autre association sous le nom d'El Djazairia-Ethaâlibia.

Pendant tout son séjour à Tlemcen, Serri était entouré de ses anciens élèves qui avaient pris soin de lui avec beaucoup d'amour et de respect. Il y avait Brahim Beladjreb, président de l'association El Fen El Acil de Koléa, Youcef Ouznadj, président de l'association El Anadil (les Rossignols) de Chéraga, Farid Bensarsa, président d'El Mocilia de Paris (Saint-Denis) et le musicien Mourad Ouamara. « Je me dois d'évoquer le travail d'abnégation de mes élèves dans la formation et la promotion des jeunes ainsi que leur ténacité à maintenir vivant l'héritage andalou, » nous avait souligné leur maître.

En 1989, Sid Ahmed Serri a été nommé président de l'association de promotion de la musique anda-

louse des trois écoles. « Les sources de transcription des textes n'ont pas donné grand-chose, elles n'avaient pas d'âme, » avait-il regretté encore. Il a été le premier maître à enregistrer son répertoire. « Je l'ai fait de 98 à 2002, ça m'a pris beaucoup de temps et exigé de grands efforts, je travaillais jusque tard dans la nuit », disait-il. Il a ainsi enregistré 441 pièces de mémoire dont 440 sont des mélodies uniques. « Tout ce que produit l'esprit humain est universel, » soutenait-il.

En septembre 2011, l'association Redouane Bensari de Tlemcen lui avait rendu un vibrant hommage en lui dédiant une soirée musicale andalouse ou fusionnaient les écoles tlemcienne et algéroise sous la bannière de Fayçal Benkalafat. « Je suis heureux d'écouter cette belle fusion, il faut casser les rigidités qui sclérosent les écoles et les enferment dans un carcan bien étroit, » avait lâché.

IL Y A TROIS ANS, SERRI ÉTAIT MONTÉ SUR SCÈNE

C'est à Tlemcen que Sid Ahmed

Serri avait eu l'honneur et le plaisir de voir la consécration de son prestigieux travail sur une fabuleuse plateforme multimédia. « L'idée de ce travail audiovisuel a été lancée en 2001, elle consiste à ouvrir un portail sur les anthologies des trois écoles, les œuvres nationales musicales et littéraires avec ce que cela exige comme transcriptions et manuscrits historiques, » nous avait expliqué Benkalafat. Le portail s'ouvre par l'œuvre de Sid Ahmed Serri parce que nous dit Benkalafat « c'est la plus complète que lui-même a enregistré, elle était déjà prête, nous ne devions de la prendre en premier. » Serri est filmé rappelant les premiers battements de son cœur pour la musique andalouse. L'on peut visiter ses 441 œuvres musicales, avec leur transcription, ses photos, ses manuscrits, ses 21 vidéos dont la première dévoile « le début d'une passion » et retrace ainsi le travail de reconstitution de son parcours artistique.

Serri s'en est allé cependant, sans pouvoir voyager à travers ce portail dont le lancement n'a pas encore vu le jour faute d'accord du ministère de la culture pour des raisons que seuls les concernés connaissent.

La dernière montée sur scène du maître, a été en mars 2010 à l'occasion du festival maghrébin qui s'était tenu à Koléa. Il avait aussi été appelé en 2011 à rejoindre la scène de la Maison de la culture Abdelkader Alloula de Tlemcen, pour fredonner pendant quelques minutes des paroles andalouses. Il ne quittera pas la scène sans remercier « du fond du cœur tous ceux qui m'ont soutenu dans les moments difficiles, avec une mention très particulière à ma merveilleuse et courageuse épouse. »

Maître incontesté du chant andalou, Sid Ahmed Serri est né en 1926 à la Casbah d'Alger. Il y a trois ans, il se plaisait à nous dire qu'il avait vieilli. Il nous a quittés hier à l'âge de 89 ans, avec l'âme paisible et l'esprit serein d'un artiste complet. « Je n'ai pas fait de folies, je n'étais pas adepte de soirées, j'ai préservé ma santé, » nous avait-il dit en riant. Il sera enterré aujourd'hui au cimetière de Sidi Yahia d'Alger. Adieu Maître. Puisse Dieu T'accueillir dans Son Vaste Paradis.

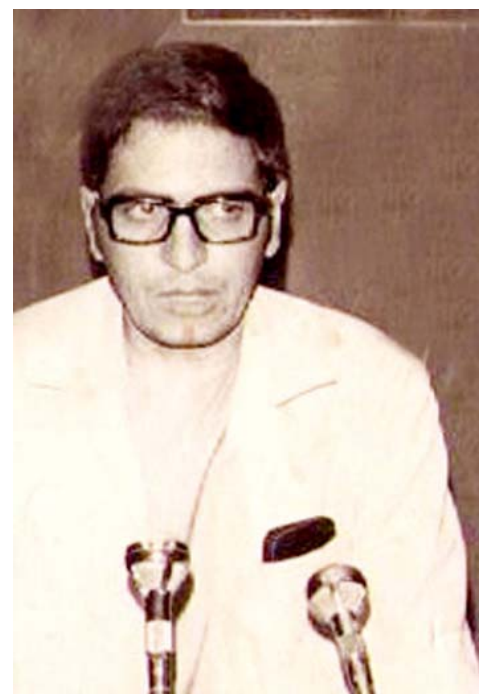
Le poète Messouar Boulanouar n'est plus

Le poète algérien Messouar Boulanouar est décédé samedi soir à Sour El Ghoulane (W. de Bouira) à l'âge de 82 ans des suites d'une maladie chronique, a-t-on appris dimanche auprès de ses proches. Le défunt, poète de langue française, compagnon d'écriture de Kateb Yacine et de Jean Senac, appartient à la génération qui a vécu le colonialisme et accompagné la guerre de libération nationale. En 1956 et 1957, Messouar Boulanouar a été emprisonné durant plusieurs mois par le pouvoir colonial à la prison de Serkadji (ex-Barberousse) avec de nombreux autres militants.

Il a son actif plusieurs recueils dont «La Meilleure force» (1956-1960), éditions du Scorpion, (Paris, 1963), «Le Coup de fouet», pièce radiophonique radiodiffusée, (Alger, 1966), «Mon pays est partout où l'homme se redresse» (Raison de dire), illustré, (Alger, 1979), «Sous peine de mort», fragments, avec 12 dessins de Denis Martinez, éditions de l'Orycté, 1981, «J'écris... de Sour El Ghoulane», Poèmes d'Algérie, 1972-1998, éditions Tirésias, (Paris, 1998), «Œuvres choisies», Union des écrivains

Algériens (Alger, 2003). Messouar Boulanouar a, par ailleurs, écrit «Et pour sanction la vie. Sous peine de mort. L'alphabet de l'espace», un coffret réunissant les trois recueils, éditions Dalimen, (2008).

Dans un de ses articles consacré à ce grand poète, le défunt journaliste et écrivain algérien Tahar Djaout avait souligné à propos de son recueil «La Meilleure force» que cette œuvre poétique parue en 1963 de ce «poète essentiel» a peu d'équivalent dans la littérature algérienne. «C'est un très long poème de quelque 7000 vers commencé en 1956. L'incarcération de Boulanouar en septembre de cette même année n'a provoqué aucune rupture et aucun réajustement dans le cours du poème qui, terminé en 1960, forme une sorte de cosmogonie de la souffrance et de la revendication en dehors (à) le reflet de l'univers concentrationnaire et de l'horreur quotidienne où tout un peuple vivait», a commenté Tahar Djaout. Le poète sera enterré lundi à Sour El Ghoulane où il est né et a toujours vécu. Il n'a quitté sa ville natale que pour des récitals ou des conférences à Alger.



APPELEMENTS

■ORAN : A vendre Appart F3 - 1^{er} étage Cité Yaghmoracen - Sup. 64 m² - Tél : 0796.22.69.68

■Vds Logts Promotionnels F3, F4, F5 et F6 Mobil'Art, Plaza et Hasnaoui - F4 Lycée Lotfi 80 m² (Bon prix) - A louer F4 pour Bureau V. Mosquée - F3 EPLF Bejaia Aycl - F3 Gambetta Promo. Neuf. 60.000 DA - AG : 0560.96.42.37

■Vends F3 au 1^{er} étage. Double porte blindée - Gaz - Eau - Electricité fonctionnelles. Chauffage - Climatiseur - Cité 126 Logements Gasmil - El-Bahia Ain Turck - Tél : 0555.67.22.86

■Vds Logts Promotionnels 120 m² de luxe avec Parking. Clim centrale. Cuisine équipée (Matériaux C.E.) Quartier Résid.: F4 lycée Lotfi 80 m² 6^{ème} étage (Bon prix) - F3 5^{ème} étage Akid SOTABA 1,1 - F3 Aycl 100 m² 1,5 - F3 Gambetta Bt Saharaoui 2 Ascenseurs + Parking - AG : 0550.97.51.93

■A louer Logts Ht Stand.: F6, F5, F4 Mobil'Art, Plaza et Hasnaoui - F4 Duplex meublé à côté Méridien - F4 lycée Lotfi meublé Belle Vue - F3 Aycl Résidence EPLF Bejaia - Logts usage de Bureaux de 50 à 500 m² CV et Axe Pl - AG : 0550.97.51.93

■Vds Logts Ht Stand.: F6, F5, F4 avec Box à Mobil'Art - F3, F4, F5 avec place Parking au Plaza Millenium - F4 Plaza 120 m² avec Box 2 Voit. - F3, F4, F5 Promo. Hasnaoui - F3 Gambetta Promo. Saharaoui (bon prix) - AG : 0550.97.51.93

■Vends Duplex 180 m² : 5 Pièces - Grande Terrasse vue mer - 2 Salles de bain - 2 WC - Au 5^{ème} étage - à côté Station Essence Cap Falcon - Tél : 0664.86.74.78

■A vendre un F2 de 90 m² modifié en F4 - Acté - au centre d'ORAN (Rue d'Igily), 3^{ème} étage - Consulter le : 0556.12.83.80 - Prix très raisonnable

■Vends F4 Cité Yaghmoracen - Acté - Prévoir travaux - 4^{ème} étage - 76 m² - ORAN - Tél : 0794.52.28.23

■Loue : F3 Maraval luxe 3 U / F3 Kerma luxe 2,5 U / F3 Courbet 2,8 U / F3 Médina Jdidia 2,5 U / F4 C.V. 4 U / Vds F2 Désist. B. Djiir 400 U / Les Actés : F2 Courbet 700 m² 700 U / F3 Plateau 630 U / F3 D2 Ecmühl 650 U. 490 U / Local Commerç. CV 450 U - 0558.15.61.96

■Vends Appart F3, 1^{er} étage au centre-ville d'ORAN près de la Wilaya - Tél : 0779.38.66.40

■Joli Appart F2 aménagé en F3. 1^{er} étage sis 17, Rue Président Ho Chi Minh, qui pourrait servir pour meublé ou Couple ou en tant que Cabinet pour Médecin ou autre, en plein centre-ville d'ORAN - Tél : 0773.63.59.32 ou 0797.96.05.51

■A louer Appart F4 - 02 façades. 150 m² + Cours + Garage + Atelier de 220 m² + sanitaires - A vendre Villa 260 m². 2 façades + 04 Garages - à HASSI BENOKBA - Tél : 0665.99.43.96

■A vendre très bon Appartement F4 neuf, équipé, dans un immeuble de 5 étages avec ascenseur à Médioni / ORAN à côté de la Banque BEA en face Jardin public - Tél : 0555.33.54.73

■Vends F3 - Sup. 100 m² - 3^{ème} étage - Moderne dans immeuble de 4 étages à côté de la nouvelle Daïra de BIR EL-DJIR - Prix 1400 U - Tél : 0553.42.74.67

■A.V. : F2 St-Antoine + Studio Rue Mostaganem (ORAN) + F2 Zitoun 5^{ème} étg. - A louer : F4 1^{er} étg. pour Bureau (Wilaya) + Usine équipée (Delmonte) + F3 5^{ème} étg. El Akid - Tél : 0790.68.38.67 - 0552.92.22.08

■Vends Appart F2 individuel - Rez-de-chaussée - avec Cuisine - S. de bain - Toilettes (WC) et une grande Cour - Acté avec Livret foncier - Valable Bureau ou Cabinet - Possibilité extension - à « Gambetta » - Tél : 0555.93.90.15

■Loue Appartement 2 Pièces - Cuisine à Bouisseville - Ain El Turck - Avance demandée 20 milles dinars, charges comprises - Tél : 0797.06.62.42

■A vendre « F1 » - 31 m² au Rez-de-chaussée, situé à proximité de M'dina Jdidia (ORAN) - Convient Professionnelle libérale - Prix après visite - Tél : 0770.54.30.67

■Vends Appartement F3 (Acté) - Refait à neuf à l'USTO - HLM - Superficie 83,68 m² - 2^{ème} étage - Appeler : 0549.92.34.97 - 0552.94.99.65

■Vends bel Appartement F3 - Refait - Spacieux - à Hai El Yasmine II, résidence gardée Nuit et Jour - Tél : 0550.12.52.56

■Loue 3 Appartements F4. 135 m². Grand standing. Immeuble Résidence 03 étages. Appart/étage Yaghmoracen. ORAN - Tél : 0541.72.61.90

■Loue 2 Apparts grand standing luxe 130 m² (Appart/étage) résidence 3 étages, sécurisée, interphone, chauffage central - Quartier calme. ORAN - Tél : 0778.13.86.40 - 0552.92.96.03

PENSÉE

BOUCHNAK BOUDALIA SALIHA

épouse Mr HAMZAOU Med.

Cela fait 10 ans que tu nous as quittés laissant un grand vide derrière toi.

Nous demandons à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de l'accueillir dans Son Vaste Paradis.

إنا لله وإنا إليه راجعون
الله يرحمك

ANNONCES CLASSÉES

■A vendre Appart F5. Acté. 135 m². 4^{ème} étage avec barreaudage, double porte, réservoir 2000 L., 2 climatiseurs - à Ain El Bia - BETHOUIA - Prix demandé 980 Millions - Tél : 0662.74.74.06

■Vends - Echange Appart F3. Acté. Cité 1.000 Logements Complexe ARZEW. R.C. élevé. Sup. 66,50 contre F3 à ORAN + complément - Veuillez me contacter : 0561.23.18.00

■Loue F3 Yasmine 10^{ème} (2,5 U) - F3 Boulanger 9^{ème} (2,5 U) - F3 Cavaignac 1^{er} (3 U) - F4 Yasmine 3^{ème} (3 U) - F7 Bd Emir AEK 2^{ème} (5 U) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends Apparts : F2 C. SDB 82 m² + F3 C. SDB 94 m² Nouvelle Promotion Centre-ville avec Chauffage central + F5 Bd Front de mer + F5 C. SDB 1^{er} étage Bd Hammou Boutellés + AG BENSALD - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■A.V. : Appart Akid Lotfi. F4. 90 m² Top 1^{er} étage 15,50 U - Appart Yaghmorassène Top avec Box 130 m² 19,50 U - Appart Yasmine SLP 1^{er} étage 600 U. 64 m² - Tél : 0550.46.12.03

■A vendre des Apparts F2 - F3 dans un immeuble neuf avec Chauffage central + Interphone à Les Castors ORAN à côté de mosquée Maghrawa - Visite après 17 h 00 - Tél : 0555.87.20.81

■A vendre F2 - Acté - 39 m² - 2^{ème} étage - Saint-Pierre. ORAN (Centre-ville). 2 balcons + chambre d'enfant - Prix : 530 U Négociable (Pas de Courtiers SVP) - Tél : 0541.17.48.22

■A vendre / Echange 02 Apparts Actés contre Maison de Maître à ORAN. 1^{er} : F3. 2 Faç. 1^{er} étage USTO - 2^{ème} : 3 F4. 3 Faç. 4^{ème} étage Dar El Beïda côté CNR - Prix après visite - Tél : 0771.41.54.46 - 0552.19.65.97

■ORAN - Vends joli F4 aménagé en F3 - 93 m². Centre-ville ORAN. 3^{ème} étage : 3 Ch. dont 1 avec douche. SDB. Cuisine avec éléments - Eau H24 - PD 14 Mds négociable - Pour RDV appeler le 0783.04.29.07

■Vends Appartement 200 m² - 1^{er} étage Avenue Mohamed V - SIDI BEL ABBES + Local avec souppente 50 m² - Tél : 0557.82.54.73

■A vendre ou Loue Appart F4. 1^{er} étage. 112 m² Rue Med Khemisti. Convient pour Activité libérale - A vendre Local 20 m² Akid Lotfi (à l'intérieur Cité BATIOR) - Tél. 0771.51.77.55

■A vendre : Appart F4, Acté, R.C. modifié F3 + Magasin à Grande Terre. Prix très intéressant + Cafétéria. Actée. 100 m² à Monte-Carlo + F3. Acté. Grande Terre 6^{ème} étage, très spacieux - Tél : 0560.39.89.14

■Vds F3 - Acté - 4^{ème} étage. Refait à neuf + Eléments Cuisine - Chauff. - Chauffe-bain - T. bien situé à USTO. Prix encourageant, négociable - Possib. Promesse de Vente - Tél : 0550.25.99.69 - 0771.32.50.18

■A vendre Appartement F3 - Refait à neuf - 68 m² - Meublé de luxe. Electroménager - 7^{ème} étage Hai Yasmine 2 - Equipée - Tél : 0560.97.68.54 - 0540.37.48.94

■Agence Immobilière LITTORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46 - Loue : F4 3^{ème} Hai Khemisti - F3 4^{ème} Falaïses - F3 2^{ème} Pépinière - F4 5^{ème} CNL Bir El Djir - F3 meublé Hai Sabah.

■Vends F2 : Deux Pièces de Cuisine - Acté - 33,81 m² - 1^{er} étage Rue de Nancy - Miramar - Centre ORAN - Tél : 0773.53.91.91

■A.V. Appart F3 - Acté - 4^{ème} étage Cité Lescure - ORAN - Tél : 0773.81.22.54

■Vends : F4 chez Promoteur Hasnaoui au 2^{ème} étage - plus F3 bien équipé au Bd Millenium 9^{ème} étage 93 m² - plus Appart 120 m² Millenium + Loue Appart F4 Pépinière AADL 4^{ème} étage Ascenseur plus F4 Résidence Rebanno 5^{ème} étage - Tél : 0552.38.71.79

■Loue des Apparts meublés et équipés et toutes commodités - Garage - Eau H24... dans quartiers calme, résidentiel : Trouville - Ain El Turck - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■Vends Appart F5 - Acté - 4^{ème} étage. Sup. 100 m². Situé à la Cité Yaghmoracen - Tél : 0555.48.73.88 - Prix après visite

■A louer Appart F3 Résidence Clémentine. Sécurisé H24 - (02) deux Ascenseurs + Box pour voiture. Rue de Lalem près de Anik centre-ville. Superficie 105 m² + Local centre-ville - Tél : 0661.11.11.52

■Vds Lot Terrain 266 m² à HASSIANE TOUAL : Lotissement 510 (EL RHA) Commune BENFREHA - ORAN - Tél : 0557.14.66.04

■Vends à GDYEL Centre un Lot de Terrain 72 m² à 200 Unités + Vends un Lot de Terrain de 240 m² à 700 unités - Tél : 0557.12.35.47

■Société SARL Gestion El Morchid vend des Lots de Terrain situés à Belgaid nommé Jardin de Canastel. Superficie 160 m² et plus - Tél : 0661.20.81.29 - 0561.67.38.06

■SBA : Vds Ferme 1 Ha - Gde Villa. Hangar. Atelier. Serre. Maison de campagne. Bâche d'eau - Toutes commodités - Tél : 0559.90.11.61

■Vds Lot Terrain - Acté - 200 m² - Belgaid Coopérative Filaha - Tél : 0661.21.20.03

■Vends Terrain - Sup. 4.742 m². Zone d'Activités TERNY - W. TLEMCCEN - Acté et Viabilisé - Tél : 0552.15.96.10

■Vends Terrain à Hamoul : 1 Hectare - 36 mètres de façade sur la route - plus Terrain à Millenium 410 m² en face la Daïra - Tél : 0552.38.71.79

■Vente un Lot de Terrain - Acté - 317 m² + Plateforme + Entourage situé à BETHOUA - Wilaya d'ORAN - Tél : 0773.80.50.83 - 0550.35.88.41

■Vends Lots de Terrain à Sidi Maârouf - ORAN : 156 m² - 140 m² - 232 m² - Tél : 0550.94.02.92

■Vends pour Investisseur Terrain 1.000 m² bien situé dans quartier résidentiel au Centre d'ORAN - Contact : 0661.21.24.08

EMPLOIS

■Cherche Ouvrier de la Boulangerie - Etudie toutes propositions - Tél : 0673.81.20.25

■Salon de coiffure et esthétique cherche Coiffeuse qualifiée, compétente, sérieuse et expérimentée à ORAN (Protin) - Tél : 0790.20.31.20

■Sté sise SIDI BEL ABBES cherche 01 Manager Administratif : Bac + 05 (Management - Finance - Logistique) - Expérience min. 03 ans - Envoyer CV + Lettre de motivation à : recrut.sba@gmail.com

■Sté sise SIDI BEL ABBES cherche : 01 Commerciale : Bac + 04 (Formation commerciale) - Expérience min. 02 ans dans la vente - Envoyer CV + Lettre de motivation à : recrut.sba@gmail.com

■Ecole d'Informatique et de Gestion recrute Secrétaire Universitaire au 1, Rue Bouazza Abdekader - Pépinière en face la Gendarmerie MOSTAGANEM - N° : 0560.95.84.22

■Ecole d'Informatique et de Gestion recrute Enseignant en Comptabilité ayant connaissance du Nouveau système comptable financier IAS / IFRS - Adr. : 6, Rue Hamri Ahmed en face la nouvelle Faculté de Médecine TLEMCCEN - N° : 0560.95.84.22

■Sté sise SIDI BELABBES cherche 01 Secrétaire : Bac + 03 - Expérience min. 02 ans dans un poste similaire - Envoyer CV + Lettre de motivation à : recrut.sba@gmail.com

■ORAN - Famille cherche Femme de ménage célibataire moins de 45 ans - Salaire très intéressant - Tél : 0676.61.90.59

■ORAN - Famille cherche Femme de ménage célibataire moins de 45 ans - Salaire très intéressant - Tél : 0676.61.90.59

■Société recrute Secrétaire Commerciale, maîtrisant parfaitement l'outil informatique - Envoyer C.V. à : evlabo@yahoo.fr

■Pharmacie à Akid Lotfi, cherche Vendeur expérimenté - Tél : 0561.77.59.08

■ORAN - Famille cherche Professeur de Sciences et Physique pour un élève au collège (CEM) - Horaires : Vendredi et Samedi de 15 H à 17 H - Tél : 0673.39.81.18

■Pour la région d'ORAN : Nous recrutons Réceptionniste Homme / Femme - Recrutons Personnels avec expérience dans le domaine médical - Envoyer Fax au : 041.243.659 - mail : lookjobsmedic@gmail.com

■Entreprise Tous Corps d'Etat cherche : Assistante de Direction ayant des notions de Comptabilité à ORAN - Conducteur de Travaux à MOSTAGANEM - Expérience exigée - Envoyer CV à : sarlpstagedeco@outlook.fr

■Cherche Réceptionniste dans un Pressing à MARAVAL : Rue Ibn Sina - Tél : 0559.27.38.19

■Laboratoire d'Analyses Médicales à ORAN recrute Biologistes - Déposez CV détaillé au : 6, Rue Khodja Miloud - Plateau - ORAN (En face la Clinique Fellaoucène)

■Sté privée / ORAN recrute : Responsable de Production et Maintenance machine soufflage PET + Technicien Supérieur Electromécanique machine soufflage PET + Opérateurs sur machine - Contact : 0660.37.83.76 - De Dimanche à Jeudi de 9 H à 16 H

■Laboratoire d'Analyses Médicales cherche Médecin Biologiste ou Pharmacien Biologiste à ORAN - Tél : 0553.86.96.06

■Magasin Habillement à Madina El Jadida cherche Vendeuses ou Vendeurs - Appelez-nous à partir de 16 h 00 à 18 h 00 au Tél : 0550.48.33.40

■Restaurant Luxe ORAN recrute : Cuisinier - Chef du rang - (Femme de ménage pour Nuit), Exp. Sérieux. Dynam. Equip... - Envoyer CV à : RidaORAN@Hotmail.Fr - Tél : 0560.08.40.35

■Atelier de Couture à Choupet recrute des Couturiers qualifiés avec bonne finition et expérience Point droit, avec ou sans diplôme, sérieux et motivés - Tél : 0770.44.23.48 / 0549.82.77.89

■Entreprise privée à ORAN cherche en Urgence : Agent de sécurité - Âge plus de 40 ans - Savoir lire et écrire en français - Accepte Retraité - Nous contacter au : 0559.56.93.50

■Entreprise privée à ORAN cherche en Urgence des Manœuvres âge minimum 30 ans - Nous contacter au : 0559.56.93.50

■Recrute Vendeuse, sérieuse, dynamique et présentable, ayant un bon sens de communication et l'esprit d'équipe - Un Magasinier avec expérience et Manutentionnaire - Tél : 0782.72.49.43

■Entreprise privée à ORAN cherche 6 Soudes et 2 Manœuvres - Nous contacter au : 0560.91.31.68

■Société à ORAN recrute Téléprospectrices pour mise en relation et prospection commerciales - Tél : 040.22.32.47

■Cherche Installateur et Commercial avec expérience dans le domaine de Système d'alarme. Electricité. Incendie. Contrôle d'accès - Câbleur - Concepteur - Email : amsecurite2012@gmail.com (de Site Internet et PAO)

■Sté à ORAN recrute pour le compte d'un groupe français Téléconseiller ou Téléconseillère, maîtrise parfaite de la langue française et outil informatique - Envoyer CV à : recrutement@marketel-algerie.com

LOCAUX

■A louer Parc de 10.000 m² et 20.000 m² avec clôture de 2,5 m, route goudronnée, à TAFRAOUI - Tél : 0550.97.51.90

■Loue Local commercial de 79,79 m² et 6 mètres de hauteur, très bien situé sur rue commerçante à Plateau St-Michel (ORAN) - Possibilité de location pour longue durée - Tél : 0779.74.25.67

■A vendre un Local avec Studio de 75 m² - Acté - à Ain Turck (Pas loin de Eden) - Tél : 0776.17.37.36

■Vends Local - Acté - 18 m² - USTO - HLM à côté de la Poste et du Lycée - ORAN - Tél : 0663.01.28.10

■Vends 2 Locaux Boulevard Mascara : le 1^{er} (25 m²) - le 2^{ème} (21 m²) - Tél : 0550.59.01.57

■Vds / A louer Locaux commerciaux : 50 - 100 à 2.000 m² en ville et Bd Périph. - Espaces Bureaux de 100 à 5.000 m² Open Space dans Bt moderne avec Ascens. sur Bd Périph. - Local 260 m². 30 m de Faç. à Plaza - 420 m² Bd Millenium - Hangars 1.000 à 20.000 m² - AG : 0550.97.51.93

■Vds Magasins avec Terrain, plein centre-ville de MOHAMMADIA (W. MASCARA) 500 m² avec 13 m de façade - Acte et Livret foncier - Tél : 0665.43.63.81

■Loue Dépôt 500 m² bien situé à côté Pont Asmidal (ORAN) - Tél : 0561.35.31.96

■A louer une très belle Pizzeria avec Terrasse et Matériels. Av. St-Eugène. ORAN - Tél : 0771.78.87.06

■A vendre Local 64 m très bien aménagé Akid Lotfi en face Hôtel Méridien - Prix après visite - Tél : 0551.57.59.58

■Vends un Local bien aménagé à côté les Beaux-arts (Plateau - ORAN) - Sup. 23 m² - Prix après visite - Tél : 0781.95.49.53

■Loue Locaux Open Space 71 à 156 m² Bord-j Center Business Coop. Adname Mustapha USTO ORAN (Rond-point Morchid) - N° 0561.97.74.04 - 041.53.87.25

■A louer Hangar 51 m² à ORAN - Tél : 0770.97.45.35

■SIDI BEL ABBES : Location Local deux grandes portes avec hauteur 4 m - Sup. 120 m². Sanitaires - Convendrait Dépôt ou Commerce - Situé à l'entrée de l'autoroute Est - Ouest « Adda Boudjellal » - Tél : 0776.60.00.46

■Loue Locaux à usage des Professions libérales (Médecins / Groupe Médical / Avocats / Dentistes) Boulevard principal de FLEURUS - HASSIAN TOUAL - ORAN - Tél : 0676.20.98.27

■A.V. local Yasmine 3 Niveaux 34 m² + 34 + 26, 12,50 + Local Akid Lotfi 35 m² 850 millions + Locaux Yasmine 35 m² et 40 m² et 80 m² 22 Mil. le m² + A louer Local Akid Lotfi 35 m² 3,5 Millions - Tél : 0550.46.12.03

■Un Local à louer Sup. 40 m² sur Bouisseville - Ain Turck sur le Bd - ORAN + un Local Sup. 50 m² au Village Bouamama sur la route à grande circulation vers Commune de Sidi Chahmi - ORAN - Tél : 0561.65.18.00

■Loue Local de 18 m² à Gambetta : 79, Avenue DJELLAT El Habib (ex-Avenue de Canastel) en face la salle des fêtes Douziad - avec sanitaires - Tél : 05.600.12.607

■TLEMCCEN - Cherche à acheter Local 20 à 30 m² bien situé ou F2 / F3 RDC à usage de Bureau + Vends Local 55 m² à SIDI BEL ABBES ou Echange contre similaire à TLEMCCEN - Tél : 0555.05.90.10

■A louer Dépôt à Kerma 2.000 m² couvert 1.600 m² plus Dépôt 5.000 m² couvert + Dépôt 2.000 m² couvert 1.000 m² - Tél : 0552.38.71.79

■Loue Bureau double façade, vue panoramique, conception en mur rideau, climatisé, 2^{ème} étage - bien aménagé - Superficie 100 m² - Contacter : 0661.21.24.08

VEHICULES

■TLEMCCEN : Donne en location Bulldozer - Niveleuse - Case - Tél : 0549.12.93.01

■L'Ordre des avocats de la wilaya de MOSTAGANEM met en vente un Véhicule de marque Chevrolet Captiva « 4x2 ». 2011 - 168.000 Km. Etat moyen. Couleur noire - Tél : 0550.32.22.38

■Achat véhicules accidentés ou en panne, légers ou lourds. Tél : 0550 59 03 60 / 0771 39 49 82 / 021 91 35 62

DIVERS

■Prépar. Conc. Résidanat - Echo Gle - ECG - Doppler - Délégué Médical - Vendeur Pharmacie - Contact : 041.33.70.34 / 041.29.96.32 - 7/7 à partir de 14 H - Site : www.ecoleantar.com

■Vends Chambre à coucher très bon prix 50.000 DA et Table de salon + 2 Banquettes + 2 Matelas

Equipe nationale

Le sort de Gourcuff est-il scellé ?



Ph.: APS

Kamel Mohamed

La prestation de l'équipe nationale contre la Tanzanie (2-2), samedi dernier à Dar Es-Salam, a scellé de manière définitive le sort du sélectionneur national Christian Gourcuff, a-t-on appris auprès d'un responsable de la FAF. L'équipe a failli prendre un carton en première mi-temps contre un adversaire qui ne fait pas partie du gotha africain. Il faut reconnaître cependant que la baraka était du côté de l'Algérie qui dispose aussi d'un excellent gardien de but, Raïs M'bolhi. Ce dernier a sauvé l'équipe à plusieurs reprises par des Tanzaniens plutôt naïfs et manquant d'expérience. A la FAF, on est convaincu que la chance a été du côté de l'Algérie qui a failli compromettre ses chances dans cette compétition, considérée comme étant le premier objectif de la fédération, à

savoir la qualification au Mondial-2018 de Russie.

Selon des indiscretions, c'est le président de la FAF en personne qui était intervenu à la mi-temps pour secourir les joueurs. Les camarades de M'bolhi avaient manqué de grinta en première mi-temps, subissant ainsi toute la domination de l'équipe adverse. Les joueurs avaient du mal à se concentrer sur le match, donnant de ce fait l'impression d'être préoccupés par autre chose. En fait, plusieurs joueurs sont préoccupés par l'avenir de Gourcuff, lesquels semblent être habitués à la mollesse du technicien français, alors qu'ils étaient au garde-à-vous du temps du Bosniaque Vahid Halilhodzic. Aussi, les joueurs ont dû remarquer la froideur des relations Raouraoua-Gourcuff, les deux hommes ne se parlent que par nécessité.

C'est dire que le ressort est cassé entre Raouraoua et Gourcuff, surtout

après les déclarations intempestives du technicien français qui avait parlé de «complot» et s'était étonné de «découvrir une autre Algérie». Il faut de ce fait s'attendre à ce que Gourcuff quitte la sélection ce mardi, après le match retour de la Tanzanie.

La FAF ne souhaite pas limoger le sélectionneur national afin d'éviter de l'indemniser, sachant que Gourcuff percevait un salaire mensuel de 50 000 euros. Halilhodzic percevait près de 100 000 euros, alors que les entraîneurs des grandes sélections africaines perçoivent entre 120 et 150 000 euros.

Avec le départ annoncé de Gourcuff, la FAF gagnera quelques mois de salaires, avant d'engager un sélectionneur d'autant plus que le prochain match officiel des Verts est prévu à la fin mars 2016 contre l'Ethiopie dans le cadre des éliminatoires de la CAN-2017.

A J-1 d'Algérie-Tanzanie

Vivement le retour de Brahimi

K. M.

Le sélectionneur national, Christian Gourcuff, a reconnu que le salut de l'équipe nationale passe par le retour du meneur de jeu des Verts, Yacine Brahimi et à un degré moindre, Ryad Boudebouz.

L'absence du sociétaire de Porto a été cruellement ressentie lors du match de samedi dernier à Dar Es-Salam. Brahimi apporte un plus à la sélection par ses débordements et sa clairvoyance dans le jeu.

Il a été à l'origine de la dernière vic-

toire de l'équipe nationale contre le Sénégal, le mois d'octobre dernier au stade du 5-Juillet. En ce sens, Gourcuff compte sur ce joueur qui fait actuellement le bonheur de Porto dans le championnat portugais mais aussi en Ligue des champions.

Brahimi devait rejoindre hier le centre de Sidi Moussa pour entamer, avec le reste de l'équipe, la préparation du match retour contre la Tanzanie, prévu demain à 19h15 au stade Mustapha Tchaker de Blida. Toutefois, Brahimi ne dispose pas d'une baguette magique car il ne peut

pas, à lui seul, faire la décision. Gourcuff est appelé à opérer des changements au sein de la sélection et ce, dans tous les compartiments, à commencer par le changement de la paire Medjani-Mandi qui n'a pas fonctionné. Le compartiment du milieu a également subi la domination adverse en perdant plusieurs duels, n'arrivant pas à relancer les attaquants. En ce sens, Slimani qui a évolué en pointe n'a pas été alimenté en ballons pour acculer la défense adverse. Autant de réglages que Gourcuff doit apporter en moins de 48 heures.

Qualifications Mondial 2018-Zone Afrique

Le Gabon premier qualifié pour le dernier tour

Les Comores et le Swaziland, in-tacts après leur confrontation aller face au Ghana et au Nigeria (0-0), viseront un exploit, lors du deuxième tour retour des qualifications de la zone Afrique pour le Mondial-2018, qui s'étale jusqu'à mardi. Le Gabon est d'ores et déjà le premier qualifié pour le troisième et dernier tour des qualifications pour le Mondial-2018, après sa victoire face au Mozambique (1-0, 4 t.a.b 3) lors du match du second tour retour qui s'est joué samedi. Les Comoriens (177e nation au classement Fifa) et les Swa-

zilandais (130e), ont donc tenu tête à leurs adversaires. Mais les Ghanéens, finalistes de la dernière Coupe d'Afrique des Nations, les Algériens, huitièmes de finaliste du dernier Mondial, ou encore les Nigériens et les Egyptiens, ont à présent l'obligation de tenir leurs rangs à domicile. De son côté, l'Égypte, privée de sa star Mohamed Salah blessé, s'est inclinée sur le terrain du Tchad (1-0) et compromet ses chances de qualification. Tout comme le Mali, défait au Botswana (2-1). D'autres favoris

abondent plus sereins le match retour, comme la Côte d'Ivoire, championne d'Afrique en titre, le Cameroun, l'Afrique du Sud ou encore la Tunisie, tous vainqueurs à l'aller et qui doivent confirmer.

Les Ivoiriens auront l'avantage de recevoir après s'être imposés au Libéria (1-0), tout comme les Camerounais qui l'ont largement emporté au Niger (3-0) et les Sud-Africains, faciles vainqueurs de l'Angola (3-1). Les Tunisiens devront eux se montrer sérieux pour conforter leur victoire en Mauritanie (2-1).

A chaud

• Christian Gourcuff

«Comme prévu, ce fut un match très difficile notamment en première période. Nous avons souffert des conditions de jeu, entre autres l'état du terrain et le climat. Nous avons eu du mal à enchaîner notre jeu. L'adversaire nous a posé beaucoup de problèmes. Il possède de la qualité à l'image des deux joueurs du TP Mazembe (Samata et Ulimwengu, ndlr). Le grand mérite de l'équipe est d'être revenue dans la partie et d'avoir arraché un précieux nul. Sincèrement, c'est un résultat inespéré après tout ce qui s'est passé lors de cette rencontre. Rien n'est encore gagné, la qualification se jouera sur deux matchs. A Blida, ce sera différent par rapport aux conditions d'aujourd'hui. On espère récupérer Brahimi et Boudebouz, deux éléments très importants dans la conservation du ballon ». Charles Boniface Mkwasa (Sélectionneur de la Tanzanie)

« L'Algérie a eu beaucoup de chance. Nous l'avons dominée outrageusement avec des occasions de buts à la pelle notamment en première mi-temps et à la fin elle s'en sort avec un nul inespéré. Nous avons mené au score (2-0) à moins de vingt minutes de la fin et on rate au passage la balle du 3-0. Nous avons relancé l'adversaire dans le match après le premier but.

Les erreurs contre des équipes d'expérience et de talent se paient cash, on en a eu la preuve aujourd'hui. Il faut dire aussi que la chance a souri à l'équipe algérienne. Je dirai même qu'elle a eu beaucoup de chance. Rien n'est perdu, il reste le match retour. J'appréhende beaucoup la fatigue mais je suis confiant ».

• Mohamed Raouraoua

« En dépit des difficultés rencontrées avant même notre arrivée ici à Dar Es Salam avec le nombre important de joueurs blessés d'une part, et d'autre part l'état de la pelouse et les conditions climatiques qui n'ont pas été favorables à notre équipe, on décroche un bon nul. Dieu merci, malgré les deux buts encaissés, l'équipe a réussi à égaliser ce qui constitue pour nous une victoire. Nous avons tous les moyens pour passer au prochain tour des éliminatoires. Je profite de cette occasion pour lancer un appel aux supporters de venir nombreux à Blida pour soutenir l'équipe mardi soir. On va probablement récupérer lors de cette rencontre Brahimi et Boudebouz et peut-être même Mesbah. Personnellement, je n'ai pas douté, j'y ai cru jusqu'au bout. Le football ça se joue jusqu'au coup de sifflet final de l'arbitre. Les changements opérés par le coach ont été bons et ont permis de modifier le schéma de jeu. Le coaching a été excellent, il nous a remis en selle ».

• Islam Slimani

« Nous avons souffert notamment en première mi-temps avec la chaleur et le taux d'humidité très élevé.

Dieu merci, nous étions costauds, le groupe est revenu dans le match et nous avons réussi à arracher un précieux nul. Je suis content d'avoir permis à l'Algérie de réaliser ce résultat positif, c'est mon rôle de marquer et à chaque fois que je porte le maillot de la sélection je me donne à fond sans rechigner ».

• Faouzi Ghoulam

« On revient de très loin dans un match difficile où l'adversaire nous a bousculés. Il est aidé par les conditions de jeu dans lesquelles il a l'habitude d'évoluer contrairement à nous. Malgré les deux buts encaissés, nous n'avons jamais perdu espoir. L'équipe est revenue en deuxième période, nous y avons cru jusqu'au bout. Il faut rendre hommage au gardien Mbolhi qui a sorti un grand match. Aujourd'hui, on a fait un match d'hommes. On savait que ça n'allait pas être facile ici en Tanzanie. Le groupe a répondu présent. Il a été solidaire. Nous sommes tous derrière le coach et ses consignes et grâce à tout ça on a réussi à ramener le nul ».

• Walid Mesloub

«Nous avons joué sur un terrain catastrophique qui ne nous a pas permis d'évoluer comme on a l'habitude de le faire. Ils nous ont beaucoup gênés, mais on n'a rien lâché. Nous avons arraché le nul après avoir été menés (2-0). C'est bien, on va faire mieux au match retour ».

• Hichem Belkaroui

« Le match a été très difficile face à une coriace équipe de Tanzanie. L'essentiel est fait avec ce précieux nul avant le match retour mardi à Blida. En première période, la Tanzanie nous a imposé une pression terrible pour marquer. Dieu merci, l'équipe est restée solidaire, elle a cru jusqu'au bout. Maintenant, il faut penser au match retour qui sera décisif ».

• Adlène Guedioura

« C'est un nul bon à prendre après tout ce qui s'est passé lors de cette rencontre. Nous avons souffert notamment en première période à cause des conditions de jeu, mais de retour des vestiaires et avec les consignes du coach, nous avons bien réagi avec ces deux buts de Slimane. C'est un bon nul, mais rien n'est encore joué, il reste la manche retour qu'il faut aborder avec la détermination de l'emporter ».

Amical - Cet après-midi: EN Olympique -Tunisie Une dernière revue des effectifs avant le Sénégal

M. Zeggai

Les choses sérieuses commencent pour les internationaux olympiques algériens, investis d'une lourde responsabilité, celle de décrocher une deuxième qualification au tournoi final des JO après celle de 1980 à Moscou. Pour cela, l'EN clôturera son stage de préparation par un match amical face à son homologue de la Tunisie qui aura lieu cet après midi (13h 00) au stade d'El Menzah. A noter que les Verts ont effectué un regroupement à l'école supérieure de l'hôtellerie à Aïn Benian ponctué par une rencontre amicale perdue face au CRB.

Après le retour de Tunis, les internationaux algériens bénéficieront d'une journée de repos avant d'entrer en stage, le dernier à partir de mercredi, au CTN de Sidi Mousa avant le départ au

Sénégal, prévu le 25 novembre prochain par vol spécial. A noter que les partenaires de Salhi débiteront la compétition contre l'Egypte le 29 novembre à Mbour. Cette joute amicale ne se présente pas sous les meilleurs auspices pour le sélectionneur de l'équipe algérienne, Pierre-André Schürmann, qui est confronté à un épineux problème d'indisponibilité de joueurs, en raison de blessures, à une quinzaine de jours du coup d'envoi de la CAN des U 23.

La liste des blessés s'est allongée avec Abdellaoui et Ferhat après ceux de Darfalous (USMA), Benkablou (ASMO) et Benchaâ (MCO). Donc, un vrai casse-tête pour le staff technique algérien qui éprouve d'énormes difficultés pour arrêter la liste des 20 joueurs appelés à faire le déplacement du Sénégal. Pour pallier à d'éventuelles défections,

l'entraîneur suisse comptera sur Aït Athmane, le milieu de terrain du Sporting Gijon, et Billel Omrani (ex-O Marseille), outre Chita, de retour de blessure. A noter que lors de cette phase finale de la CAN 2015, les trois premiers représenteront l'Afrique aux prochains Jeux Olympiques de Rio de Janeiro, alors que le quatrième jouera les barages contre le représentant asiatique. A cet effet, Hadj Mohamed Raouaoua, le président de la FAF, exige une qualification au Brésil pour donner une autre dimension au football local et entamer d'ores et déjà le rajeunissement de l'EN seniors en vue des prochaines échéances. Donc, ce match amical face à la Tunisie tombe à point pour le staff technique, d'autant que l'adversaire est de taille et affichant la même ambition au Sénégal.

FC Barcelone

Un œil sur Diego Costa



Désireux de recruter un nouvel attaquant en janvier, le FC Barcelone aurait un œil sur Diego Costa. Selon une information reprise par le Daily Express, la venue du canonier espagnol ferait partie des options envisagées par le board catalan dans un rôle de complément aux côtés de Lionel Messi, Neymar et Luis Suarez. Recrutée durant l'été

2014 par Chelsea pour 40 millions d'euros, l'ancienne star de l'Atletico Madrid (2010-2014) avait contribué la saison passée, avec 20 buts en 26 rencontres, au sacre en Premier League de la formation de José Mourinho. Mais cette saison, le natif de Lagarto n'affiche pas le même rendement, même s'il a été suspendu trois matches pour «com-

portement violent» lors de Chelsea-Arsenal. Auteur toutes compétitions confondues de trois réalisations, le joueur âgé de 27 ans garde la cote de l'autre côté des Pyrénées. Luis Enrique, le coach des Blaugrana, apprécierait les qualités de guerrier du footballeur d'origine brésilienne. Mais il paraît difficile pour le club londonien de se séparer de lui dès janvier.

Euro 2016- Barrages

Un petit pas vers la France pour la Suède, un grand pas pour l'Ukraine

La Suède a battu le Danemark samedi en barrage aller de l'Euro 2016 (2-1). Mais le but encaissé en fin de match maintient le suspense avant le match retour, mardi. La Suède a l'avantage mais reste à portée du Danemark. Les Suédois avaient pourtant fait le plus dur en marquant en fin de première période et juste après la reprise. C'est tout d'abord Emil Forsberg, d'une jolie frappe croisée en première intention qui a ouvert le score (1-0, 45') avant que Zlatan Ibrahimovic ne double la mise

(2-0, 50'), en transformant un penalty obtenu par le même Forsberg. Mais à la Friends Arena de Stockholm, l'ambiance s'est nettement refroidie quand Nicolai Jørgensen a réduit le score sur corner en fin de rencontre. Derrière, les Danois auraient même pu égaliser mais la défense suédoise est restée vigilante jusqu'au coup de sifflet final.

Tout se jouera demain à Copenhague lors du match retour. Un peu plus tôt, l'Ukraine a pris un net avantage sur la Slovaquie au ter-

me d'un match maîtrisé. A l'Arena de Lviv, Andrei Yarmolenko (22') a donné l'avantage aux Ukrainiens avant qu'Evgen Seleznev ne double la mise peu après le début de la seconde période (54'). Un avantage conséquent pour les hommes de Mikhail Fomenko, qui se déplaceront demain à Maribor pour le match retour. Prudence néanmoins pour les Ukrainiens, qui avaient le même avantage en barrage du Mondial 2014 contre la France, avant de perdre 3-0 au Stade de France...

Real Madrid Morata racheté en 2016 ?



Alvaro Morata pourrait bientôt retrouver le Real Madrid.

C'est ce qu'affirme, tout du moins, Ernesto Bronzetti, un agent proche du club madrilène.

L'attaquant international espagnol avait été transféré à l'été 2014 contre 22

MEuro mais possède une clause de rachat dans son contrat.

Une clause estimée à 35 MEuro qui pourrait être activée par le Real d'ici l'été prochain. « L'intention de Madrid est de le rapatrier, a commenté Bronzetti dans Tuttosport. Mais

cela ne dépend pas de la volonté du joueur. L'annonce arrivera dans les mois à venir.

Le Real est en train de changer sa politique et va désormais faire signer des jeunes joueurs prometteurs. Le profil de Morata est donc intéressant. »

Basket-ball - Championnat arabe des clubs Le GS Pétroliers échoue en finale

Fouad B.

Cruelle désillusion pour le GS Pétroliers qui a échoué en finale du championnat arabe des clubs à Dubai, après sa défaite face à son homologue tunisien de l'ES Sahel (62-74), ce samedi à Dubai. Loin d'avoir démerité, les poulains de Faïd Billal ont tout simplement payé cash les efforts fournis la veille contre la formation d'Al Djeich El Qatari qu'ils avaient battue sur le fil au bout d'un suspense exceptionnel. Les Pétroliers, ambitieux de remporter leur premier titre international, sont malheureusement tombés sur une formation tunisienne mieux en jambes. Cette dernière n'a pas eu du mal d'ailleurs à prendre à son compte les débats devant une défense des Pétroliers maladroite dans la récupération et un peu trop fébrile-



le au marquage. Et c'est fort logiquement que les Sahéliens remportèrent le premier quart temps (22-10). Malgré les correctifs apportés par le coach Faïd en optant pour une défense de zone et l'arme des contres, le GSP rejoindra les vestiaires pour la pause citrons avec un panier de retard (41-39). Dans le troisième quart, le cinq majeur de l'ESS repartira de plus belle pour porter l'écart à

onze points, avant de voir les Pétroliers revenir encore une fois au score (58-55).

Dans le dernier quart, les joueurs de l'ES Sahel, en réussite dans leurs tentatives, ont fait la différence en s'adjugeant le trophée. Une défaite et des regrets pour les Pétroliers qui ont quand même fait honneur au basket algérien avec comme consolation, le titre de meilleur joueur décerné à Mohamed Harrat.

Basket-ball - Superdivision A

Sursaut d'orgueil des mal classés

F. B.

En l'absence du GS Pétroliers qui a échoué en finale de la coupe arabe des clubs champions, à Dubaï, ce samedi, la quatrième journée du championnat dans ce groupe a tourné à l'avantage de l'US Sétif qui a réussi la passe de quatre et pris la tête du classement en solo et ce à la fa-

Résultats

USS	69-54	OB
ABS	73-84	RCC
WAB	69-77	CRBDB
COBBO ..	51-76	IRBBA
OMSM ...	100-88	NBS
	(AP)	
PSEE	91-72	USMB

veur de sa victoire contre l'O Batna. Mais le fait marquant de ce round demeure le sursaut d'orgueil des mal classés, le RC Constantine qui est sorti de sa léthargie avec un cœur gros comme ça hors de ses bases, soit à Skikda où rien ne va plus pour l'ABS. Les Skikdis vont de mal en pis et ça sent déjà le roussi pour le staff technique avec quatre défaites d'affilée. Rien ne va plus aussi pour le WA Boufarik défait encore une fois sur son parquet cette fois par le CRB Dar El Beïda. C'est le cas aussi pour le promu, le COBB Oran, corrigé chez lui par une équipe de l'IR Bordj Bou Arréridj bien parti pour brouiller les cartes cette saison.

Le PS El Eulma a signé pour sa part son premier succès aux dépens de l'USM Blida qui alterne le

bon et le moins bon. Il en est de même pour le RC Constantine qui est sorti de sa léthargie avec un cœur gros comme ça hors de ses bases, soit à Skikda où rien ne va plus pour l'ABS. Les Skikdis vont de mal en pis et ça sent déjà le roussi pour le staff technique avec quatre défaites d'affilée. Rien ne va plus aussi pour le WA Boufarik défait encore une fois sur son parquet cette fois par le CRB Dar El Beïda. C'est le cas aussi pour le promu, le COBB Oran, corrigé chez lui par une équipe de l'IR Bordj Bou Arréridj bien parti pour brouiller les cartes cette saison.

LRF Oran - Coupe d'Algérie Le WA Tlemcen et le CRB Benbadis au tapis



M. Z.

Deux surprises ont marqué le dernier tour régional de la Coupe d'Algérie, Ligue régionale d'Oran. La première a été l'œuvre de l'IRB El-Kerma, promu de l'Inter régions Ouest, qui a sorti le Chabab de Benbadis qui n'est autre que le leader de la DNA. Pour Boushaba, le coach du CRBBB, la Coupe d'Algérie n'a jamais été un objectif pour son équipe qui reste concentrée sur le championnat. La deuxième surprise

Résultats

NRBB	1-3	...	OMA
IRBM	5-0	...	NES
JSEA	1-2	...	USMBA
IRBEK	2-1	...	CRBBB
ASBM	1-0	...	USR
CRBH	0-1	...	SCMO
WAT	2-3	...	USMO

nous est parvenue du stade du 24-Février de Sidi Bel-Abbès où l'USMO s'est qualifiée aux dépens du WA Tlemcen qui continue à broyer du noir. Les Widadis qui peinent en championnat n'ont pas été à la hauteur des espérances placées en eux dans l'épreuve populaire. Concernant les autres empoignées, la hiérarchie a été respectée comme en témoigne cette large victoire de l'IRB Maghnia de l'entraîneur Kherris qui a atomisé le Nasr Es-Senia sur un score sans appel de 5 à 0. Pour sa part, le leader de la Ligue 2, l'USMBA, a réussi l'essentiel face à la JSEA sans forcer après que l'entraîneur Mouaz a lancé dans le bain plusieurs réservistes. De son côté, l'OMA s'est qualifié devant son voisin du NRB Béthioua

qui est sorti avec les honneurs. A El Amria, le SCMO s'est contenté d'un petit but de Haddou pour arracher son billet pour le prochain tour devant le CRB Hennaya qui n'a pas démerité après avoir bien résisté à son adversaire du jour. Enfin, l'ASB Maghnia a pris sa revanche sur l'US Remchi en se qualifiant au premier tour national grâce à une réalisation signée Hachem.

A noter que certains joueurs de l'USR ont boycotté cette rencontre en raison des promesses non tenues par la direction quant au règlement de leurs arriérés. Ce sont donc le MCO, l'ASMO, le RCR, l'USMBA, l'OMA, le SCMO, l'USMO, l'ASBM, l'IRBM et l'IRBEK qui représenteront la LRFO aux 32es de finale de «Dame Coupe».

LRF Alger

L'aventure se poursuit pour Azefoun et Oued Smar

Fouad B.

Une seule surprise a marqué ce dernier tour régional Centre de la coupe d'Algérie, à l'issue des huit matches. Ainsi le coup d'éclat du jour est signé par le NRB Dely Brahim, de la Régionale 1 et qui s'est offert la peau d'un pensionnaire de la DNA, la JSM Chéraga,

Résultats

PAC	1-0	...	RCB
JSMC	0-1	...	NRDI
ESBA	0-3	...	IBL
MBB	4-5	...	USMC
RCBEK	1-1	...	ESA
(ESA aux TAB)			
WRBM	1-2	...	ECOS
JSMB	1-0	...	USBD
RCK	3-1	...	JSA

auteur d'un excellent parcours, lors de la précédente dernière édition. Un seul but a suffi au bonheur des jeunes loups de Dely Brahim pour poursuivre leur aventure dans ce challenge populaire. Pour sa part, l'autre équipe de Chéraga, l'USMC a sué pour passer l'écueil de la modeste équipe de la Régionale 2, le MB Bouira, qui quitte la scène, la tête haute, après un match spectaculaire avec une course-poursuite au tableau d'affichage. De son côté, le Paradou a dû, lui aussi, sortir le grand jeu pour composer son billet au prochain tour aux dépens du RC Boumerdès. Qualification sans pro-

blème de l'IB Lakhdaria qui a fait voler en éclats le leader du groupe Centre-Est de l'Inter-régions, l'ESB Aknoun. Les deux cendrillons de ce tour, l'ESA et l'ECOS seront, bel et bien, présents lors du prochain tour et c'est déjà pour eux un exploit à mettre en évidence. Les gars d'Azefoun ont dû recourir aux tirs au but pour écarter, de leur chemin, le RC Bordj El Kiffan. Quant à la formation de Oued Smar, elle a pris le meilleur sur le WR Bordj Menaiel, loin d'avoir démerité. Dans les deux dernières oppositions jouées samedi, la JSMB et le RCK ont fait valoir leur statut face, respectivement, à l'USBD et la JSA.

LRF Blida

Le R Aïn Defla à l'honneur

A. L.

Dans ce dernier tour régional de la coupe d'Algérie, Ligue de Blida, on a eu droit à de belles surprises, comme le veut, parfois, la tradition de cette épreuve populaire où la volonté des sans-grades fait pencher la balan-

Résultats

ASO	2-0	...	CRB
SCAD	1-0	...	CRBS
(AP)			
IRBM	1-1	...	ORBOF
(IRBM aux TAB)			
OCB	0-0	...	IOY
(IRBOY aux TAB)			
O.M	1-2	...	RAAD

ce en leur faveur. D'aucuns rétorqueront que certains clubs se désintéressent de la coupe d'Algérie, leurs ambitions étant focalisées sur le championnat où ils jouent les premiers rôles. Toujours est-il que l'O.Médéa est sorti par la petite porte, face à un adversaire d'un palier inférieur (régionale 1), alors que les protégés de Slimani évoluent dans l'antichambre de l'élite. C'est le même cas de figure pour le débat ORBOF- IR Boumedfaâ, la qualification revenant à ce dernier, tandis que le sociétaire de la DNA, le

CRB Sendjas a été sorti par un rival hiérarchiquement inférieur, le SC Aïn Defla. Cette ville sera donc représentée par un club de la Régionale 1. On notera, par ailleurs, que le duel entre rivaux du même palier est revenu à l'IRB Ouled Yaïch aux tirs au but. Finalement, la logique a été respectée dans la confrontation entre l'ASO et le CR Boukadir. Toutefois, les poulains de Jean Guy Walemme ont eu quelques sueurs froides, en première période, avant de faire prévaloir leur expérience face aux poulains de Akli qui n'ont pas démerité.

LRF Constantine

Fin de l'aventure pour l'ASK, la JSMS et l'USC

M. Benboua

L'AS Khroub, l'US Chaouia et la JSM Skikda, pensionnaires de la Ligue 2, restent les grands perdants à l'issue de ce dernier tour régional de la Coupe d'Algérie relevant de la Ligue de Constantine. En effet, l'ASK s'est inclinée face à une équipe de

Résultats

MCEE	1-1	...	JSR
(MCEE aux TAB)			
JSMS	1-2	...	JJA
CRBAF	2-1	...	ABCL
ASAM	2-2	...	CRVM
(ASAM aux TAB)			
USC	0-1	...	HBCL
ASK	2-3	...	E.C
MOC	2-3	...	A.P JSDJ

Collo qui évolue pourtant en division inférieure et ce, après une course poursuivie au tableau d'affichage, alors que l'autre formation de l'antichambre de l'élite, qui nous avait habitués à mieux, l'US Chaouia, a été sortie contre toute attente par le HB Chelghoum Laïd, lequel n'a gagné qu'un seul match en championnat de division amateurs en sept journées. De son côté, la JSM Skikda n'a pas été capable de passer l'écueil du petit poucet de l'épreuve, le JJ Azzaba, auteur ainsi d'un bel exploit. En tous cas, sans vouloir diminuer le mérite de leurs adversaires, il y a lieu de se poser des ques-

tions sur la volonté de l'USC et de la JSMS à jouer crânement leurs chances en Coupe d'Algérie. L'autre déception du jour nous est parvenue de Mila où le MOC a vu son aventure prendre fin face à la JSD Jijel, qui est parvenue à inscrire le but de la qualification dans les prolongations. En revanche, le MC El-Eulma et le CRB Ain Fakroun, ont fait respecter la hiérarchie, mais non sans difficultés, en barant la route respectivement à la JS Redjaf et à l'AB Chelghoum Laïd. Enfin, l'ASAM a réussi à composer son ticket au terme de la fatidique séance des tirs au but devant le CR Village Moussa.

LRF Ouargla

Le MB Rouisset quitte la scène

A. L.

A l'exception de l'élimination surprise du leader l'Inter-régions Centre-

Résultats

MBR	3-3	...	MBHM
(MBHM aux TAB)			
IRBR	1-2	...	NRBT
JSSB	0-3	...	NTS
ATHM	0-2	...	CRBT

Ouest, le MB Rouisset qui quitte la scène prématurément, laissant, ainsi, son adversaire du jour, le MBHM, poursuivre l'aventure, à l'issue d'un match palpitant où la chance a souri aux gars de Hassi Messaoud, plus adroits dans l'exercice des tirs au but, la logique a été respectée dans les autres rencontres.

LRF Annaba

Le NRB Bouchegouf, cendrillon de l'épreuve

Tayeb Zgaoula

Un représentant de la Régionale 2, au tour national, aux dépens de Hamra Annaba qui passe à la trappe, l'US Tébessa et l'ES Guelma poursui-

Résultats

UST	3-0	...	MHC
HA	1-2	...	NRB
NEF	1-2	...	ORBGB
ESBB	1-2	...	NRBEO
(A.P)			
ESG	1-1	...	IRBEH
(ESG aux TAB)			

vent l'aventure, accompagnés de deux autres pensionnaires de la Régionale 1, tels sont les faits marquants du dernier tour régional de la coupe d'Algérie, Ligue de Annaba. Ainsi, à Heliopolis, Hamra donné favori, au départ, devant le cendrillon le NRB Bouchegouf a mordu la poussière et concentrera, désormais, tous ses efforts en championnat. Par contre à Ouenza, l'US Tébessa s'est qualifié, sans aucune difficulté, face au M.H Chellala. Dans la ren-

LRF Saïda

La palme à l'ARB Ghriss

M. B.

Aussitôt entré en lice, aussitôt éliminé. C'est le cas du seul représentant de la Ligue 2, à savoir le MC Saïda qui a vu son aventure en Coupe d'Algé-

Résultats

CRBT	1-2	...	ESBD
JSMT	4-2	...	SAM
JSS	0-4	...	USBT
MCS	1-1	...	ARBG
(ARBG aux TAB)			

rie prendre fin ce samedi à Frenda devant l'ARB Ghriss, un pensionnaire de l'Inter-régions, groupe Centre-Ouest. C'est au terme de la séance des tirs au but que les gars de Ghriss se sont illustrés, barrant ainsi la route à un habitué de l'épreuve, qui traverse, il faut le dire, une période difficile en championnat et qui n'arrive plus à concrétiser son projet. En tous cas, l'élimination du MCS n'est que la

conséquence d'une situation peu enviable en championnat en ce début de saison. Pour sa part, la JSM Tiaret a pris le meilleur sur le SA Mohammadia dans un match où l'offensive fut à l'honneur, alors que l'USB Tissemsilt s'est imposée aisément face à la JS Sig, visiblement démobilisée. Enfin, le CRB Tizi a échoué devant l'ESB Dahmouni, qui rejoint ainsi les trente-et-une autres formations au prochain tour.

LRF Batna

Une première pour le CRB Ouled Djellal

M. B.

Exception faite du CA Batna, qui a été éliminé par le cendrillon du groupe, le CRB Ouled Djellal, la hiérarchie a été respectée dans les autres

Résultats

RUDSB	0-1	...	ABB
ESB	1-0	...	USFBBA
NRBOD	0-1	...	WRBM
MSPB	1-2	...	CRBK
IRBB	1-2	...	USB
CAB	1-1	...	CRBOD
(CRBOD aux TAB)			

rencontres. En effet, contre toute attente, le Chabab de Batna s'est heurté à un redoutable adversaire, beaucoup plus volontaire. Donc le CRB Ouled Djellal, une équipe de la Régionale, a créé la sensation en barrant la route à un ex-pensionnaire de l'élite au terme des tirs au but et en se qualifiant pour la première fois de son histoire aux 32es de finale de l'épreuve populaire. En revanche, dans les autres rencontres, aucune surpri-

se n'a été enregistrée, avec notamment la qualification aux 32es de finale de l'US Biskra, de l'ES Bouakeul, du WRB M'sila et de l'AB Barika devant des formations de paliers inférieurs. Par ailleurs, le MSP Batna, certainement plus préoccupé par son avenir en division nationale amateurs, a été sorti par le CRB Kaïs, qui évolue en division Inter-régions, pourtant loin d'être un foudre de guerre.



06.30 Sabah el kheir
09.10 Sayidati
10.10 El aaida
Feuilleton arabe
11.30 El namour el abiyadh
12.30 Aâlem el hayawan
13.00 Journal

13.30 Koul awladi
Feuilleton
15.00 Mahla di aâchiya
16.30 Dessin anime
17.00 Moutaât el maida
17.30 El biatouna
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Taqdar tarbah

18.55 Alhan wa chabeb

- **La Quotidienne**
20.00 Journal télévisé
21.00 Djoussour
21.15 Kan ya makan al Qasba
21.45 Saâ thaqafa
22.45 Saâ riyadha
00.30 Fi dairat el dhou



10.55 Motus
11.25 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.55 Météo 2
13.00 Journal
13.50 Météo 2
14.00 Toute une histoire
15.05 L'histoire continue
15.35 Comment ça va bien !
17.20 Dans la peau d'un chef
18.10 Joker
18.50 N'oubliez pas les paroles
19.55 Météo 2
20.00 Journal
20.50 Météo 2

20.55 Castle



Saison 7 - Episode 13
- **Devant mes yeux**
Avec **Nathan Fillion, Stana Katic, Jon Huertas, Seamus Dever, Tamala Jones**
Castle est contacté par Eva Whitfield, une ancienne camarade de classe, pour qu'il enquête sur son mari, Cole, qu'elle soupçonne d'infidélité. Richard découvre rapidement qu'il a une liaison. Mais alors qu'il se rend chez Eva pour la réconforter, Castle assiste impuissant à son meurtre.
23.05 Cash investigation
01.16 Ma nuit chez Maud



10.50 Midi en France
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
14.00 Un cas pour deux
16.05 Un livre, un jour
16.15 Des chiffres et des lettres
16.55 Harry
17.30 Slam
18.10 Questions pour un champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
19.58 Météo
20.00 Tout le sport
20.20 Plus belle la vie

20.50 Charles Trenet



Avec un répertoire de plus de 1 000 mélodies, Charles Trenet est considéré comme le père de la chanson moderne. «Douce France», «La Mer» ou encore «Que reste-t-il de nos amours ?» sont ainsi devenus des succès internationaux. Mais derrière la joie du «Fou chantant» se cachait un être solitaire. Mireille Dumas porte un éclairage nouveau sur cet artiste écartelé entre le bonheur de vivre qu'il chantait et la mélancolie qui semblait l'habiter.
22.45 Grand Soir 3
23.20 Eysses, une épopée résistante
00.40 Les assoiffés



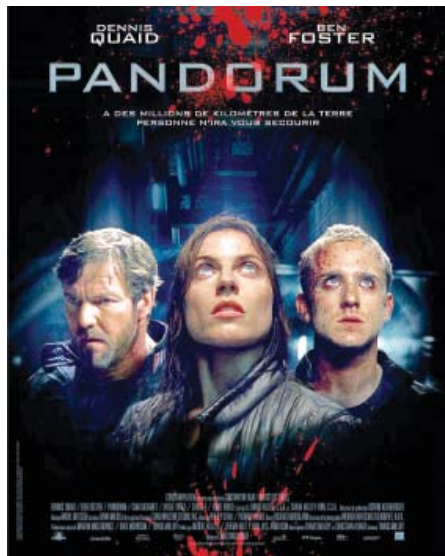
11.45 La quotidienne
13.00 Panda, né pour être libre
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.05 Objectif indépendance
15.10 Les chemins de l'école
15.35 Hélène et les animaux
16.35 360@
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.15 Entrée libre
20.40 Les misérables
22.15 Fiction
22.20 C dans l'air
23.40 Entrée libre
00.00 Planète très insolite
00.45 Comparer, négocié, «couponner» : comment payer moins cher ?



11.40 Les nouveaux paradis
12.25 360°-GEO
13.20 Arte journal
13.35 Sur la route de Madison
15.50 Conquistadors
16.35 Histoires d'arbres
17.20 X-enius
17.45 Mystères d'archives
18.15 La Corée du Sud, le pays aux multiples miracles
19.00 Pacifique sud
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.55 Hitchcock/Truffaut
22.15 Frenzy
00.10 L'effet domino
01.25 The Salvation Hunters



12.41 Tout le monde veut prendre sa place
13.30 Le journal de la RTBF
15.07 Famine, naufrage et liberté, un drame irlandais
16.33 L'entente cordiale
18.30 64' le monde en français
19.32 Complément d'enquête
20.41 Le journal de France 2
21.12 Entre vents et marées
22.41 Maghreb-Orient Express
23.18 TV5Monde le journal Afrique
23.37 Le journal de la RTS
00.04 Le journal de l'économie



CINE + FRISSE 20.45

PANDORUM

Avec **Dennis Quaid, Ben Foster, Cam Gigandet, Antje Traue**

Dans un vaisseau spatial paralysé par des coupures de courant, Bower se réveille après une longue période en hyper-sommeil. Il est rapidement rejoint par Payton. Tous deux ont perdu la mémoire et semblent être enfermés dans la pièce. Bower parvient à sortir en passant par un conduit d'aération. Il finit par découvrir un groupe d'humains apeurés qui tentent d'échapper à de monstrueuses créatures.

W9 20.55

LE PACTE

NICOLAS CAGE



Avec **Nicolas Cage, January Jones, Guy Pearce, Harold Perrineau**

A La Nouvelle-Orléans, Will apprend que sa femme Laura a été attaquée et violée et qu'elle est à l'hôpital. Là, il est abordé par un certain Simon. L'homme, responsable d'une mystérieuse organisation, lui offre de faire tuer l'agresseur. En échange, Will devra, un jour, aider le groupuscule. D'abord réticent, Will finit par accepter. Six mois plus tard, Simon contacte Will. Il a un service à lui demander...

CINE + PREMIER 20.45

HUNGER GAMES L'EMBRASEMENT



Avec **Jennifer Lawrence, Sam Claflin, Liam Hemsworth, Josh Hutcherson**

Katniss et Peeta ont survécu à la précédente édition des Hunger Games. Le président Snow, peu satisfait qu'un possible vent de révolte enflamme les districts, exige des jeunes gens qu'ils tiennent leurs rôles d'amoureux devant les médias pendant la tournée des vainqueurs. Ils sont également chargés de faire la promotion du Capitole et du pouvoir en place.

TÉLÉVISION



20.55 Une famille formidable



- L'énigme des papas perdus

Avec **Anny Duperey, Bernard Le Coq, Gaël Giraudeau, Marie Sambourg**
Installée chez ses parents Jacques et Catherine, Manon est transportée à l'hôpital en pleine nuit pour accoucher. Contre toute attente, elle donne naissance à un Noir. Jean-Philippe est fou de rage. Mais sa femme assure ne pas l'avoir trompé et ne pas comprendre. Ne la croyant pas, il veut divorcer.
22.50 New York Unité Spéciale
02.15 Au fil de la nuit



20.55 L'amour est dans le pré : seconde chance



Jeanne, Christophe et Philippe retentent leur chance pour trouver l'âme sœur et faire de nouvelles rencontres. Eleveuse de chèvres et de vaches mais également kinésithérapeute au Pays basque, Jeanne était la doyenne de la 7e saison de l'émission. Se voir à la télévision lui a permis d'analyser son caractère et ses habitudes. Dans le Limousin, Christophe s'est relevé de sa déception amoureuse après sa participation au programme en 2008.
23.00 Belle toute nue
00.50 Nouveau look pour une nouvelle vie



20.55 Versailles



Saison 1 - Episode 1

Avec **George Blagden, Alexander Vlahos, Dominique Blanc, Amira Casar**

En 1667, un an après la mort de sa mère, Louis XIV âgé de 29 ans tient déjà les rênes du pouvoir. Marqué par la Fronde qui avait vu les nobles se rebeller contre son père Louis III, et cible de plusieurs complots, le roi cherche à asseoir son autorité.
22.50 Spécial investigation
23.50 L'oeil de Links
00.15 Retour à Ithaque



11.45 Super 4
12.10 Zouzous
13.30 Une saison au zoo
15.55 Un jour, une question
16.00 Les Tortues Ninja
16.45 Ninjago
17.50 Les as de la jungle
18.45 Une saison au zoo
20.43 Une bonne claque
20.45 On n'est plus des pigeons !
23.25 Grand Central
00.20 L'autre JT
01.25 Monte le son, le live



10.55 Friends
13.15 NT1 infos
13.30 High School Romance
15.00 Ghost Whisperer
17.30 La villa des coeurs brisés
18.10 Grey's Anatomy
20.55 Super Nanny

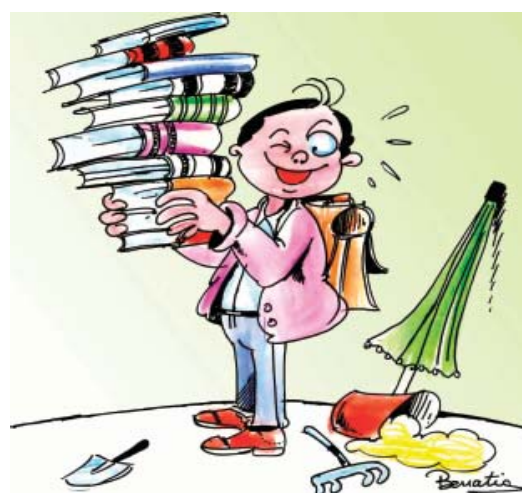


10.10 @ vos clips
11.40 W9 Hits
12.50 Malcolm
16.40 Un dîner presque parfait
18.50 Les princes de l'amour
20.15 Les Simpson



20.40 Soda
20.55 Le pacte
22.55 The Last Ship

7 ERRORS



«Seul Assad peut décider de ne pas se représenter»



L'Iran, principal soutien régional du régime syrien, a souligné dimanche que seul le président syrien Bachar al-Assad pouvait décider de ne pas se représenter aux futures élections, au lendemain de la réunion de Vienne. Le Groupe international de soutien à la Syrie, comprenant une vingtaine de pays et organisations internationales, a annoncé samedi à Vienne une feuille de route pour une transition politique en Syrie avec des élections d'ici 18 mois, mais n'ont pas trouvé d'accord sur l'avenir du président syrien. "Certains participants insistaient pour que la mise à l'écart de Bachar al-Assad soit prévue par le texte, mais la République islamique d'Iran n'a pas permis que ce point soit évoqué dans la déclaration finale", a affirmé le vice-ministre iranien des Affaires étrangères Hossein Amir Abdollahian à la télévision d'Etat depuis la capitale autrichienne.

"Nous avons insisté sur le fait que seule la personne de Bachar al-Assad pouvait décider de se représenter ou pas aux élections et seul le peuple syrien pouvait décider de voter ou pas pour lui", a-t-il ajouté.

Les USA ne sont «pas en guerre contre l'Islam»



Le deuxième débat des primaires démocrates aux Etats-Unis a commencé samedi par de longs échanges sur les attentats de Paris et la stratégie américaine en Syrie, Hillary Clinton insistant que les Etats-Unis étaient en guerre contre l'idéologie djihadiste, pas contre l'islam.

Une minute de silence pour honorer les victimes de Paris a marqué le début de la soirée, samedi à Des Moines (Iowa, centre des Etats-Unis), entre Hillary Clinton, le sénateur Bernie Sanders et l'ancien maire de Baltimore Martin O'Malley. "Nous devons être résolus pour unir le monde et détruire l'idéologie djihadiste radicale qui anime des organisations comme l'EI, un groupe terroriste violent, barbare, sans pitié", a déclaré d'emblée Hillary Clinton, la favorite de l'investiture. Qualifiant Daech de principale menace terroriste internationale, l'ex-secrétaire d'Etat de Barack Obama a martelé que l'organisation ne pouvait pas "être endiguée. Elle doit être vaincue". "Nous ne sommes pas en guerre contre l'islam", a-t-elle aussi dit, refusant d'utiliser la terminologie d'"islam radical" employée par les républicains aux Etats-Unis.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Quinze migrants tués par balles en Egypte

Les corps de 15 migrants africains tués par balles ont été retrouvés dans le Sinaï en Egypte à la frontière israélienne, ont indiqué dimanche des sources sécuritaires et un responsable de la Santé. "Quinze Africains ont été retrouvés morts par balles dimanche" au sud de la ville de Rafah, a affirmé à l'AFP Tarek Khater, le représentant du ministère de la Santé dans le nord du Sinaï. "Nous avons également trouvé huit Africains blessés dont l'état de santé est stable", a-t-il ajouté. Les circonstances de cette tuerie n'ont pas été élucidées et ses auteurs identifiés, ont précisé les sources, ajoutant que les nationalités des migrants n'étaient pas encore connues. Le ministère de la Santé a dépêché plusieurs ambulan-



ces sur les lieux de l'incident, a souligné M. Khater. Le Sinaï, vaste péninsule de l'est de l'Egypte, est un lieu de passage pour faire entrer illégalement en Israël des migrants africains. Une partie de ces tentatives prennent fin de fa-

çon tragique, par la mort ou l'arrestation de ces migrants. Le Sinaï est devenu ces dernières années de plus en plus instable en raison de la présence de djihadistes ayant fait allégeance à Daech et de tribus hostiles au pouvoir.

La Turquie annule un mégacontrat de missiles sol-air attribué à la Chine



La Turquie a annulé un mégacontrat d'un montant de 3 milliards d'euros remporté il y a deux ans par la Chine pour équiper son armée de missiles sol-air, a indiqué dimanche à l'AFP une source proche du gouvernement turc. "Cette décision a été récemment prise par le gouvernement", a déclaré cette source. Ce contrat attribué en 2013, à la surprise générale, à la firme China Precision Machinery Export-Import Corporation (CPMIEC), avait suscité l'ire des Etats-Unis. La Turquie a décidé d'annuler le projet notamment en raison de la réticence de la partie chinoise de partager sa technologie durant plu-

sieurs mois de longues discussions, a rapporté la chaîne d'information CNN-Türk.

Pour l'heure, "Ankara projette de produire ses propres missiles avec le soutien d'un système d'armement mondialement reconnu", a affirmé la chaîne. En 2013, la décision d'Ankara de retenir la firme chinoise avait provoqué la levée de boucliers des alliés de la Turquie au sein de l'Otan. Tous ont regretté l'absence de compatibilité du matériel chinois avec leurs propres systèmes et rappelé que CPMIEC faisait l'objet de sanctions de Washington pour avoir livré des armes à la Syrie et à l'Iran sous embargo.

Le chef de Daech en Libye tué par une frappe américaine

Les Etats-Unis ont pour la première fois vendredi bombardé le groupe Etat islamique (Daech) en Libye, éliminant dans une frappe aérienne l'Irakien Abou Nabil, présenté comme le chef du groupe extrémiste dans le pays. "La mort de Nabil va amoindrir les capacités de l'EI à atteindre ses objectifs en Libye", s'est félicité dans un communiqué Peter Cook, le porte-parole du Pentagone. Le porte-parole a précisé que la frappe avait été "autorisée et initiée avant l'attaque terroriste sur Paris". Selon le porte-parole du Pentagone, Abou Nabil, alias Wissam Najm Abd Zayd al Zubaydi, a longtemps été "un militant d'Al Qaida" et était "le plus haut responsable de l'EI en Libye". Il pourrait notamment être "le porte-parole s'exprimant dans une vidéo montrant l'exécution de chrétiens coptes", publiée par les djihadistes ultra-radicaux en février 2015, a-t-il dit. Sur cette vidéo, des hommes portant des combinaisons oranges, semblables à celles d'autres otages exécutés ces derniers mois en Syrie, sont alignés sur une plage les mains menottées dans le dos, avant que leurs bourreaux ne les décapitent au couteau.



EDITORIAL

Par Moncef Wafi

LES «AFGHANS» DE L'EUROPE

Le plus problématique pour les services de renseignement européens, c'est que les analystes estiment entre 20% à 30% de ces ressortissants ou résidents européens qui sont rentrés chez eux. Si certains ont repris plus ou moins une vie normale, une partie radicalisée représente une menace et c'est ce qui inquiète Bruxelles. Dans ce cas de figure, l'Algérie s'estime mieux lotie puisqu'elle a pris ses précautions, en amont, par rapport à ce phénomène. Mohamed Talbi, DG des libertés publiques au ministère de l'Intérieur, explique que pour contrarier les recrutements des Algériens par la nébuleuse terroriste, un système d'échange de données a été mis en place entre tous les services de sécurité. Il indiquera à ce propos que les récentes mesures arrêtées pour surveiller des

sites des réseaux sociaux l'ont été justement dans cet objectif. Selon lui, moins de cent Algériens ont été recrutés contrairement aux voisins libyen et tunisien.

Le Maroc, quant à lui, craint particulièrement ses ressortissants qui combattent en Syrie et en Irak, dont plus des deux tiers sont porteurs d'une double nationalité. Des djihadistes marocains aguerris au combat et maîtrisant également la fabrication de bombes et d'«engins explosifs indétectables» ainsi que le maniement d'armes lourdes, comme le précisera le ministre marocain de l'Intérieur. Les réseaux d'embrigadement, installés à l'étranger, ont été également identifiés, selon lui, soulignant que les efforts tendent à éviter à de jeunes Algériens d'aller se faire tuer en Syrie ou ailleurs. Dans cette logique, l'Algérie cherche à mettre en place une barrière électronique pour se prémunir contre le danger extérieur après avoir déjà souffert de ses Afghans.

Bahreïn : 12 chiïtes déchus de leur nationalité



Un tribunal de Manama a condamné dimanche 12 Bahreïnis chiïtes à la prison à vie et au retrait de leur nationalité pour s'être rendus coupables d'attaques contre la police dans ce petit royaume du Golfe, théâtre de troubles depuis 2011, selon une source judiciaire. Les douze hommes étaient jugés pour leur participation à six attaques à l'explosif, perpétrées en 2013 et 2014 contre les forces de sécurité dans des villages chiïtes autour de Manama, faisant des blessés et provoquant des dégâts matériels, a-t-on ajouté de même source. En outre, un Indien et un Bangladeshi, jugés pour complicité dans ces attaques, ont été condamnés à un an de prison chacun et à l'expulsion du territoire une fois qu'ils auront purgé leur peine, selon la même source. Ces deux Asiatiques étaient jugés pour l'utilisation, à leur insu, de téléphones portables enregistrés à leur nom par les autres prévenus dans des attaques à la bombe commandées à distance, a indiqué cette source.

Ooredoo au Salon international de Hassi Messaoud

Ooredoo participe, pour la quatrième année consécutive, au Salon International Hassi Messaoud Fournisseurs de Produits et Services dont la cinquième édition se tiendra du 17 au 19 novembre 2015 à Hassi Messaoud dans la wilaya de Ouargla. rganisée par Petroleum Industry Communication, cette édition du Salon International Hassi Messaoud Fournisseurs de Produits et Services regroupera les opérateurs du secteur pétrolier et gazier, nationaux et étrangers, ainsi que les fournisseurs de produits et services en rapport avec le secteur des hydrocarbures. Pour ce salon professionnel, Ooredoo business sera présent à travers son stand pour exposer ses innovations destinées aux entreprises ainsi que ses différentes offres et solutions Voix et Data adaptées aux besoins spécifiques des professionnels. Aussi, des ateliers sont prévus au niveau du stand de Ooredoo portant sur la solution verticale Geocontact, Ocloud Solutions et Voix & Data.